SCHOOL OF THEOLOGY AT CLAREMONT
10017040529

BIBLIOTHÈQUE COPTE DE NAG HAMMADI

SECTION «TEXTES»

— 14 —

# L'EXPOSÉ VALENTINIEN
# LES FRAGMENTS SUR LE BAPTÊME ET SUR L'EUCHARISTIE

(NH XI, 2)

TEXTE ÉTABLI ET PRÉSENTÉ

PAR

JACQUES É. MÉNARD

BT
1390
V3414
1985

LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
QUÉBEC, CANADA
1985

CLAREMONT SCHOOL OF THEOLOGY

The Library
of
Claremont
School of
Theology

1325 North College Avenue
Claremont, CA 91711-3199
(909) 447-2589

# L'EXPOSÉ VALENTINIEN
# LES FRAGMENTS SUR LE BAPTÊME ET SUR L'EUCHARISTIE

(NH XI, 2)

## BIBLIOTHÈQUE COPTE DE NAG HAMMADI

Collection éditée par

JACQUES É. MÉNARD — PAUL-HUBERT POIRIER
MICHEL ROBERGE

En collaboration avec

BERNARD BARC — PAUL CLAUDE
JEAN-PIERRE MAHÉ — LOUIS PAINCHAUD
ANNE PASQUIER

**Section « Textes »**

1. – *La Lettre de Pierre à Philippe*, Jacques É. MÉNARD, 1977.
2. – *L'Authentikos Logos*, Jacques É. MÉNARD, 1977.
3. – *Hermès en Haute-Égypte* (t. I), Les textes hermétiques de Nag Hammadi et leurs parallèles grecs et latins, Jean-Pierre MAHÉ, 1978.
4. – *La Prôtennoia Trimorphe*, Yvonne JANSSENS, 1978.
5. – *L'Hypostase des Archontes*, Traité gnostique sur l'origine de l'Homme, du Monde et des Archontes, Bernard BARC, suivi de *Noréa*, Michel ROBERGE, 1980.
6. – *Le Deuxième Traité du Grand Seth*, Louis PAINCHAUD, 1982.
7. – *Hermès en Haute-Égypte* (t. II), Le fragment du *Discours parfait* et les *Définitions* hermétiques arméniennes, Jean-Pierre MAHÉ, 1982.
8. – *Les Trois Stèles de Seth*, Hymne gnostique à la Triade, Paul CLAUDE, 1983.
9. – *L'Exégèse de l'Âme*, Jean-Marie SEVRIN, 1983.
10. – *L'Évangile selon Marie*, Anne PASQUIER, 1983.
11. – *Les Sentences de Sextus*, Paul-Hubert POIRIER, suivi du *Fragment de la République de Platon*, Louis PAINCHAUD, 1983.
12. – *Le Traité sur la Résurrection*, Jacques É. MÉNARD, 1983.
13. – *Les Leçons de Silvanos*, Yvonne JANSSENS, 1983.
14. – *L'Exposé valentinien. Les Fragments sur le baptême et sur l'eucharistie*, Jacques É. MÉNARD, 1985.

**Section « Études »**

1. – *Colloque international sur les textes de Nag Hammadi* (Québec, 22-25 août 1978), Bernard BARC, éditeur, 1981.

BT
1390
V34 14
1985

BIBLIOTHÈQUE COPTE DE NAG HAMMADI

SECTION «TEXTES»

— 14 —

# L'EXPOSÉ VALENTINIEN
# LES FRAGMENTS SUR LE BAPTÊME ET SUR L'EUCHARISTIE

(NH XI, 2)

TEXTE ÉTABLI ET PRÉSENTÉ

PAR

JACQUES É. MÉNARD

LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
QUÉBEC, CANADA
1985

Theology Library
CLAREMONT
SCHOOL OF THEOLOGY
Claremont, CA

*Meinen Adoptiveltern*
*Paul und Eleonore Haag*
*in Liebe und Dankbarkeit*
*gewidmet*

*Cet ouvrage a été publié grâce à une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, accordée dans le cadre de son programme d'aide aux grands travaux d'édition.*

© 1985 Les Presses de l'Université Laval, Québec

Tous droits réservés

Imprimé en Belgique

Dépôt légal (Québec), 1er trimestre 1985

ISBN 2-7637-7057-6

## BIBLIOGRAPHIE


ALLBERRY (C.-R.-C.), *A Manichaean Psalmbook*, Part II (*Manichaean Manuscripts in the Chester Beatty Collection*, II), Stuttgart, 1938.

BARC (B.), *L'Hypostase des Archontes* (*BCNH*, Section «Textes», 5), Québec/Louvain, 1980.

BONNET (M.), LIPSIUS (R.-A.), *Acta Apostolorum Apocrypha*, I, II (1-2), Hildesheim, 1959 (ré-impression).

DUBOIS (J.-D.), «Le contexte judaïque du 'Nom' dans l'Évangile de Vérité», *RThPh* 24 (1974) 198-216.

EMMEL (S.), «Unique Photographic Evidence for Nag Hammadi Texts», *BASP* 16,4 (1979) 263-275.

FOERSTER (W.), *Die Gnosis*, I: *Zeugnisse der Kirchenväter* (*Die Bibliothek der alten Welt*), Zurich/Stuttgart, 1969 (Nous adoptons la numérotation des Fragments d'Héracléon de cet auteur).

HOLL (K.), *Epiphanius* (*Ancoratus und Panarion*), I, (*GCS*, 25), Leipzig, 1915; II (*GCS*, 31), Leipzig, 1922.

JOLY (P.), *Hermas. Le Pasteur* (*SC*, 53 bis), Paris, 1968.

KASSER (R.), MALININE (M.), PUECH (H.-Ch.), QUISPEL (G.), ZANDEE (J.), VYCICHL (W.), WILSON (R. McL.), *Tractatus Tripartitus*, Codex Jung F. XXVI$^{r}$-LXX$^{v}$ (p. 51-140), I-III (*De Supernis, De creatione hominis. De generibus tribus*), *Oratio Pauli Apostoli*, Codex Jung F. LXXII(?) (p. 143?-144?), *Evangelium Veritatis*. Supplementum photographicum, Berne, 1973-1975.

KOSCHORKE (K.), *Die Polemik der Gnostiker gegen das kirchliche Christentum*. Unter besonderer Berücksichtigung der Nag Hammadi Traktate «Apokalypse des Petrus» (NHC VII, 3) und «Testimonium Veritatis (NHC IX, 3) (*NHS*, 12), Leiden, 1978.

MÉNARD (J. É.), «Les élucubrations de l'Evangelium Veritatis sur le 'Nom'», *SMR* 5 (1962) 185-214.

—, *L'Évangile de Vérité*. Rétroversion grecque et commentaire, Paris, 1962.

—, *L'Évangile selon Philippe*. Introduction, texte, traduction, commentaire, Paris, 1967.

—, *L'Évangile de Vérité* (*NHS*, 2), Leiden, 1972.

—, «Littérature apocalyptique juive et littérature gnostique», in J. E. MÉNARD (éd.), *Exégèse biblique et judaïsme*, Strasbourg, 1973, p. 146-169.

—, *L'Évangile selon Thomas* (NHS, 5), Leiden, 1975.

—, «La gnose à l'époque du syncrétisme gréco-romain» in *Mystères et syncrétismes* (*Études d'Histoire des Religions*, 2), Paris, 1977, p. 95-113.

—, *L'Authentikos Logos* (*BCNH*, Section «Textes», 2), Québec, 1977.

—, «Beziehungen des Philippus – und des Thomas – Evangeliums zur syrischen Welt», in K.-W. TRÖGER (éd.), *Altes Testament – Frühjudentum – Gnosis*. Neue Studien zu «Gnosis und Bibel», Berlin, 1980, p. 317-326.

—, «Normative Self-Definition in Gnosticism», in E. P. SANDERS (éd.), *Jewish and Christian Self-Definition*, Londres, 1980, p. 134-150. 238-240.

—, «Les repas 'sacrés' des gnostiques», *RevScRel* 55 (1981) 43-51.

—, *Le traité sur la Résurrection* (*BCNH*, Section «Textes», 12), Québec, 1983.

MÜLLER (F.-W.-K.), *Handschriften-Reste in Estrangelo-Schrift aus Turfan, Chinesisch-Turkestan*, II (*APAW*), Berlin, 1904.

PETERSON (E.), «Einige Bemerkungen zum Hamburger Papyrus-Fragment der Acta Pauli», *VC* 3 (1949) 142-162.

PREUSCHEN (E.), *Origène. Commentaire de Jean* (*GCS*, 10), Leipzig, 1903.

QUISPEL (G.), *Ptolémée. Lettre à Flora* (*SC*, 24 bis), Paris, 1966².

ROBINSON (J. M.) (éd.), *The Nag Hammadi Library in English*. Translated by Members of the Coptic Gnostic Library Project of the Institute for Antiquity and Christianity, New York/Hagerstown/San Francisco/Londres, 1977.

ROUSSEAU (A.), DOUTRELEAU (L.), HEMMERDINGER (B.), MERCIER (Ch.), *Irénée. Contre les hérésies*, I-V (*SC*, 100, 152-153, 210-211, 263-264, 293-294), Paris, 1965-1982.

SAGNARD (F. M. M.), *La gnose valentinienne et le témoignage de saint Irénée* (*Études de philosophie médiévale*, 36), Paris, 1947.

—, *Clément d'Alexandrie. Extraits de Théodote* (*SC*, 23), Paris, 1970 (réimpression).

SANDRÉ (C.), «Note de paléographie copte (à propos des manuscrits de Nag Hammadi)», *ZPE* 27 (1977) 179-180.

SCOPELLO (M.), «Le Temple et son Grand Prêtre dans les Enseignements de Silvanos (Nag Hammadi VII, 4)», in J. É. MÉNARD (éd.), *Écritures et traditions dans la littérature copte* (*Cahiers de la Bibliothèque Copte*, 1), Louvain, 1984, p. 145-152.

SIEGERT (F.), *Nag-Hammadi Register*. Wörterbuch zur Erfassung der Begriffe in den Koptisch-gnostischen Schriften von Nag Hammadi (*WUNT*, 26), Tübingen, 1982.

STÄHLIN (O.), FRÜCHTEL (L.), *Clément d'Alexandrie. Stromates* (*GCS*, 3, 12, 15, 17), Berlin/Leipzig, 1909-1960.

WENDLAND (P.), *Hippolytus Werke. Refutatio omnium haeresium* (*Elenchos*) (*GCS*, 26), Leipzig, 1916.

## ABRÉVIATIONS

| | |
|---|---|
| APAW | = Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften |
| BCNH | = Bibliothèque copte de Nag Hammadi |
| GCS | = Griechische Christliche Schriftsteller |
| NHS | = Nag Hammadi Studies |
| RevScRel | = Revue des Sciences Religieuses |
| RThPh | = Revue de Théologie et de Philosophie |
| SC | = Sources Chrétiennes |
| SMR | = Studia Montis Regii |
| VC | = Vigiliae Christianae |
| WUNT | = Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament |
| ZPE | = Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik |

# INTRODUCTION

Le texte de l'ExpVal du Codex XI mesure 16 cm de haut par 11 cm de large. Ses lignes sont d'inégale longueur pouvant atteindre jusqu'à quelque 25 lettres et n'allant pas en-deçà de 16 lettres. Il est le deuxième traité du Codex XI et il compte 18 pages; avec les feuillets sur le baptême et l'eucharistie, l'ensemble fait 23 pages de 37 à 39 lignes. Le Codex lui-même porte le numéro d'inventaire 10547 au Musée Copte du Vieux Caire. Le présent texte y fut collationné en octobre-novembre 1982 par Monsieur Jean-Marc Rosenstiehl, chargé de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique française, que nous tenons ici à remercier le plus vivement. Nous suivons, à quelques exceptions près, la numérotation des lignes d'après J. D. Turner et F. Siegert[1]. Vu l'état lacuneux du texte, il est parfois hasardeux ou hypothétique d'en faire un commentaire thématique; aussi faut-il nous résigner à un commentaire des termes dans bon nombre de cas. L'Exposé est sans aucun doute valentinien. Il décrit un Plérome où l'on retrouve bien des Éons des différents systèmes valentiniens connus des hérésiologues et d'autres écrits valentiniens de Nag Hammadi, et, en particulier, le mythe de la Sophia qui, après sa chute, aidera Jésus à façonner des êtres spirituels ou appelés à le devenir (p. 31, 37; 33, 35; 35, 10. 12. 16; 39, 11. 14. [19]. 21. 24. 28. 32). Les traités du baptême et de l'eucharistie présentent des traits gnostiques et sont à remettre dans le contexte de l'ExpVal.

## A. Écriture et langue des traités des p. 22-44

L'onciale penchée de leur écriture est unique dans les treize codex de la Bibliothèque de Chenoboskia en dehors du *Traité sur la Résurrection* (Rheg) du Codex I (p. 43,25-50,18)[2] et de l'*Interprétation de la Gnose* (InterpGn) (p. 1,1-21,35) du même Codex XI. Cette onciale penchée aussi nettement vers la droite est rare en copte, et de nombreuses attestations dans les papyrus et les manuscrits grecs de ce type d'écriture

[1] Cf. J. M. Robinson (éd.), *The Nag Hammadi Library in English*. Translated by Members of the Coptic Gnostic Library Project of the Institute for Antiquity and Christianity, New York/Hagerstown/San Francisco/Londres, 1977; F. Siegert, *Nag Hammadi Register*, Wörterbuch zur Erfassung der Begriffe in den koptisch-gnostischen Schriften von Nag Hammadi (*WUNT*, 26), Tübingen, 1982.

[2] Cf. J. É. Ménard, *Le Traité sur la Résurrection* (*BCNH*, Section «Textes», 12), Québec, 1983.

montrent des particularités de forme que l'on retrouve chez notre scribe. On peut citer le cas d'un manuscrit de la Smithsonian Institution de Washington et d'un fragment inédit de Florence. Or, ces particularités dominent dans l'écriture de l'école d'Oxyrhynque[3]. Le texte copte remonterait au III^e siècle et l'original remonterait de toute façon au II^e siècle de notre ère, sans doute à une période antérieure à l'âge d'or du valentinisme (fin du II^e siècle) où aux hésitations et confusions des débuts auront succédé les systématisations.

Le dialecte de l'ExpVal et des Fragments qui l'accompagnent est du subakhmîmique où se mêle toutefois du sahidique. Voici quelques exemples puisés à notre Index. Le sahidique classique est entre parenthèses:

(ⲁⲙⲁϩⲧⲉ) ⲉⲙⲁϩⲧⲉ entourer
(ⲁⲛⲟⲕ) ⲛⲧⲁⲕ, ⲛⲧⲁϥ, ⲁⲛⲁⲛ toi, lui, nous
ⲃⲱⲕ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ(ⲛ), ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ-, ⲙⲙⲁ=, ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ à l'extérieur de, de
(ⲉⲛⲉϩ) ϣⲁ ⲁⲛⲏϩⲉ, ⲁⲛⲛⲏϩⲉ pour toujours
(ⲉⲟⲟⲩ) ⲉⲁⲩ, † ⲉⲁⲩ gloire, glorifier
ⲉⲓ, ⲓ, ⲉⲓ ⲁⲃⲁⲗ, ⲉⲓ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ-, ⲉⲓ ⲁⲡⲓⲧⲛ, ⲉⲓ ⲁϩⲣⲁⲓ, ⲉⲓ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ-, ⲉⲓ ⲉϩⲏⲧ venir, sortir, sortir de, descendre, pénétrer, entrer
ⲉⲓⲣⲉ, ⲣ-, ⲟⲉⲓ† faire, être
ⲉⲓⲱⲧ, ⲓⲱⲧ père
(ⲕⲱ) ⲕⲱⲉ abandonner
(ⲙⲉ) ⲙⲁⲉⲓⲉ amour
(ⲙⲉ) ⲙⲏⲉ, ⲛⲁⲙⲉ vérité, en vérité
ⲙⲉⲉⲩⲉ, ⲙⲉⲩⲉ penser, pensée
ⲙⲟⲩⲟⲩⲧ tuer
(ⲙⲟⲟϣⲉ) ⲙⲁϩⲉ marcher
(ⲛⲟⲃⲉ) ⲛⲁⲃⲓ péché
ⲛⲁⲩ, ⲛⲉⲩ ⲉ- regarder, voir
(ⲛⲟϭ) ⲛⲁϭ grand
(ⲣⲱⲙⲉ) ⲣⲉϥ=, ⲣⲉⲥ=
(ⲣⲟⲙⲡⲉ) ⲣⲁⲙⲡⲉ année
(ⲣⲁⲧ) ⲁⲧⲛ(ⲉⲓⲛⲉ) ⲣⲉⲧ=, ⲁⲧϭⲛ ⲣⲉⲧ= insondable
(ⲣⲁϣⲉ) ⲣⲉϣⲉ joie
(ⲥⲟⲛ) ⲥⲁⲛ, pl. ⲥⲛⲏⲩ frère
(ⲥⲛⲁⲩ) ⲥⲛⲧⲉ, ⲙⲁϩⲥⲛⲉⲩ, ⲙⲁϩⲥⲛⲧⲉ, ⲙⲡⲉⲥⲛⲉⲩ deux, deuxième, tous les deux

[3] Cf. C. SANDRÉ, «Note de paléographie copte (à propos des manuscrits de Nag Hammadi)», *ZPE* 27 (1977) 179-180.

(ⲥⲧⲟⲓ) (ⲥϯⲛⲟⲩϥⲉ) ⲥϯⲥⲛⲟⲩⲃⲉ odeur
(ⲥⲱⲧⲡ) ⲥⲁⲧⲡ† supérieur
(ⲥⲓⲟⲟⲩⲛ) ⲥⲉⲓⲁⲩⲛⲉ bain
(ⲥⲟⲟⲩⲛ) ⲥⲟⲩⲱⲛ=, ⲥⲟⲩⲱⲱⲛ= savoir, connaître
(ⲥⲟⲉⲓϣ) ⲥⲁⲉⲓϣ syzygie, parèdre
(ⲥϩⲁⲓ) ⲥϩⲉⲉⲓ écrire
(ϯ) ⲧⲉⲉⲓⲧ= ⲛ-, (ⲧⲱ†) ⲉⲥⲧⲱ† (ou ἔστω), ϯ ⲁⲃⲁⲗ donner à, vue que, apporter
(ⲧⲃⲃⲟ) ⲧⲟⲩⲃⲟ être pur, pureté
(ⲧⲁⲕⲟ) ⲙⲛⲧⲁⲧⲧⲉⲕⲟ incorruptibilité
(ⲧⲟⲛⲧⲛ) ⲧⲁⲛⲧⲛ, ⲧⲛⲧⲁⲛⲧ†, ⲧⲁⲛⲧⲛ ⲁ-, ⲧⲁⲛⲧⲛ imiter, ressembler à, ressemblance
(ⲧⲁ(ⲟ)ⲩⲟ) ⲧⲉⲩⲟ, ⲧⲉⲩⲟ ⲁⲃⲁⲗ, ⲣⲉϥⲧⲉⲩⲟ profiter, proclamer, produire, envoyer, émettre, celui qui projette
ⲧⲁϫⲣⲟ, ⲣⲉϥⲧⲁϫⲣⲟ, ⲣⲉⲥⲧⲁϫⲣⲟ confirmation, qui confirme
(ⲟⲩⲁ) ⲟⲩⲉⲉⲓ un, quelqu'un
(ⲟⲩⲁⲁ=) ⲟⲩⲁⲉⲉⲧ= même, seul
(ⲟⲩⲟⲛ) ⲟⲩⲁⲛ ⲛⲓⲙ quiconque
(ⲟⲩⲛⲁⲙ) ⲟⲩⲛⲉⲙ droite
ⲟⲩⲱⲛϩ, ⲟⲩⲁⲛϩ=, ⲟⲩⲱⲛϩ ⲛ-, ⲟⲩⲱⲛϩ ⲁⲃⲁⲗ révéler, se révéler à, révélation
(ⲟⲩⲟⲡ) ⲟⲩⲁⲁⲃ†, ⲟⲩⲁⲁϥ† être saint
(ⲟⲩⲟⲉⲓϣ) ⲟⲩⲁⲉⲓϣ, ⲛⲟⲩⲁⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ, ⲛⲟⲩⲁⲉⲓⲛϣ ⲛⲓⲙ temps, instant, à tout instant
(ⲟⲩⲱϣ) ⲟⲩⲱϣⲉ, ⲟⲩⲁϣ- (ou ⲟⲩⲁϣ=), ⲟⲩⲱϣⲉ vouloir, intention, volonté
ⲱⲛϩ, ⲱⲱⲛϩ vie
(ⲱⲣϫ) ⲁⲣϫ= ⲁⲃⲁⲗ, ϩⲛ ⲟⲩⲱⲣϫ confirmer, fixer, avec assiduité, avec diligence
(ϣ) ⲉⲉⲓϣ pouvoir
(ϣⲓⲃⲉ) ϣϥⲉⲓⲉ, ⲁⲧϣϥⲉⲓⲉ changer, sans changement
ϣⲱⲡ, ϣⲁⲡ=, ⲁⲧϣⲁⲡ= endurer, recevoir, subir, insaisissable
(ϣⲱⲣⲡ) ϣⲣⲡ-, ϣⲣⲡ ⲛ-, ϣⲁⲣⲡ, ϣⲁⲁⲣⲡ, ϣⲣⲡ ⲛ-, ϣⲁⲣⲡ, ϫⲓⲛⲛ ϣⲁⲣⲡ auparavant, en premier, avant, premier, pro-, pré, primordial, d'abord, depuis le début
(ϣⲱⲱⲧ) ϣⲁⲁⲧ= ⲁⲃⲁⲁ ϩⲛ se priver de
(ϣⲁϫⲉ) ϣⲉϫⲉ, ϣⲉϫⲉ ⲁ-, ϣⲉϫⲉ ⲙⲛ, ϣⲉϫⲉ, ⲁⲧϣⲉϫⲉ parler, dire, dire au sujet de, parler avec, parole, ineffable
(ϩⲱⲃ) ϩⲱϥ œuvrer
(ϩⲙⲟⲧ) ϣⲱⲡ ϩⲙⲁⲧ ⲛ- rendre grâces à

(ϩⲱⲡ) ϩⲁⲡ⸗ ⲁ- se cacher de
(ϩⲏⲧ) ⲣ ϩⲧⲏ⸗ regretter
(ϩⲟⲟⲩⲧ) ϩⲁⲩⲧ mâle
(ϫⲉⲕⲁⲁⲥ) ϫⲉⲕⲁⲥⲉ afin que
ϫⲡⲟ, ϫⲡⲁ⸗, ϫⲡⲟ ⲛ-, ⲁⲧϫⲡⲁ⸗, ⲣⲉⲥϫⲡⲉ engendrer, acquérir, inengendré, génératrice
(ϫⲟⲉⲓⲥ) ϫⲁⲉⲓⲥ seigneur
(ϫⲓⲥⲉ) ϫⲁⲥⲓ† ⲉ- être supérieur à
(ϭⲗⲟⲙⲗⲙ) ϭⲗⲁⲗⲁⲙ confusion
(ϭⲟⲙ) ϭⲁⲙ, ϣϭⲛϭⲁⲙ pouvoir, puissance.

Le présent 2 devient facilement un présent 1 chez notre auteur. Celui-ci fait alterner entre substantifs le ⲁⲩⲱ et le ⲙⲛ. Après le ⲟⲩⲛⲧⲉϥ, il emploie le ⲙ au lieu du ϥ (p. 22,34). Le ⲁϩ et le ⲛⲧⲁϩ subakhmîmiques sont souvent substitués au ⲁϥ, ⲛⲧⲁ sahidiques. La phrase nominale est employée de sorte que le temps second qui suit conserve toute sa valeur emphatique (p. 23,21-22). L'infinitif est à maintes reprises introduit par un ⲛ. Certains verbes comme ⲁ]ⲅⲁⲡⲟⲧⲁⲥⲧⲁⲓ sont inconnus des dictionnaires (p. 27,29). La relative est parfois sans verbe (p. 35,32-33). Notre auteur aime aussi l'inversion (p. 35,35-36). Le sujet substantif est en quelques endroits suivi du morphème pronominal du verbe (ainsi p. 37,13.20). Les articles indéfinis pluriels ϩⲛ se transforment en ϩⲙ devant le ⲡ (p. 37,25), alors que le ⲛ défini pluriel demeure tel quel (p. 38,32). Le ϫⲉ causal est parfois accompagné de ⲅⲁⲣ (p. 38,25-26). Le ϩⲟⲧⲁⲛ est suivi du conditionnel avec son morphème copte (p. 39,27-28; 44,31-32).

## B. La doctrine de l'ExpVal

La doctrine du traité pourrait se présenter de la manière suivante. L'Être suprême est le Père (p. 22) qui, dans la tranquillité et le silence, domine le Tout des syzygies célestes qu'il a engendrées par son *Noûs*; il est la Racine de cette Monade. Cette Monade est divisée en 360 Éons selon le comput de l'année lunaire, et c'est en elle que le Père du Tout se révèle grâce à son *Noûs* (p. 23). Si le Père Ineffable se révèle au Tout, il se révèle également ici-bas aux parfaits dans le Fils ou le *Noûs*, qui descend dans le lieu inférieur (p. 23,25; 24,25) du monde de l'Au-delà où s'est d'abord joué le destin de l'âme et de l'homme identifié à celui de Sophia. Venu de la Monade et se répandant dans la Dyade et la double tétrade (p. 22-23 et 29?), ce *Noûs* est la confirmation et la substance du Tout, le

Grand-Prêtre (p. 25,33) qui révèle à l'intérieur du voile[4], — la limite qui sépare le monde céleste du monde terrestre ou encore l'Abîme des Éons (p. 27,38; 28,20-21) — la gloire des Éons et la plénitude de l'Odeur céleste[5] (p. 25). Le *Noûs* — révélateur ou didascale — possède quatre puissances (p. 26,31-34): une puissance de séparation, une autre de confirmation, une troisième de formation et une quatrième d'engendrement de substance (cf. p. 27,30-38). Aussi faut-il rechercher les Écritures et ceux qui se livrent à la didascalie, ceux qui proclament les idées (p. 28,30-33).

Les quatre grands Éons qui composent la seconde Tétrade émanant de la première Tétrade (p. 29,25-37) sont le Logos, la Vie, l'Homme et l'Église. L'Homme et l'Église sont évidemment la réunion des élus dans l'Ἄνθρωπος[6]. Et la première et la seconde Tétrade font émaner d'elles-mêmes des douze et des trente, de sorte que l'année de la fécondité parfaite, dont un reste ici-bas est l'année lunaire, est faite de 360 Éons (p. 30,25-37). Mais un de ces Éons, le 30e, a voulu produire en dehors du contexte des syzygies, celle de l'Homme et de l'Église, un monde supérieur (p. 31,35-38), et c'est ainsi qu'advint la chute de la Sophia, qui entra dans les souffrances d'ici-bas dont elle ne put être délivrée que par son parèdre, le Logos Christ-Jésus descendu vers elle, vu qu'elle était maintenant empêchée de remonter au Plérôme par la Croix qui est la Limite séparant le monde inférieur du monde supérieur (p. 32-33)[7]. Telle

[4] Le Grand-Prêtre et le voile du Temple qui sépare le Saint des Saints des deux autres parties sont également employés comme symboles du parfait et du lieu de perfection dans l'*Évangile selon Philippe* (EvPhil) (cf. p. 69,21. 35-36; 70,1-2; 84,23. 25-26; 85,4-5 et commentaire de J. É. MÉNARD, *L'Évangile selon Philippe*. Introduction, texte, traduction, commentaire, Paris, 1967, p. 195-196. 242-244). Cette division du Temple en trois parties est celle des églises syriaques, cf. J. É. MÉNARD, «Beziehungen des Philippus – und des Thomas – Evangeliums zur syrischen Welt», in K. W. TRÖGER (éd.), *Altes Testament-Frühjudentum-Gnosis*. Neue Studien zu «Gnosis und Bibel», Berlin, 1980, p. 319, note 10; aussi M. SCOPELLO, «Le Temple et son Grand Prêtre dans les Enseignements de Silvanos», in J. É. MÉNARD (éd.), *Écritures et traditions dans la littérature copte* (*Cahiers de la Bibliothèque copte*, 1), Louvain, 1984, p. 145-152.

[5] L'odeur est celle du Plérôme, des Éons qui sont l'odeur du Père, cf. *Évangile de Vérité* (EvVer), p. 34,1-36, et J. É. MÉNARD, *L'Évangile de Vérité*. Rétroversion grecque et commentaire, Paris, 1962, Index, s. v. ὀσμή; *L'Évangile de Vérité* (*NHS*, 2), Leiden, 1972, p. 158-163.

[6] L'Ἄνθρωπος occupe une place centrale dans la *Lettre d'Eugnoste* (Eug) du Codex III et V, par exemple.

[7] Une des illustrations les plus significatives du rôle de la Croix – Ὅρος est celle de la p. 63,21-24 de l'EvPhil, où le Christ eucharistique de l'hostie brisée sous forme d'un Ἄνθρωπος crucifié, crucifie à son tour le monde inférieur, cf. J. É. MÉNARD, *L'Évangile selon Philippe*, p. 168-170.

est la cause de l'Incarnation du Logos (p. 33,32-35). Mais la Sophia devait se repentir (p. 34,23 ss) et implorer le Père, parce que Lui, le Christ-Jésus, et elle souffraient, malgré son rire, d'avoir produit un monde imitant celui de l'Insaisissable (p. 34,35-38)[8]. La venue de Jésus-Christ peut avoir un autre but, mais qui rejoint celui de la délivrance de la Sophia: vu que les semences de cette dernière sont faibles et sans forme, le Christ vient créer avec sa parèdre des semences mystérieuses, qui se cachent sous les passions et qui sont une réplique des Éons du Plérôme (p.35). Après la création des semences à l'intérieur de l'Ἄνθρωπος, c'est-à-dire après que la Pronoia eut apporté la consolidation aux parfaits, — ceux qui furent, qui sont et seront (p. 36,12-15) —, le Logos-Jésus produisit les anges (p. 36,21 ss).

Les p. 37 à 39 parlent d'un dédoublement de la créature. Jusqu'à maintenant la création était celle du Plérôme et des semences dans l'Homme spirituel. Mais avec les anges le Démiurge voulut créer un homme semblable à l'Ἄνθρωπος, comme si le monde était le Plérôme de l'Hebdomade (p. 37,14-15), et le diable introduisit son esprit mauvais dans Adam et Caïn; il produisit le combat et l'apostasie des anges, la séduction par ceux-ci des filles des hommes, jusqu'à ce que Dieu déclencha le cataclysme du Déluge (p. 37,13-38,39)[9]. Puis, grâce à son parèdre Jésus, Sophia réussit à opérer la restauration et le retour à l'Unité des semences mâles (les Éons) et des semences femelles (les spirituels d'ici-bas) (p. 37).

En dehors de la p. 37,13 à 38,39 qui raconte l'histoire biblique de la chute à la manière d'écrits comme l'*Hypostase des Archontes* (HypArch),

[8] Le gnostique, entrant au Plérôme et dominant le Tout, se moque du monde. Ce rire pourrait rappeler le Christ des basilidiens qui se rit des Puissances, auxquelles il est devenu invisible, cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I, 24,4 et *Apocalypse de Pierre* (ApocPi) (Codex VII), p. 81,11. Dans les *Actes de Jean*, 88: II,1, p. 194 Bonnet il est fait mention du παίδιον qui apparaît sous les traits d'un ἀνὴρ εὔμορφος, καλός, ἱλαροπρόσωπος, et, dans les *Actes de Paul*, le παῖς dénoue les liens de l'Apôtre avec un sourire et repart, cf. Papyrus de Hambourg, Πράξεις Παύλου et E. PETERSON, «Einige Bemerkungen zum Hamburger Papyrus-Fragment der Acta Pauli», *VC* 3 (1949) 149. Dans le manichéisme, le Sauveur sourit aux parfaits (cf. M 4 et F.W.K. MÜLLER, II [*APAW*, 1904], p. 53); le Christ se moque du monde dans le *Psautier manichéen* copte, pour qui le ciel est la ville de la moquerie (p. 191,10-11; 193,28 ss; 226,1 ss Allberry) et où, inversement, le monde est la ville de la moquerie du ciel. Le rire est alors celui des esprits (passions) masculins et féminins qui folâtrent sexuellement ici-bas avec les femmes et les hommes de la sent. 61 de l'EvPhil. Mais voir aussi sur le rire de la Sophia, cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I, 4,2. La souffrance du Christ et de la Sophia pourrait faire allusion également aux *Ext. Théod.*, 42,2, ou à celle du Christ psychique et de la Sophia, cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I, 7,2.

[9] Cf. B. BARC, *L'Hypostase des Archontes* (*BCNH*, section «Textes», 5), Québec/Louvain, 1980.

tout de l'ExpVal relève du valentinisme: la chute de la Sophia, la formation des Éons et leur odeur, la notion de syzygies, particulièrement celles des deux tétrades qui constituent l'Ogdoade, la définition des spirituels comme étant ceux qui étaient, sont et seront[10]. Ce sur quoi nous aimerions d'abord insister ici, c'est les liens qui uniraient l'ExpVal au *Traité tripartite* (TracTri) également valentinien du Codex I et à l'arithmologie céleste d'*Eugnoste* (Eug) du Codex III et du Codex V.

### 1. Le TracTri et l'ExpVal

Le TracTri appelle le Père la Racine du Tout à la p. 51,3-4, comme le fait l'ExpVal (p. 22; 23,19-32; 24,35-36). Ce Père qui est avant tout est appelé une Monade (TracTri, p. 51,9-10; ExpVal, p. 23,19-20). L'intention du Père est sa puissance (TracTri, p. 55,30-35; ExpVal, p. 22,28; 24,26-31). Si dans l'ExpVal, le Père se manifeste dans le Silence (p. 24,19-20), il est dit dans le TracTri que c'est dans le Silence qu'il se tient, lui qui est le Grand, qui est la cause de l'émanation du Tout (p. 55,35-39). Si le Père de l'ExpVal (p. 22,34-35) possède le *Noûs*, afin de constituer le Tout par une Pensée étrangère, le Père du TracTri a le *Noûs* pour se connaître Lui-même et s'engendrer (p. 56,23-57,8). Comme le Fils et l'Église existent depuis toujours dans le TracTri (p. 57,33-35), l'Ἄνθρωπος et l'Église sont des entités célestes et éternelles dans l'ExpVal (p. 29,28-35; 30,18-35; 31,36-37). Cette Église existe dans des conditions et des propriétés égales à celles de l'existence du Père et du Fils (TracTri, p. 59,8-11), et elle existe parmi les innumérables procréations d'Éons; dans l'ExpVal, elle appartient à l'une des Tétrades (p. 29,26-29). L'auteur du TracTri écrit (p. 65,4-11): «D'autre part, celui-ci (le Père) s'est étendu de lui-même, et celui qui s'est déployé est celui qui a donné une consolidation et un lieu et une résidence au Tout, y ayant à lui un nom qui est Père du Tout»; l'ExpVal enseigne (p. 23,26-31): «Alors qu'il était dans la trois-cent-soixanti[ème] sphère, il s'émana d'abord lui-même et dans la deuxième il manifesta sa volonté [et] dans la quatrième il s'étendit lui-même». Encore une fois (p. 66,13-29) l'auteur du TracTri écrit que le Père est la cause de tous les êtres, à l'exemple de l'ExpVal (p. 23,19-21) pour qui le Père est la Racine du Tout. Il est bien dit dans le TracTri (p. 75,10-17) qu'il y a une Limite qui rend le Père incompréhensible mais

[10] Cf. EvPhil, p. 64,9-12; *Évangile selon Thomas* (EvTh), Logion 19 et J. É. MÉNARD, *L'Évangile selon Philippe*, p. 172-173; *L'Évangile selon Thomas* (*NHS*, 5), Leiden, 1975, p. 106-108.

qui permet en même temps aux Éons de former ou de parler en faveur de celui qui désire comprendre le Père, et l'ExpVal a cette doctrine très valentinienne au sujet de l'Ὅρος (p. 26,31-35): le Père est invisible, mais le Christ demeure dans la Limite:

> ... et il possède [quatre]
> puissances, une de séparation, une
> de confirmation, une de formati[on] et une
> [d'engendrement de substance].

ou encore (p. 27,30-38):

> 30 Et pourquoi une (force) qui
> [sépare], une qui confirme,
> une qui engendre une substance et une qui
> [produit une for]me comme d'autres
> [l'on dit]? Ils disent en effet au sujet de la Li-
> 35 [mite qu'elle] a [de]ux puissances,
> une qui sépare et
> [une] qui [con]firme, puisqu'elle sépare
> [l'Abî]me des Éons.

La p. 76,30-34 du TracTri va revenir sur cette notion de Limite qui consolide et de qui vont se séparer, dans leur chute, le Logos du TracTri (p. 75,27-76, 2. 9-12. 16-19) et la Sophia de l'ExpVal (p. 31,33-38; 34, 29-31; 36,34-38). Le résultat de cet éloignement du système des syzygies est la création d'ombres, de ressemblances ici-bas, de ce qui est la Réalité là-haut (ExpVal, p. 35,28-29; 36,12-13). Le TracTri est encore plus explicite sur cette création d'images et de ressemblances (p. 77,11-36):

> ... Car, d'un côté, le Logos s'est engendré
> lui-même, étant parfait, en tant que seul,
> unique à la gloire du Père qui l'a
> voulu et s'est complu en lui.
> 15 D'autre côté, ceux-ci (ou: «ces choses?»),
> qu'il voulait saisir
> pleinement, il les a engendré(e)s en ombres
> et simulacres et similitudes,
> car il n'a pas pu supporter la vision de
> la Lumière, mais il a regardé en direction de
> 20 la Profondeur et il a hésité. Ensuite
> de quoi, c'est une division dont il a souffert
> gravement, et une déviation (née) de l'-
> hésitation, et une rupture, un oubli
> et une ignorance de soi-même et (de Celui?)
> 25 qui est (de ce qu'il est?). Car son élan vers le haut,
> avec son dessein d'atteindre à
> l'Incompréhensible, s'est affirmé pour lui:
> il était en lui. Mais les maladies
> qui l'ont suivi,

30 lorsqu'il a été mis hors
de lui-même, sont provenues
de l'hésitation, notamment du
fait qu'il n'est pas (?) parvenu (?) à atteindre (?)
la gloire du Père, celui dont l'élévation
35 est infinie. Mais, celui-ci, il
ne l'a pas atteint, car il ne l'a pas saisi.

(trad. Kasser, Malinine et *alii*, I, p. 119).

Il est évident d'après ce texte que la chute équivaut dans les traités gnostiques à un oubli de soi-même qui provoque une faiblesse, un manque de formation: le gnostique forme son être en se reconnaissant lui-même[11]. Au contraire, c'est la tentative d'imiter le système d'Unité qui est la cause des choses terrestres qui n'existent pas dès le début par elles-mêmes (TracTri, p. 81,4-8); c'est précisément ce dont veulent se repentir la Sophia qui a voulu imiter l'Insaisissable (ExpVal, p. 34,23-28) ou encore le Logos du TracTri (p. 81,20-82,6):

20 [aussi] (vient) ce retour (sur soi) que l'on
appelle aussi «conversion»,
le Logos se tournant
vers d'autres sentiments et une autre pensée,
détourné du mal,
25 retourné au
Bien. Le «retour» a été
suivi par la pensée de ceux qui sont
et par la prière en faveur de celui qui doit retourner
de soi-même au Bien.
30 Car, d'abord, celui qui est dans le Plé-
rôme est celui qui l'a prié et
se souvient; ensuite ses frères,
l'un après l'autre et certes, au total,
l'un avec l'autre; puis eux tous,
35 mais, avant tous ceux-ci, le Père.
Or, cette prière du Tout
était un secours pour faire en sorte qu'il
retourne à soi-même
et (au) Tout. Car c'était cause
5 pour lui de se resouvenir
des choses préexistantes.

(trad. Kasser, Malinine *et alii*, I, p. 127).

De même que le Père du TracTri sépare le bon du mauvais (p. 88,33-89,1) par sa révélation, ainsi le Jésus de l'ExpVal (p. 35,30-37) sépare les passions mauvaises des bonnes:

[11] Cf. J. É. Ménard, *L'Évangile de Vérité* (*NHS*, 2), Leiden, 1972, Introduction, p. 19ss.

30 De plus, ce Jésus créa
la créature et façon-
na à partir des passions qui
entourent les semences, et il
les sépara les unes des autres,
35 et les passions supérieures il les
introduisit dans l'Esprit, et les mauvaises,
dans ce qui est chair.

Mais les images et les ressemblances d'ici-bas peuvent être une école d'éducation pour les semences spirituelles perdues sur terre ou pour les psychiques, afin qu'ils puissent contempler les archétypes célestes. L'ExpVal (p. 37,25-31) enseigne en effet:

25 ... les gloires sont [spi-]
[ri]tuelles et [char-]
nelles, célestes et
terrestres. Il (le Jésus-Démiurge) leur fit
ainsi un lieu et
30 une école de
doctrine et de formation.

L'auteur du TracTri écrit également (p. 104,16-30):

..., eux (les Éons) qui
sont les racines des formations manifestées,
à savoir l'entière préparation de l'
ordonnance des images et (des) ressem-
20 blances et (des) similitudes. Ils ont
été à cause de ceux qui ont besoin d'
éducation (ou: «de nourriture») et d'instruction et
de la forme afin que la petitesse
obtienne la croissance, peu à
25 peu, comme par le reflet d'un miroir.
C'est pourquoi, en effet, il (le Père) a créé
l'homme à la fin, ayant fait d'abord
préparation et ayant fait d'abord
provision pour lui de ce qu'il a créé
30 à cause de lui. Car la création de
l'homme est aussi comme
le reste.

(trad. Kasser, Malinine *et alii*, I, p. 104).

Et c'est ainsi que s'opère la restauration (TracTri, p. 123,12-22):

Ses (du Logos) membres, d'autre part, ont eu besoin
d'un lieu d'instruction
qui est dans les lieux
disposés pour qu'il reçoive par eux ressemblances
15 des images, des prototypes,
à la manière d'un miroir, jusqu'à ce que

tous les membres du corps de
l'Église soient en un seul endroit
et reçoivent la restauration
20 d'un seul coup, s'étant manifestés comme le
corps intégral, c'est-à-dire la
restauration au Plérôme.

Et le Tout sera alors dans une Unité et une restauration (ExpVal, p. 39,33-35). C'est vers cette Unité et cette restauration que doivent tendre les parfaits et, ensemble avec eux, les psychiques (Irénée, *Adv. Haer.*, I,1-8 et *Évangile selon Philippe* [EvPhil][12]).

## 2. **Eug et l'ExpVal**

Une arithmologie céleste comparable à celle de l'ExpVal est celle d'Eug du Codex III et V de Nag Hammadi. Le Plérôme y est composé de 12 puissances intellectuelles constituées chacune de 6 couples: mâle-femelle engendrant cinq êtres pneumatiques, de sorte que le Tout compte 360 puissances (Codex III, p. 83,10-19); les douze puissances sont les archétypes des douze mois de l'année et les 360 puissances sont les archétypes des 360 jours de l'année (Codex III, p. 84,1,11). Ou, encore, il est dit que le Plérôme est composé de 12 Éons renfermant chacun 6 cieux, et chacun de ces 72 cieux comprend 5 firmaments, ce qui fait 360 firmaments, mâles et femelles (p. 84,15-85,6), et c'est sa chute de ce

[12] Cf. *Évangile selon Philippe*, p. 67,9-27:

10 La Vérité n'est pas venue
dans le monde nue, mais elle est venue dans
les types et les images. Il (le spirituel) ne la recevra pas autrement.
Il y a une régénération et une
image de régénération. If faut vraiment
que l'on renaisse par l'image. Quelle
15 est la résurrection? Et l'image par l'image,
il convient qu'elle ressuscite; le fiancé et l'image
par l'image, il faut qu'ils pénètrent dans
la Vérité, qui est la restauration.
Cela convient à ceux qui n'obtiennent pas seulement
le Nom du
20 Père et du Fils et de l'Esprit-Saint,
mais qui l'ont obtenu pour eux-mêmes. Si quelqu'un
ne les obtient pas
pour lui-même, le Nom lui sera aussi enlevé.
Or, on les reçoit dans l'onction de la plénitude
de la puissance de la [Croix], que les Apôtres
25 ont appelée la droite et la gauche.
Car celui-ci n'est plus un [chré]tien, mais
il est un Christ.

(trad. Ménard, p. 79)

groupement de syzygies qui explique la déficience de la féminité dans le monde inférieur (p. 85, 8-9)[13].

De manière analogue, l'ensemble des syzygies célestes de l'ExpVal est composé de décades qui viennent des deux premiers Éons : le Logos et la Vie, et de dodécades (redoublement de 6) venant de l'Homme et de l'Église, les deux grands Éons suivants, et qui finissent par constituer 360 (p. 30,30-38) :

30 ... les D[ix] qui proviennent
du Lo[g]os et de la Vie produisirent des
Dix, de sorte que le Pl[ér]ôme
devin[t] un cen[t] et
la Dod[é]cade qui vient de l'Homme
35 et de l'Église [apporta] (et) fit
les Trente, et que les [360]
devinrent le Plé[rô]me de
l'année et l'anné[e] du Seigneur,

et c'est lorsque la Sophia veut sortir de ce système de syzygies (p. 31, 34-38) que se produit la chute.

Si la doctrine, la terminologie et l'arithmologie de l'ExpVal le rapprochent du valentinisme en général, cette doctrine, cette terminologie et cette arithmologie céleste sont semblables à celles d'autres écrits de Nag

[13] La *Sophia Jesu Christi* (SJC) du Codex III et du Papyrus de Berlin 8502 dont Eug est le parallèle ou même la source (voir J. É. MÉNARD, «Normative Self-Definition in Gnosticism», in E. P. SANDERS (éd.), *Jewish and Christian Self-Definition*, I : *The Shaping of Christianity in the Second and Third Centuries*, Londres, 1980, p. 134-150. 238-240) développe davantage la chute de l'entité féminine de la Sophia dans la matière : elle y est comme une gouttelette qui soutient l'être dans l'existence et lui permet de reprendre connaissance de ses origines divines.

On pourrait, d'autre part, dresser le tableau suivant des entités célestes d'Eug d'après les deux versions des Codex III et V :

Les deux premiers principes (III, p. 74,19-76,12 ; 76,13-87,23) engendrent trois Éons (III, p. 85,9-21 ; V, p. 13,8-15).

Dans le premier Éon (III, p. 85,9-10) qui est l'Unité et le repos (p. 86, 14), la Monade engendre une dyade, une triade, des dizaines, des centaines et des myriades (V, p. 7,19-8,27).

Au deuxième Éon le Protogenetôr (III, p. 81,10 ; V, 9,21-22) qui est l'Homme Primordial, constitue l'Église des saints (III, p. 81,5-6) composée de 6 puissances androgynes du nom de Sophia (III, p. 82,9-83,1) qui engendrent des pensées, des réflexions, des intentions, des raisonnements, des décisions, des paroles (III, p. 83,2-10), le Tout regroupant 36 êtres masculins et 36 êtres féminins (III, p. 83,10-20), chacun engendrant 5 êtres pneumatiques. Ce qui fait 360 cieux et firmaments, correspondant aux 360 jours terrestres (III, p. 83,20-84,11 ; 84,12-85,7).

Le troisième Éon est l'Église (III, p. 86,16-17 ; V, p. 13,8-15), qui est un rassemblement (III, p. 86,20-24).

Hammadi comme, par exemple, le TracTri du Codex I et Eug du Codex III et V.

### 3. L'ExpVal et le valentinisme

Mais nous croyons, en effet, pouvoir préciser davantage les origines de l'ExpVal et des Fragment sur le baptême et l'eucharistie qui le suivent. Il est vrai qu'à la p. 27,30 ss, il semble qu'il y ait eu des divergences de vues entre gnostiques. E. Pagels et J. D. Turner y font allusion dans leur Introduction aux présents traités du Codex XI[14]. Il ne faudrait cependant pas oublier que ces traités sont antérieurs aux systématisations de la fin du siècle (IIe s.) et que le *Témoignage de Vérité* (TemVer) nous a habitués à ces dissensions entre gnostiques[15]. Irénée le disait lui-même[16]. Et les ressemblances avec Héracléon ne sont pas les seules. Des termes et, semble-t-il, des thèmes sont analogues à ceux des systématisations ultérieures, que ce soit celles de Ptolémée, des *Extraits de Théodote* ou des Fragments d'Héracléon.

Le premier terme valentinien de l'ExpVal est βυθός, malheureusement conjectural (p. 27,39; 28, 20. 21). C'est un hapax dans le corpus de Nag Hammadi et il ne se retrouve que chez Irénée et Hippolyte dans leurs Notices sur les valentiniens[17] ainsi que dans la «Lettre valentinienne»[18]. Il désigne l'Abîme-Père, et non βάθος, «profondeur». En effet à la p. 27,38 il faut combler la lacune à l'aide du Fragment 7 de la p. 79 de l'édition facsimile maintenant replacé sur le papyrus et qui donne un bien meilleur sens au texte: l'Abîme-Père est séparé des Éons en Irénée, *Adv. Haer.*, I, 11,1. La διόρθωσις, le «redressement» de la Sophia (p. 33,28; 36,11) qui lui n'est pas conjectural à la p. 33,28, constitue également un hapax et ne se retrouve, appliquée au redressement de la Sophia, qu'en Irénée, Hippolyte et Clément d'Alexandrie[19]. La πρόνοια de la p. 36,10; 37,21 dans le sens de Providence du Père assurant le redressement des semences spirituelles d'ici-bas et leur séparation des passions est, pour ainsi dire, exclusivement valentinienne[20] tout comme l'οἰκονομία de la

[14] Cf. J. M. Robinson (éd.), *The Nag Hammadi Library in English*, p. 435.

[15] Cf. J. É. Ménard, «Normative Self-Definition in Gnosticism», p. 134-150. 238-240; K. Koschorke, *Die Polemik der Gnostiker gegen das kirchliche Christentum.* Unter besonderer Berücksichtigung der Nag Hammadi Traktate «Apokalypse des Petrus» (NHC, VII,3) und «Testimonium Veritatis» (NHC IX, 3) (*NHS*, 12), Leiden, 1978.

[16] Cf. *Adv. Haer.*, I, 11,1-12,4.

[17] Cf. *Ibid.*, I,1,1; *Elenchos*, VI, 30,7.

[18] Cf. Épiphane, *Panarion*, 31,5,7.

[19] Cf. *Elenchos*, VI, 32,5; 36,1.3.4; *Adv. Haer.*, I, 4,5; *Ext. Théod.*, 30,2; 35,2.

[20] Cf. Clément d'Alexandrie, *Stromates*, II, 114,36 = Fragment 2 de Valentin.

foi (p. 36,15)[21]. L'ἀποστασία (p. 38,28) est presque exclusivement valentinienne pour décrire une chute, une défection, celle de Sophia[22] ou des anges comme ici. Πλήρωμα au pluriel (p. 39,27) est exclusivement valentinien à Nag Hammadi[23], on le retrouve dans Irénée et dans les *Ext. Théod.*[24]. Le ⲁⲧⲛⲣⲉⲧ= ou le ⲁⲧⲟⲛ ⲣⲉⲧ= des p. 28,38; 40,28 serait une traduction de l'ἀνεξιχνίαστον valentinien[25] qui est le terme technique d'un attribut du Père ou des entités célestes.

Il n'y a pas que les termes qui puissent être valentiniens, et, même exclusivement. Il y a tout l'ensemble de ces p. 22 à 44 qui reflète une doctrine communément valentienne, malgré toutes les discussions qui ont été soulevées autour des sources plus ou moins diversifiées, plus ou moins contradictoires dont s'est servi Irénée pour sa Grande Notice[26]. Il est regrettable que notre texte soit aussi lacuneux, car nous pourrions être en présence d'une des sources des éléments fondamentaux du valentinisme, tels que décrits par les hérésiologues. Il serait faux de ne vouloir rapprocher l'ExpVal et les Fragments qui le suivent uniquement des Fragments d'Héracléon, comme si ces derniers représentaient le stade le plus ancien et le plus sûr de l'évolution de la doctrine de Valentin. Le témoignage d'un Irénée ou d'un Clément d'Alexandrie nous paraît en substance suffisamment exact pour que nous ne négligions pas de le rapprocher de notre texte. Tant les comparaisons avec les autres textes de Nag Hammadi[27] qu'avec les Pères de l'Église nous paraissent indispensables.

Le Père vivant dans le Monade (p. 22,20.23; 23,20; [25,19]) a pour parèdre la Σιγή (p. 22,26; 23,22; [24,20]; [25,33]; [29,33]) qui est le conjoint du Père dans la première des deux Tétrades qui constituent l'Hebdomade supérieure chez Irénée[28]: avec le Père, le Silence (Pensée) engendre le Monogène-*Noûs*-Intelligence dont la Vérité est la parèdre et cette première Tétrade engendre le Logos-Vie et l'Homme-Église qui constituent la deuxième Tétrade (p. 23; 29?). Du Logos et de la Vie naissent dix autres Éons, la Décade, et de l'Homme-Église en naissent 12. Ce qui fait que le Plérôme est constitué de $8+10+12 = 30$ (p. 30).

[21] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I, 6,1; 7,2; 15,2.
[22] Cf. *Ibid.*, I, 3,3; 16,1; II,20,2-5.
[23] Cf. TracTri, p. 85,32; 124,29; EvPhil, p. 84,14.
[24] Cf. *Adv. Haer.*, I, 14,2; *Ext. Théod.*, 32,1; 33,1.
[25] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I, 2,2.
[26] Cf. F. M. M. SAGNARD, *La gnose valentinienne et le témoignage de saint Irénée* (*Études de philosophie médiévale*, 36), Paris, 1947, p. 55-291.
[27] Cf. F. SIEGERT, *Nag-Hammadi Register*...
[28] Cf. *Adv. Haer.*, I,1,1 et F. M. M. SAGNARD, *op. cit.*, p. 302.

L'Intelligence-*Noûs*-Monogène descend dans le Tout pour révéler le Père à la p. 24, et le Tout devient un objet du désir du Père. Dans l'*Adv. Haer.*[29], nous assistons à la révélation du Père au Tout par le *Noûs* sous la forme du produit de l'union du Vouloir et de la Pensée qui arrêteront la constitution du Tout à la Limite (p. 25,22-24; 26,30 ss; [27,34 ss]; 31,[22].23; 33,26), l'Ὅρος étant ce qui sépare l'Abîme des Éons et le monde d'en haut du monde d'en-bas dans Irénée et Hippolyte[30], et confirmant, formant et engendrant la substance des parfaits (p. 26,30-34)[31]. Le terme στηρίζειν (p. 27,31.37) est un terme technique dans le valentinisme[32] pour désigner la spiritualisation des semences spirituelles ici-bas qui n'obtiendront de fait la pureté parfaite qu'à la mort (p. 44,33-34).

Le pneumatique déchu est symbolisé par la Sophia, le 30e éon (p. 30, 20-25; 31,35-37), tout comme la Sophia dans Irénée[33] est le 30e éon émis par l'Homme et l'Église. À la suite de cette chute, le Christ descend secourir la Sophia (p. 32,34-39; 33,35-36) et il semble que le Logos qu'enveloppe le Christ remonte au Plérôme abandonnant la Sophia à ses douleurs comme chez Valentin[34], laquelle, avec les éléments psychiques qui lui restent, va produire un autre fils, le Démiurge (p. 37,33; [38,25]; 39,16). Ces douleurs de Sophia (p. 34) l'amèneront à une μετάνοια qui consiste à reconnaître ce qu'elle était au Plérôme, lorsqu'elle engendrait à son parèdre des semences[35] qui viennent revêtir ou entourer (l. 20) le Sauveur-Jésus. La Sophia et son Sauveur, le *Jesus patibilis*, portant sa croix, à savoir les semences sur ses épaules[36], vont souffrir ensemble. Ainsi que nous le disions au sujet du TracTri, le Sauveur pourrait ressembler au Logos descendu ou tombé dans le lieu inférieur du fait que les fruits de la Sophia déchue sont imparfaits et sans forme (p. 35,13). L'un avec l'autre, ils vont créer de nouvelles semences (l. 16), comme le rapportent Irénée, Hippolyte et les *Ext. Théod.*[37]. Et les lignes 30-37 nous disent que Jésus créa cette nouvelle créature en séparant les passions, comme dans les *Ext. Théod.*, 45,2; 46, transformant les

[29] Cf. I, 12,1.
[30] Cf. *Adv. Haer.*, I,2,1-6; 11,1; *Elenchos*, VI, 30,6-32,2.
[31] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,2,4.
[32] Cf. *Ibid.*, I,2,2.4.6; 21,3.
[33] Cf. *Adv. Haer.*, I,1,2; 2,2.
[34] Cf. *Ibid.*, I,11,1.
[35] Cf. *Ext. Théod.*, 1-45.
[36] Cf. *Ibid.*, 42,2; au sujet de la souffrance du Christ psychique et de la Sophia voir IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,7,2.
[37] Cf. *Adv. Haer.*, I,2,3; *Elenchos*, VI,31,2.5; *Ext. Théod.*, 1-42.

passions supérieures en substances incorporelles et les passions en corps matériels.

Mais celle qui se cache derrière l'œuvre du Logos-Christ-Jésus, c'est la πρόνοια, «la Providence» (p. 36,10; 37,21) qui sépare les passions dans le Fragment 2 de Valentin[38].

L'œuvre du Démiurge (p. 37), qui est produit par Sophia[39], va s'effectuer dans l'Hebdomade (l. 14) comme chez Irénée et les *Ext. Théod.*[40]. Il va instruire les semences[41]. C'est ainsi qu'il amène les éléments amorphes à la formation[42], comme le Logos du TracTri[43].

Une autre œuvre du Démiurge est la création de l'Homme (l. 33-36), l'homme hylique (κατ' εἰκόνα) et l'homme spirituel (καθ' ὁμοίωσιν). Cette doctrine éminemment gnostique rejoint celle d'Irénée et les *Ext. Théod.*[44]. L'homme spirituel est déposé secrètement dans l'homme à l'insu du Démiurge, comme chez Irénée[45].

Vu que ce Démiurge est le Dieu des Juifs, des chrétiens ordinaires, des judéo-chrétiens[46], il serait à identifier au διάβολος de la p. 38 qui domine l'histoire de l'Ancien Testament depuis Adam, en passant par le combat d'Abel et de Caïn, auxquels le Démiurge insuffle son souffle[47], et le combat des anges déchus et de l'humanité, de la gauche et de la droite, des pneumatiques et des charnels, jusqu'à l'union des fils de dieux et des filles d'hommes qui entraînera le cataclysme du déluge. Cette histoire appartenait à la source barbélognostique ou séthienne du valentinisme: on la retrouve très simplifiée dans Irénée, *Adv. Haer.*, I, 29-30, mais non dans la Notice sur les ptoléméens. Son schème fondamental aura été retenu par l'ApocrJn et l'HypArch. Comme pour l'ApocrJn, nous sommes sans doute ici beaucoup plus près des origines.

La p. 39 revient à une doctrine classiquement valentinienne, à savoir le retour au Plérôme grâce au Parfait, parèdre de la Sophia (l. 13 ss). Le Parfait est dans le valentinisme non seulement le Père, mais aussi le Logos qui sera finalement reçu par les valentiniens[48] pour constituer leur «Homme pneumatique», dans cette semence de pneuma issue du

[38] Cf. Clément d'Alexandrie, *Stromates*, II, 114,3-6.
[39] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I,11,1.
[40] Cf. *Ibid.*, I,5,1-6,4; *Ext. Théod.*, 47-54.
[41] Cf. Épiphane, *Panarion*, 33,6; Irénée, *Adv. Haer.*, I,5,1; *Ext. Théod.*, 27,4.
[42] Cf. *Ext. Théod.*, 48,1.
[43] Cf. p. 104,16-30; 123,12-22.
[44] Cf. *Adv. Haer.*, I,5,5-6; *Ext. Théod.*, 50; 53-54.
[45] Cf. *Adv. Haer.*, I,5,6.
[46] Cf. *Ext. Théod.*, 47.
[47] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I,5,5.6; Hippolyte, *Elenchos*, VI,34,4-5.
[48] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I,5,6; II,19,6; Héracléon, Fragment 33.

Plérôme et successivement «formée» et «développée» par lui. Cette restauration s'effectue immédiatement par la réunion des semences mâles et des semences femelles (l. 25-27), comme c'est le cas dans les *Ext. Théod.*[49]; et cette réunion des anges des âmes qui sont leurs[50] crée le «Plérôme de joie».

Cette vue d'ensemble de l'ExpVal nous porte à penser qu'il renferme les éléments fondamentaux du valentinisme et que sa doctrine pourrait se présenter sous forme d'un schème analogue à celui par lequel F. M. M. Sagnard[51] illustrait le valentinisme ptoléméen: le Tout est ce théâtre où se joue et se projette le destin de l'homme spirituel déchu dans la matière et où le Père-Abîme avec l'Ennoia (Silence) engendre le Monogène (*Noûs*-Pensée) et la Vérité, lesquels, à leur tour, engendrent Logos-Vie-Homme-Église émettant en dernier lieu le 30e Éon, la Sophia. Là se termine le Plérôme fermé par l'Ὅρος, la Croix. Le sauveur Christ-Jésus sort du Plérôme avec ses anges à la recherche de la Sophia qui engendre le Démiurge, lequel dépose à son insu des semences spirituelles dans l'Homme.

Il n'est pas impensable que l'ExpVal, conjointement à Eug, ait influencé un écrit sensiblement postérieur aux autres écrits valentiniens, à savoir la «Lettre valentinienne» citée par Épiphane, *Panarion*, 31,5-6. Comme dans notre traité l'auteur de la «Lettre» (31, 5,2) veut enseigner des mystères célestes cachés. Le Premier-Père qui contient le Tout (31, 5,3) engendre avec *Sigè* le Tout, d'abord le Père de la Vérité que les parfaits appellent l'Homme[52] qui est un *autopatôr*, puis il produit la Vérité. Cette première tétrade: Abîme-Silence, *Noûs*-Vérité engendre une autre tétrade: Homme-Église, Logos-Vie (31, 5,7). Selon la volonté de l'Abîme-Père, l'Homme et l'Église s'unissent[53] et engendrent une Dodécade. Le Logos et la Vie, qui imitent le don de la Monade, engendrent une décade (31, 5,9) dont les éléments mâles sont pour la gloire du Père et les éléments féminins, à la gloire de Silence, comme c'est le cas dans l'ExpVal (p. 29, 29-34 s; 39,20 ss). À l'exemple de ce dernier (p. 30,20), l'auteur de la «Lettre valentinienne» (31, 6,1) mentionne les 30 qui découlent de l'Ogdoade, laquelle se dédouble (31, 6,1-6) en une Ogdoade supérieure et une Ogdoade inférieure[54], qui, se reposant en dehors de la φρόνησις et de l'ἔννοια, c'est-à-dire en dehors de la sphère du νοῦς, ne produit rien.

[49] Cf. 44,1; 53,3.
[50] Cf. HÉRACLÉON, Fragment 35; *Ext. Théod.*, 65.
[51] Cf. *La gnose valentinienne...*, p. 145.
[52] Cf. Eug (III), p. 76,21 ss.
[53] Cf. Eug (III), p. 81,5-6.10-85,7; 85,11-12; (V), p. 8,27-13,4.
[54] Cf. Eug (III), p. 85,8-87,25; (V), p. 13,8-15.

Ainsi que nous le dirons dans le Commentaire et dans l'état actuel des recherches, les trois Fragments sur le baptême et les deux sur l'eucharistie sont à replacer dans le contexte de l'ExpVal lui-même.

La p. 40, 1-29 pourrait faire allusion au double baptême valentinien, celui de l'eau et l'onction[55], cette dernière donnant vraiment au parfait le nom de Christ et le premier remettant les péchés (aussi p. 41,10-23), encore que le Jourdain puisse avoir un sens péjoratif, celui du monde à la p. 41,28-29. Et pourtant quelques lignes plus bas (l. 32-33) l'auteur fait un jeu de mots sur Jean et Éon. Ce double sens s'expliquerait à la lumière d'Héracléon[56] pour qui Jean-Baptiste est à la fois un psychique et un pneumatique, une image du Démiurge psychique comme du Sauveur pneumatique.

Comme aux p. 42,10-43,18, ce que l'on pourrait avoir tendance à oublier dans l'interprétation de notre auteur au sujet du baptême, de Jean-Baptiste et du Jourdain, c'est qu'il joue sans cesse sur l'image terrestre et la réalité céleste, comme le fait l'ExpVal, qu'il fait sans cesse appel aux lois gnostiques d'extension et d'enveloppements, de réabsorption et de loi communautaire. Jean-Baptiste, la Voix, connaturelle au Logos, se fond dans ce Logos; c'est un élément faible qui devient un élément fort, c'est-à-dire qu'elle devient pneumatique, tout comme dans notre traité (p. 42,14-20) on passe, grâce au baptême, du charnel au spirituel, du physique à l'angélique, de l'état de créature au Plérôme, du monde dans l'Éon, de l'état d'esclave à celui de fils. Grâce au baptême également, nous passons des confusions, c'est-à-dire du mélange d'ici-bas (l. 20-31) dans l'unité de la syzygie céleste, du chemin au village et non à la ville[57], du froid au chaud[58], et nous sommes emportés dans des substances incorporelles corporifiées[59].

Les p. 43,21 à 44,38 sont consacrées à l'eucharistie du pain et de la coupe (p. 44,19-21. 35), mais leur contenu est celui d'épiclèses et de doxologies où est invoqué le nom de Jésus-Christ, lequel concède toute grâce et toute pureté (p. 42,35-37), comme chez Irénée[60]. Ce qui signifie, somme toute, que les parfaits sont consolidés par ce nom de Jésus, qui est le nom exprimable du Nom inexprimable. Ce dernier s'est enveloppé de chair pour descendre jusqu'à notre perception sensible. Pour ceux qui l'invoquent a cessé l'ignorance.

[55] Cf. *Adv. Haer.*, I, 21,1-5; EvPhil, p. 69,1-14; 74,12-14.
[56] Cf. Fragments 5; 6; 7; 8; 10.
[57] Notre auteur est en cela différent de l'EvPhil, p. 63,18-19.
[58] Cf. EvVer, p. 34,1-35,1.
[59] Cf. F. M. M. SAGNARD, *op. cit.*, p. 243-244.
[60] Cf. *Adv. Haer.*, I,2,4; 3,5.

# TEXTE
# ET
# TRADUCTION*

* *Note préliminaire*

Sauf en ce qui concerne la séparation des mots, notre texte copte respecte l'exacte disposition du papyrus.

Le signe $^0$ accompagnant un terme dans la traduction française indique que celui-ci est en grec dans le texte copte. Le signe + suivi d'un terme grec entre parenthèses dans la traduction française indique qu'il n'y est pas traduit.

*Éditions et travaux*

Emmel: EMMEL (S.), «Unique Photographic Evidence for Nag Hammadi Texts: CG IX-XIII,1», *BASP* 16,4 (1979) 263-275.

Turner: PAGELS (E. H.), TURNER (J. D.), «A Valentinian Exposition (XI,2), With on the Anointing, on Baptism A and B, and on the Eucharist A and B», in J. M. ROBINSON (éd.), *The Nag Hammadi Library in English*. Translated by Members of the Coptic Gnostic Library Project of the Institute for Antiquity and Christianity, New York/Hagerstown/San Francisco/Londres, 1977, p. 435-442.

*Signes et abréviations de l'apparat critique*

| | | |
|---|---|---|
| Lettres pointées | : | non pas toutes les lettres détériorées, mais uniquement celles dont la lecture est matériellement incertaine |
| cod | : | codex XI de Nag Hammadi |
| pap | : | papyrus |
| [ ] | : | lettre restituée |
| ⟨ ⟩ | : | lettre ajoutée ou corrigée |
| { } | : | lettre supprimée |
| ` ´ | : | addition du scribe au-dessus de la ligne |

<ⲕⲃ>

[. . . . . .]
[. . . . . ⲉⲧⲟ]ⲩⲓ ⲉϩⲏ[ⲧ. . . . .]
[. . . . . .]ⲉⲓⲁ ϩⲟ[. . . . . .]
[. . . . . .]ⲧⲭⲟⲣⲏⲅ[ⲓⲁ. . . .]
[. . . . . ⲧⲙⲛ̄ⲧ]ⲣⲙ̄ⲙⲁⲉ[. . . . . .]
[. . . . . .]ⲛⲉⲧⲉ.[. . . . . .]
[. . . . . .]ⲙ̄ⲡ.[. . . . . .]
[7 lignes manquent]
[. . . . . .†ⲛⲁϣⲉ]ϫⲉ ⲡ̣ⲁⲙⲩⲥ̣
[ⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛⲉⲧⲟⲩϣ]ⲟⲟⲡ ⲛⲏⲉⲓ ⲙ̄ⲛ̄
[ⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲟⲟⲡ ⲛⲏ]ⲉⲓ ⲛⲉⲉⲓ ϭⲉ ⲛⲉ ⲛ
[. . . . . .]ϣⲟⲟⲡ· ⲡⲓⲱⲧ ⲉⲧⲉ
[. . . . . .]ⲉ ⲙ̄ⲡⲧⲏⲣϥ̄ ⲡⲓⲁⲧ
[ϣⲉϫⲉ. . . . . .]ϣⲟⲟⲡ ϩⲛ̄ ⲧⲙⲟⲛⲁⲥ
[. . . . . .]ϩⲛ̄ ⲡⲕⲁ ⲣⲱϥ̄ ⲡⲕⲁ
[ⲣⲱϥ̄ ⲛ̄ⲇⲉ ⲡⲉ] ⲡⲥϭⲣⲁϩⲧ̄· ⲉⲡⲉⲓ ⲟⲩⲛ
[ⲛⲉϥϣⲟⲟ]ⲡ̣ ⲙ̄ⲙⲟⲛⲁⲥ ⲁⲩ̣ⲱ̣ ⲛⲉⲙ̄ⲛ̄
[ⲗⲁⲩⲉ ϣⲟ]ⲟ̣ⲡ ϩⲁ ⲧⲉϥⲉϩⲏ ⲉϥ̄ϣⲟⲟⲡ
[ϩⲛ̄ ⲧⲇ]ⲩⲁⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲛ̄ ⲡⲥⲁⲉⲓϣ· ⲡⲉϥ
ⲥ̣ⲁⲉⲓϣ ⲛ̄ⲇⲉ ⲡⲉ ⲧⲥⲓⲅⲏ ⲛⲉⲩⲛ̄ⲧⲉϥ̄ ⲛ̄
[ⲇ]ⲉ̣ ⲙ̄ⲙⲉⲩ ⲙ̄ⲡⲧⲏⲣϥ̄ ⲉ⟨ϥ⟩ϣⲟⲟⲡ ⲛ̄ϩ
[ⲣⲏⲓ̈ ⲛ̄]ϩⲏⲧϥ̄ ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲩⲱϣⲉ ⲙ̄ⲛ̄
ⲡ̣[ⲁⲧϣ]ⲱⲡⲉ ⲡⲙⲁⲉⲓⲉ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡϭⲱ
ⲛ̣ⲉⲉⲓ ϭⲉ ϩⲛ̄ⲁⲧϫⲡⲁⲩ ⲛⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
[ⲉⲧⲉ]ⲓ ⲁⲃⲁⲗ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲥ ⲙ̄ⲡⲧⲏ
[ⲣ]ϥ̄ ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲉⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ̄ ⲧⲛⲟⲩⲛⲉ
ⲙ̄ⲡⲧⲏⲣϥ̄ ⲉⲣⲉⲡⲉϥ̄ⲕⲉⲙⲉⲩⲉ ϣⲟⲟⲡ
ⲡⲉⲉⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲟⲩⲛⲧⲉϥ̄ⲃ̄ ⲙ̄ⲙⲉⲩ ϩⲙ̣̄
ⲡⲛⲟⲩⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲧⲏⲣϥ̄ ⲛ̄ⲅⲁⲣ ⲁϥ̄ϫⲓ
ⲛⲟⲩⲙⲉⲩⲉ ⲛ̄ϣⲙ̄ⲙⲟ ⲛⲉⲙ̄ⲛ̄ ⲗⲁⲩⲉ
ⲛ̄ⲅⲁⲣ ϣⲟⲟⲡ ϩⲁ ⲧⲉϥⲉϩⲏ· ⲁⲃⲁⲗ ϩⲙ̣̄
ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̄ⲙⲉⲩ ⲛ̄ⲧⲁϥ ⲡⲉ ⲉⲛⲧⲁϩⲕⲓⲙ

p. 22 ⟨ⲕⲃ⟩ cod ne porte pas de pagination — 15-17 sic Turner — 18-21 fragment de gauche à replacer p. 28,35-38: [ⲧⲁⲩⲥⲁⲩ]ⲛⲉ ⲙ[ⲙⲟϥ ⲉϥ]ϣⲟⲟⲡ· ⲡⲓⲱⲧ ⲉⲧⲉ [ⲡⲉ ⲅ]ⲁⲣ [ⲧⲛⲟⲩⲛ]ⲉ ⲙⲡⲧⲏⲣϥ ⲡⲓⲁⲧ[ϣⲉϫⲉ ⲉϥ]ϣⲟⲟⲡ ϩⲛ ⲧⲙⲟⲛⲁⲥ [. . . .]ⲱ ϣ[ⲟⲟⲡ Turner — 26 ⲥ¹ boucle inférieure boucle supérieure — 27 ⲉ¹ boucle supérieure barre transversale — 32 ϥ extrémité inférieure de la hampe — 35 ϫⲓ presque illisible sur pap.

<22>

[ ]
[ ]
[ ]...[ ]
[ ]abond[ance° ]
5 [ abon]dance[ ]
[ ]ceux qui[ ]
[ ]...[ ]
[7 lignes manquent]
15 [ je di]rai mon mystère°
[à ceux qui s]ont miens et
[à ceux qui seront mi]ens. Car ceux-là sont
[ ]existe, le Père qui
[ ]du Tout, l'In-
20 [effable ]est dans la Monade°
[ ]dans le Silence°, et° le Si-
[lence° est] la tranquillité, puisque°, en somme°,
[il était] Monade° et qu'il n'y avait
[personne] avant lui. C'est
25 [dans la Dy]ade° et dans la syzygie qu'il se trouve
et° son parèdre est le Silence° et° il possédait
le Tout qui était
en lui, l'intention,
[la perma]nence, l'amour et la persévérance;
30 ils sont en effet inengendrés. Le Dieu
[qui vien]t, le Fils, le *Noûs* du
Tout, c'est de la Racine
du Tout que vient aussi sa Pensée,
car° celui-ci (le Père) le (le Fils) possédait dans
35 le *Noûs*. En effet°, pour le Tout il a reçu
une pensée étrangère, vu qu'°il n'y avait rien
avant lui de
ce Lieu-là. C'est lui qui mit en mouvement

<κг>

[17 lignes manquent]

ⲁⲉⲓ.[.....]

ⲉⲥⲃⲉ ⲡ̣ⲉ ⲧ̣ⲉⲉⲓ ⲃ[ⲉ ⲧⲉ ⲧⲛ]ⲟⲩⲛⲉ [ⲙ̄ⲡⲧⲏ]

20 ⲣ̄ϥ ⲁⲩⲱ ⲙⲟⲛⲁⲥ [ⲉⲛⲉ]ⲙ̄ⲛ̄ ⲁ̣[ⲁⲩⲉ ϩⲁ]

ⲧⲉϥⲉϩⲏ ⲧⲙⲁϩⲥ̄[ⲛⲧ]ⲉ ⲛ̄ⲇⲉ [ⲡⲏⲅⲏ ⲧⲉ]

ⲉ⟨ⲥ⟩ϣⲟⲟⲡ ϩ̄ⲛ̄ ⲧⲥ̣[ⲓ]ⲅ̣ⲏ̣ ⲁⲩⲱ [ⲉⲥϣⲉ]

ϫⲉ ⲛ̄ⲙⲙⲉϥ ⲟⲩⲁⲉ̣ⲉⲧϥ̄ ⲧⲙ̣[ⲁϩⲥ̄ⲛⲧⲉ]

ⲛ̄ⲇⲉ ⲕⲁ[ⲧ]ⲁ̣ ⲑⲉ ⲛ̄ⲧⲁ⟨ⲥ⟩ ⲡⲉ [ⲛⲧⲁⲥ]

25 ⲱⲣϥ ⲁⲃⲁⲗ ⲙ̄ⲙⲁ⟨ⲥ̄⟩ ⲟⲩⲁⲉ̣[ⲉⲧⲥ̄ ϩ̄ⲛ̄ ⲧ]

ⲙⲁϩϥ̄ⲧⲟⲉ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ϩ̄ⲛ̄ ⲧ[ⲙⲁϩϣ]

ⲙ̄ⲛ̄ⲧϣⲉⲥⲉ ⲁϥ̄ϣⲣⲡ̄ ⲉⲓⲛ[ⲉ ⲙ̄ⲙⲁϥ ⲟ]

ⲩⲁⲉⲉⲧϥ̄ ⲁⲩⲱ ϩ̄ⲛ̄ ⲧⲙⲁϩⲥ̄ⲛ̄[ⲧⲉ ⲁϥⲟⲩ]

ⲱⲛϩ ⲁⲃⲁⲗ ⲙ̄ⲡⲉϥ̄ⲟⲩⲱϣⲉ [ⲁⲩⲱ]

30 ϩ̄ⲛ̄ ⲧⲙⲁϩϥ̄ⲧⲟⲉ ⲁϥ̄ⲡⲱⲣϣ̄ [ⲁⲃⲁⲗ]

ⲙ̄ⲙⲁϥ ⲟⲩⲁⲉⲉⲧϥ̄· ⲛⲉⲉⲓ ⲙ̄ⲙⲉⲛ ⲟ̣[ⲩⲛ̄]

ⲧ⟨ⲉ⟩ϥ ⲉⲧⲛⲟⲩⲛⲉ ⲙ̄ⲡⲧⲏⲣϥ̄ ⲙⲁⲣⲛ[ⲉⲓ]

ⲛ̄ⲇⲉ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁⲡⲉϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲁⲃ[ⲁⲗ]·

ⲁ̣ⲩⲱ ⲧⲉϥⲙⲛ̄ⲧⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲧⲉϥϩ̣[ⲓⲏ]

35 ⲛ̄ⲉⲓ ⲁⲡⲓⲧ̄ⲛ̄ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲧⲏⲣϥ̄ ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲉⲓ

ⲡⲉ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲙ̄ⲡⲧⲏⲣϥ̄ ⲁⲩ

ⲱ ⲡⲛⲟⲩⲥ ⲙ̄ⲡⲡⲛⲉⲩⲙⲁ ⲛⲉⲩⲛ̄

[ⲧ]ⲉϥ ⲛ̄ⲅⲁⲣ ⲙ̄ⲙⲉⲩ ⲙ̄ⲡⲉⲉⲓ ⲁⲧⲉϩⲏ ⲙ̄

p. 23 ⟨κг⟩ cod ne porte pas de pagination — 18 a] gushing [spring] Turner — 19 π[1] difficilement lisible sur pap et facsimile, peut-être lettre recommencée — 20 c clairement lisible sur pap — 22⟨c⟩: ϥ cod // trace apparente du ι sur facsimile: fibre ↑ cassée sur pap et simple trace d'encre sur fibre → — 24 ⟨c̄⟩: ϥ cod

<23>

[17 lignes manquent]

. . . [ ]

. . . Telle [est donc la R]acine [du Tout]
et la Monade° [sans] qu'il y eut [personne a-]
vant lui. Or° la deu[xième source° est] celle qui
existe dans le S[i]lence° et qui par[le]
avec lui seul.
Et° c'est de la même manière° que la [deuxième (Dyade)]
s'est étendue elle-mê[me dans la]
Tétrade. Alors qu'il était dans la trois-
cent-soixanti[ème], il s'émana d'abord
lui-même et dans la deuxième il ma-
nifesta sa volonté [et]
dans la quatrième il s'étendit
lui-même. Si° ces choses [appar]tiennent
à la Racine du Tout, essayons de [pé]nétrer
pour notre part° dans sa révélation,
son excellence, sa
[des]cente et dans le Tout, à savoir
le Fils, le Père du Tout et
le *Noûs* de l'Esprit°,
car° il possédait celui-ci avant

<κα>

[16 lignes manquent]

[.....]ⲛ̣ⲉ[.]
[....]ⲡⲓ[.....] ⲉ̣ⲡ[ⲉⲓ]ⲁ̣ⲛ̣ ⲟⲩⲡⲏ
[ⲣⲏ ⲡⲉ] ⲡⲉⲉⲓ [ⲡⲉ]ⲧⲟⲩⲱⲛϩ ⲁⲃⲁⲗ ⲡⲉ
20 [ϩⲛ̅ ⲥⲓ]ⲣⲏ· ⲁⲩ[ⲱ ⲡ]ⲉ̣ ⲛⲟⲩⲥ ⲙ̅ⲡⲧⲏⲣϥ̅
[ⲛⲉϥ]ϣⲟⲟⲡ ϩⲛ̅ ⲟⲩⲙⲁϩⲥⲛ̅ⲧⲉ ⲙ̅ⲛ̅
[ⲡⲱⲛ]ϩ̅ ⲛ̅ⲧⲁϥ̅ ⲛ̅ⲣⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲣⲉϥ̅ⲧⲉⲩ
[ⲟ ⲙ̅]ⲡ[ⲧ]ⲏⲣϥ̅ ⲁⲩⲱ ⲑ[ⲩ]ⲡⲟⲥⲧⲁⲥ[ⲓ]
[ⲥ ⲛⲁⲙⲉ] ⲙ̅ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲉ ⲧ[ⲉ]ⲉⲓ ⲧⲉ ⲙ̣[ⲉ]
25 [ⲩⲉ ⲛⲁⲙ]ⲉ̣ ⲁⲩⲱ ⲃⲓⲛ̅ⲛ̅ⲧϥ̅ ⲁⲡⲓⲧⲛ̅ ⲙ̅
[ⲙⲉⲩ ⲁ]ⲡⲥⲁ ⲛⲡⲓⲧⲛ̅ ⲛ̅ⲧⲁⲣⲉϥⲟⲩⲱϣⲉ
[ⲛ̅ⲁⲉ] ⲡϣ̅ⲣⲡ ⲛ̅ⲉⲓⲱⲧ ⲁϥⲟⲩⲁⲛϩϥ̅ ⲙ̣
[ⲙⲉⲛ] ⲉϩⲣⲏⲓ̈ ⲛ̅ϩⲏⲧϥ̅ ⲉⲡⲉⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲃ
[ⲏⲧϥ̅] ⲡⲟⲩⲱⲛϩ̅ ⲁⲃⲁⲗ ϣⲟⲟⲡ ⲙ̅ⲡ
30 [ⲧ]ⲏⲣ̅[ϥ̅] ⲉⲉⲓϫⲟⲩ ⲇⲉ ⲙ̅ⲙⲁϥ̅ ⲁⲡⲧⲏⲣϥ̅
ϫⲉ̣ ⲡⲟⲩⲱϣⲉ ⲙ̅ⲡⲧⲏⲣϥ̅ ⲁϥϫⲓ ⲇⲉ ⲙ̅
ⲡ̣ⲙ̣ⲉⲩⲉ ⲛ̅ϯⲙⲓⲛⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲧⲏⲣϥ̅ ⲉⲉⲓ
[ⲙ]ⲟⲩⲧⲉ ⲙ̅ⲙⲁⲥ ⲁⲡⲙⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲡⲙⲟⲛⲟ
ⲅⲉⲛⲏⲥ ⲡⲛⲉⲩ ⲛ̅ⲅⲁⲣ ⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ̣̅
35 ⲧⲙⲏⲉ ⲡⲉϯ ⲉⲁⲩ ⲛ̅ⲧⲛⲟⲩⲛⲉ ⲙ̅ⲡ
ⲧⲏⲣϥ̅ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲉⲓ ⲛ̅ⲧⲁϥ̅ ⲡⲉ ⲛ̅ⲧⲁϥ̅
ⲟⲩⲁⲛϩϥ̅ ⲁⲃⲁⲗ ⲟⲩⲁⲉⲉⲧϥ̅ ϩⲙ̅ ⲡⲙⲟ
ⲛⲟⲅⲉⲛⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲛ̅ϩⲣⲏⲓ̈ ⲛ̅ϩⲏⲧϥ̅
ⲁϥ̅ⲟⲩⲱⲛϩ̅ ⲁⲃⲁⲗ ⲙ̅ⲡⲁⲧϣⲉϫⲉ ⲁ

p. 24 ⟨κα⟩ cod ne porte pas de pagination — 21 ⲛ³ tache à cause d'un défaut du pap — 23 trace d'encre au-dessus de ⲡ et de ⲧ // ⲓ trace sur fibre ↑ — 24 ⲉ⁵ trace invisible sur pap — 28 simple ⲓ au lieu de ⲓ̈ sur pap et facsimile — 30 rien de ⲧ¹ sur pap

<24>

[16 lignes manquent]

[ ]...[ ]
[ ]..[ ] pu[is]qu'⁰ [Il est] une
sour[ce⁰] qu[i] se manifeste
en [Si]lence⁰ et [qu'Il] est le *Noûs* du Tout.
[Il] demeur[ait] en deuxième lieu avec
[la Vie], car⁰ il est celui qui projette
le T[o]ut et l'h[y]posta[se⁰]
[authentique] du Père, à [sa]voir [la]
[Pensée authentique] et sa descente
[dans] le lieu inférieur. Quand (+δέ) il voulut,
le Père primordial se révéla (+μέν)
en lui. Aussi⁰, puisque⁰ c'est par
[lui] que la révélation existe pour le
T[ou]t, j'appelle alors⁰ le Tout
le désir du Tout et⁰ il eut
une telle Pensée au sujet du Tout que
j'appelle la Pensée le Mono-
gène, car⁰ maintenant Dieu a apporté
la Vérité, celui qui glorifie la Racine du
Tout. C'est pourquoi c'est Lui qui
s'est révélé Lui-même dans le Mo-
nogène⁰ et en lui
Il a révélé l'Ineffable

<ⲕⲉ>

[16 lignes manquent]

[.].[.....]...[..]
[.]ⲛⲓ̣[.....] ⲧⲙⲏⲉ̣ [ⲁⲩ]
ⲛⲉⲩ ⲁⲣ̣[ⲁ]ϥ ⲉϥϣ̣[ⲟⲟⲡ ϩ]ⲛ̄ ⲧⲙⲱ[ⲛⲁⲥ ⲁⲩ]
ⲱ ϩⲛ̄ ⲧ̣ⲁ̣ⲩⲁⲥ ⲙ̄[ⲛ̄ ϩ]ⲛ̄ ⲧⲧⲉⲧⲣⲁ̣[ⲥ ⲁϥ]
ϣⲣⲡ̄ ⲛ̄ⲉⲓⲛⲉ ⲁⲃⲁ[ⲗ] ⲙ̣̄ⲡⲙⲟⲛ[ⲟⲅⲉⲛⲏⲥ]
[.....]ⲁⲩⲱ̣ ⲡϩⲟⲣⲟⲥ [ⲡⲉ ⲡⲣⲉ]
[ϥⲡⲱⲣϫ ⲁ]ⲃⲁⲗ ⲙ̄ⲡⲧⲏⲣϥ̄ [ⲙⲛ̄ ⲡⲣⲉϥⲧⲁϫⲣ]
[ⲟ ⲙ̄ⲡⲧⲏⲣ]ϥ̄ ⲉⲩϣⲟⲟⲡ ⲛ̄[.....]
[.....]..ϣⲉ .[.....]
[.....]ⲉⲡⲉ... [.....]
[.....]
[.....]
[.....].[.....]
[.]ⲛ̄ⲧ.[.....] ⲁⲧ[ϣⲉϫ]ⲉ ⲁⲣ.[...].[..]
.ⲧ̣[.....] ⲙ̄ⲡ̣ⲧⲏⲣϥ̄ ⲁⲩⲱ ⲡⲧⲁϫⲣ[ⲟ ⲡⲉ]
ⲙⲛ̄ [ⲑⲩ]ⲡⲟⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙ̄ⲡⲧⲏⲣϥ̄ ⲡⲕ̣[ⲁ]
ⲧⲁⲡ[ⲉⲧⲁⲥ]ⲙⲁ ⲛ̄ⲥ̣ⲓ̣[ⲅⲏ] ⲡⲁⲣⲭⲓⲉ̣
ⲣⲉⲩ̣[ⲥ ⲛⲁⲙⲉ ⲡ]ⲉ ⲡ[ⲉⲉⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲧⲟ]ⲩ̣[ⲛ̄ⲧⲉ]
ϥ̣ ⲉⲧⲙ̣ⲛ̣ⲧⲉⲝ̣ⲟ̣ⲩⲥⲓⲁ ⲛ̄ⲃⲱⲕ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ
ⲡ̣ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϥ ⲛ̄ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϥ̄· ⲉϥⲟⲩ
[ⲱ]ⲛ̄ϩ̄· ⲙ̄ⲙⲉⲛ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲙ̄ⲡⲉⲁⲩ ⲛ̄
[ⲧⲉ ⲛ]ⲁ̣ⲓⲱⲛ ⲉϥⲉⲓⲛⲉ ⲛ̄ⲇⲉ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̄ⲧ
ⲭ̣ⲟⲣⲏⲅⲓⲁ ⲁⲥϯⲥⲛⲟⲩⲃⲉ ⲧⲁⲛⲁⲧⲟⲗⲏ

p. 25 ⟨ⲕⲉ⟩ cod ne porte pas de pagination — 20 papyrus cassé — 22 [ⲙⲛ ⲡϩⲟⲣⲟⲥ] Turner — 25-29 fragment de gauche du facsimile à descendre aux l. 30-34 du pap — 26 [ⲙⲉⲩ]ⲉ ⲡⲉ Turner — 30 ⲙⲡϣ[ⲏⲣⲉ] ⲁⲧ[ϣⲉϫ]ⲉ ⲁⲣⲏ[ϫϥ? Turner — 30-34 lignes déplacées à droite sur pap de quelque 10 mm

<25>

[16 lignes manquent]

[ ] [ ]
[.].[ ]la Vérité; [ils]
[le] virent demeu[rant dans] la Mo[nade° et]
20 dans la Dyade° [et dans] la Tétra[de°; il]
produisit d'abord le Mon[ogène° ]
[...] et la Limite° [est]
[ce qui sépare] le Tout [et la confirmation]
[du Tout], puisqu'ils sont[ ]
25 [ ]cent[ ]
[ ]....[ ]
[ ]
[ ]
[ ].[ ]
30 [.] ...[ ]in[effable ]
.[...]au Tout et [il est] la confirmati[on]
et [l'hy]postase° du Tout, le
[voile] de Si[lence°], le Grand-Prêtre°
[authentique], ce[lui qui a]
35 le pouvoir° d'entrer dans
le Saint des Saints, révé-
[la]nt d'une part°, la gloire
[des] Éons°, apportant, d'autre part°,
l'abondance° à l'odeur. L'Orient°

<ⲕϛ>

[15 lignes manquent]

[.....ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲉⲓ ⲡⲉ ⲛ̄ϩⲣ]
[ⲏⲓ̈] ⲛ̄ϩⲏ̣[ⲧ̄ϥ̄ ⲡⲉⲉⲓ ⲡⲉ ⲛ̄]ⲧ̣[ⲁ]
[ϩ]ⲁϥⲟⲩⲁⲛ̣[ϩ̄ϥ̄ ⲁⲃⲁⲗ ⲟⲩ]ⲁ̣[ⲉⲉⲧ̄]ϥ̄ ⲉⲡ
[ϩ]ⲁ̣ⲅ̣ⲓⲟⲛ ⲙ̄[ⲡϣⲁⲣⲡ] ⲁⲩⲱ [ⲡ]ⲉϩⲟ ⲙ̄
[ⲡⲧⲏ]ⲣ̣̄ϥ̄ ⲁⲩⲱ [ⲁϥ]ⲉⲙⲁϩⲧⲉ ⲙ̄ⲡⲧⲏ
[ⲣ̄ϥ̄ ⲡ]ⲉ̣ⲧϫⲁⲥⲓ [ⲉⲡ]ⲧ̣ⲏⲣ̄ϥ̄ ⲛ̣ⲉ̣ⲉ̣ⲓ̣ ⲛ̄ⲇⲉ ⲁ
[ⲩⲁⲓⲧⲉⲓ] ⲡⲉⲭⲣⲏ[ⲥⲧ]ⲟⲥ ⲁ[ⲛ̄ⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲁⲛ̄ⲧⲉⲕ]
[ⲙ̄ⲙⲟⲩ] ⲛ̄ⲑⲉ ⲛ̄ⲧⲁⲩⲧⲉⲕ̣ [ⲙ̄ⲙⲟⲩ]
[ϩⲁ ⲧⲉϥϩⲏ] ⲛ̄ⲛ̄ⲉⲓ ⲁ̣ⲡ̣[ⲓⲧ̄ⲛ̄.....]
[.....] ⲁⲣⲁϥ̄ ϫⲉ[.....]
[.....]
[.....]
[.....]
[.....].. [.....ⲁϩ]
[ⲟⲣⲁⲧ]ⲟⲥ ⲁⲣ[ⲁⲩ.] ⲉⲉϥ[ϭⲱ ϩ̄ⲙ̄] ⲡ̣ϩⲟ
ⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ̣ⲧⲉϥ̄ ⲙ̄ⲙ[ⲉⲩ] ϥ̣ⲧⲟⲉ
ⲛ̄ϭⲁⲙ ⲟⲩⲣⲉⲥⲡⲱⲣ̄ϫ̄ ⲁ[ⲃⲁⲗ ⲙ̄ⲛ̄ ⲟ]ⲩ̣ⲣⲉⲥ
[ⲧ]ⲁ̣ϫⲣⲟ ⲟⲩⲣⲉ`ⲥ´† ⲙⲟⲣⲫ[ⲏ ⲁⲩ]ⲱ̣ ⲟⲩ
ⲣ[ⲉⲥϫⲡⲉ ⲟⲩⲥⲓⲁ ⲁⲛⲟⲛ ⲟⲩⲁⲉⲉⲧ̄]ⲛ̣̄
ⲙ̄ⲙⲉⲛ ⲉⲉⲓϣ ⲡⲉ ⲛⲁⲣ̣̄ⲛⲟⲉⲓ ⲛ̣̄
ⲛⲉⲩⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲭⲣⲟ̣ⲛⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ⲛ̄ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲉⲉⲓ ⲛ̄ⲧⲁϩⲁⲛ̣
ⲉⲓⲛⲉ ⲁⲣϫⲟⲩ ⲁⲃⲁⲗ ϫⲉ ⲁϩⲟⲩⲥⲟ̣[..]

p. 26 ⟨ⲕϛ⟩ cod ne porte pas de pagination — 23-27 fragment de droite du facsimile à descendre aux l. 30-34 du pap — 24 π barre supérieure sur pap — 30-34 lignes déplacées à gauche sur pap de quelque 10 mm // invisible] to [them while he remains within Limit]. And he possesses [four] powers: a separator [and a] confirmer, a firm-provider [and a substance-provider] Turner

<26>

[15 lignes manquent]

[ c'est-à-dire]
[en lui. Il est celui qui]
[s'] est révélé [lui-même comme le]
[premier s]anctuaire° et [le] trésor
20 [du Tout] et il [a] saisi le
[Tout, lui] qui est supérieur [au] Tout. Ceux-ci, pour leur part°,
[supplièrent] le Christ° de [venir et de les confirmer]
tout comme ils avaient [été confirmés]
[avant sa] desce[nte ]
25 [ ] de lui[ ]
[ ]
[ ]
[ ]
[ in-]
30 [visi]ble° pour eux, alors qu'il [demeure dans la] Li-
mite° et il possède quatre
puissances, une de séparation, [une]
de confirmation, une de formati[on°] et une
[d'engendrement de substance°. Nous sommes] certes° [les seuls]
35 à pouvoir connaître
leur présence°, le temps°
et les lieux° que les
ressemblances ont fixés parce qu'elles

<ⲕⲍ>

[16 lignes manquent]

[.....] ⲉϩ[...]
[.....]ⲛ̄ⲥⲉϣ
[.....ⲁⲃ]ⲁⲗ ϩⲛ̄ ⲛⲓⲙ[ⲁ]
20 [.....].ⲧⲁⲅⲁⲡⲏ
[.....]ⲡⲁϩⲧ̄ ⲁⲃⲁⲗ [ϩⲛ̄]
[.....ⲡ]ⲡⲗⲏⲣⲱⲙⲁ ⲧⲏ[ⲣ̄]ϥ
[.....] ⲡⲉⲓ ϭϣ ⲣ̄ϩⲩⲡ[ⲟⲙⲉ]
[ⲛⲉⲓ ⲛ̄ⲟⲩⲁ]ⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲁⲩϣ[....]
25 [.....] ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁⲃ[ⲁⲗ...]
[.....]ⲡⲟⲩⲁⲉⲓϣ[.....]
[.....]ⲉⲓ ϩⲟⲩⲟ.[....]
[.....] ⲁⲃ[ⲁⲗ.....].[..]
[.....ⲁ]ⲅⲁⲡⲟⲧ[ⲁ]ⲥⲧⲁⲓ ⲙ̄ⲡϥ̄[ⲛ]
30 [ⲁϭ.. ⲉⲧ]ⲃⲉ ⲉⲩ ⲛ̣ⲁⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲣⲉⲥ
[ⲡⲱⲣ]ϫ̣ ⲁⲃⲁⲗ ⲙⲛ̄ ⲟⲩⲣⲉⲥⲧⲁϫⲣⲟ
[ⲙ̄]ⲛ̄ ⲟⲩⲣⲉⲥϫⲡⲉ ⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙ̄ⲛ̄ ⲟⲩⲣⲉⲥ
[† ⲙ]ⲟⲣⲫⲏ ⲛ̄ⲑⲉ ⲛ̄ⲧⲁϩⲁϩⲛ̄ⲕⲁⲩⲉ
[ϫⲟⲟⲩ] ⲥⲉϫⲟⲩ ⲛ̄ⲅⲁⲣ ⲙ̄ⲙⲁϥ̄ ⲁⲡϩⲟ
35 [ⲣⲟ]ⲥ ϫⲉ [ⲟⲩ]ⲛⲧⲉϥ̄ ⲙ̄ⲙⲉⲩ ⲛ̄ⲃⲁⲙ
[ⲛ̄ⲥ̄]ⲛⲧⲉ ⲟ[ⲩⲣⲉ]ⲥⲡⲱⲣ⟨ϫ⟩ ⲁⲃⲁⲗ ⲁⲩⲱ
[ⲟ]ⲩⲣⲉⲥ[ⲧⲁ]ϫ̣ⲣⲟ ⲉⲡⲉⲓ ⲥⲡⲱⲣϫ̣ ⲙ̄
[ⲡ]ⲃ̣ⲩ[ⲑⲟⲥ] ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ̄ ⟨ⲛ̄⟩ⲁⲓⲱⲛ ϫⲉⲕⲁ

p. 27 ⟨ⲕⲍ⟩ cod ne porte pas de pagination — 22 ⲏ² trace des deux hampes — 23 ⲓ trace microscopique extrémité inférieure n'est qu'un trou (fibre arrachée) — 34-38 fragment replacé sur pap cf facsimile p. 79 nº 7 // For [they] say concerning [Limit] that it has two powers, [a] separator and [a confirmer], since it separates [Bythos] from the Aeons, in order that [...] Turner — 35 ⲧ écrit sur un ⲗ

<27>

[16 lignes manquent]

[ ]. .[ ]
[ et ils[ ]
[ ]de ces lieu[x]
20 [ ]l'amour°[ ]
[ ]émaner [de]
[ le] Plérôme° ent[ier]
[ ]cette persistance de[meure]
[tou]jours et[ ]
25 [ ]car aussi°[ ]
[ ]le temps[ ]
[ ] plus [ ]
[ ]. .[ ].[ ]
[ ]son [grand a]mour°.
30 Et° pour[quoi] une force qui
[sépare], une qui confirme,
une qui engendre une substance° et une qui
[produit une for]me° comme d'autres
[l'ont dit]? Ils disent en effet° au sujet de la Li-
35 [mite° qu'elle a de]ux puissances,
une [qui] sépare et
[une] qui [con]firme, puisqu'elle sépare
[l'Abî]me° des Éons°, afin que

<ⲕⲏ>

[ⲁⲥ.....]

[16 lignes manquent]

[..]ⲉ[.....]

.ⲛⲧ[.....]

ⲛⲉⲉⲓ ϭ[ⲉ.....]

20 ⲉⲓ ⲛ̄ⲟⲩⲃ̣[ⲩⲑⲟⲥ.....]

[..] ⲛ[.]· ⲙ̄ⲡⲃ[ⲩⲑⲟⲥ.....]

[ⲣ]ⲁ̣ⲣ [...]ⲧⲙⲟⲣⲫⲏ̣..[.....]

[....]ⲛⲉ ⲙ̄ⲡⲓⲱⲧ ⲛ̄ⲧ[ⲙⲏⲉ....]

[..ϫⲟ]ⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉϫⲣⲏ̣[ⲥⲧⲟⲥ...]

25 [.....]ⲉ ⲡⲉ ⲡⲛⲉⲩⲙ̣[ⲁ.....]

[.....] ⲙ̄ⲡⲙⲟⲛ[ⲟⲩⲉⲛⲏⲥ....]

[....ⲡ]ⲉⲧ[ⲟ]ⲩⲛⲧ[ⲉϥ.....]

[.....].....[.....]

[ϩⲟ]ⲩⲟ [.....]ϣ[ⲟ]ⲟ̣ⲡ[.....]

30 ⲁ̣[ⲛ]ⲁⲅⲕⲁⲓⲟⲛ ⲁⲧⲣ̄ⲛ̄[ϣⲓⲛⲉ ϩ̄ⲛ̄]

ⲟⲩⲱⲣϫ ⲛ̄ϩⲟⲩⲟ ⲙ̣ⲛ̣̄ [ϩ̄ⲛ̄ ⲟⲩϭⲱ]

ⲛ̄ⲥⲁ ⲛⲅⲣⲁⲫⲁⲩⲉⲓⲉ ⲁⲩϣ̣ [ⲛ̄ⲥⲁ ⲛⲉⲧ]

ⲧⲉⲩⲟ ⲛ̄ⲛ̄ⲛⲟⲏⲙⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲡ[ⲉⲉⲓ]

ⲛ̄ⲅⲁⲣ ⲥⲉϫⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲁ[ⲩ] ⲛ̣̄ϭ̣[ⲓ....]

35 ⲛⲁⲣϫⲁⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲛ̄ⲧⲁ[ϩⲟⲩ]ⲧⲉⲩ[ⲟ ⲙ̄ⲙⲁⲩ]

ⲁⲃⲁⲗ ϩⲓⲧ̄ⲙ̄ ⲡⲛⲟⲩⲧ̣[ⲉ] ⲙ̣ⲁⲣ[ⲛ̄]

ⲙ̄ⲙⲉ ⲛ̄ⲁⲉ ⲁⲧⲉϥⲙ̄[ⲛⲧ]ⲣ̄ⲙⲙ[ⲁ]

ⲟ ⲛ̄ⲧⲁⲧϭ̄ⲛ̄ ⲣⲉⲧ̄ⲥ̄ ⲁ[ϥⲟⲩ]ⲱϣ̣[ⲉ]

p. 28 ⟨ⲕⲏ⟩ cod ne porte pas de pagination — 35-38 fragment replacé sur pap cf facsimile p. 80 n° 7 // the ancients say, «[They] were proclaimed by God». Let us know his unfathomable richness! He [wanted...] Turner

<28>

[ ]

[16 lignes manquent]

[ ]

[ ]

[Or] ceux-ci[ ]

d'A[bîme° ]

[ ]de l'A[bîme° ]

[C]ar°[ ]la forme° . .[ ]

[ ]du Père de la [Vérité ]

[ di]re que le Chr[ist° ]

[ ]est l'Espri[t° ]

[ ]au Mon[ogène° ]

[ ]qui [a ]

[ ]. . .[ ]

[gra]nd[ ê]tre[ ]

[n]écessaire° que nous [recherchions avec]
une grande assiduité et [avec persévérance]
les Écritures° et [ceux qui]
proclament les idées°. [C'est] pourquoi,
en effet°, il est dit che[z ]
les Anciens° qu'elles [ont été pro]clamées
par Dieu. Reconnais[sons],
de notre côté, sa rich[esse]
insondable. Il a vou[lu]

<κθ>

[16 lignes manquent]

[.....].[..]
[.....]ⲉ̣ⲩⲗⲉ
[.....]ⲏ ⲡⲁϯ
20 [.....ⲙ]ⲡ̣[ⲉ]ϥ̣ϣⲱⲡⲉ
[.....]ⲣⲉ ⲙ̄ⲡ̣[ⲉ]ⲩⲃⲓⲟⲥ
[.....ⲥⲉⲃⲱ]ϣ̄ⲧ̄ ϩⲛ̄ [ⲟⲩ]ⲱⲣϫ̄
[ⲁⲧⲉⲩⲃⲓ]ⲃ̣ⲟ̣ⲛ ⲛ̄ⲧⲣ̣ⲱⲥⲓⲥ̀ [ⲁⲩ]
[ⲱ ⲛ̄ⲥⲉⲃⲱϣ̄ⲧ̄] ⲛ̄ⲁⲉ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ[ⲡ]ⲉ̣ⲓⲛ[ⲉ]
25 [...ⲛ̄ⲛⲟⲩ]ⲉⲣⲏⲩ ⲁ̣ⲧⲉⲧ[ⲣⲁⲥ ⲉⲧ̄ⲙ̄]
[ⲙⲁⲩ ⲁⲥⲧⲉ]ⲩⲟ ⲁⲃⲁ̣[ⲗ] ⲛ[ⲧⲉ]ⲧ[ⲣ]
[ⲁⲥ ⲉⲧⲉ ⲧⲉⲉⲓ ⲧⲉ] ⲙ̣̄ⲡ̣ⲗ̣ⲟ̣[ⲅⲟⲥ ⲙ̄ⲛ̄] ⲙ̣ⲡⲱ
[ⲛ]ϩ [ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙ̄ⲛ̄ ⲧ]ⲉ̣ⲕⲕ̣[ⲗⲏ]
[ⲥ]ⲓⲁ[.....].ⲁ̣ⲡ̣[ⲁⲧϫⲡⲁ]ϥ̣ ⲧⲉⲩⲟ
30 ⲁⲃⲁ[ⲗ ⲙ̄ⲡⲗ]ⲟⲅⲟⲥ ⲙ̄[ⲛ̄ ⲡ]ⲱⲛϩ̀· ⲡⲗⲟ
ⲅⲟⲥ ⲙ̣̄[ⲙⲉ]ⲛ [ⲁ]ⲡⲉ̣ⲁⲩ ⲙ̄[ⲡ]ⲁⲧϣⲉ
ϫⲉ ⲁ[ⲩⲱ] ⲡⲱⲛϩ̄ ⲛ̄ⲁⲉ ⲁⲡⲉⲁⲩ ⲛ̄
ⲧⲥⲓ[ⲅⲏ]̀ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲁⲉ̣ ⲁⲡⲉϥ̄ⲉ
ⲁ̣ⲩ [ⲙ̄ⲙ]ⲓⲛ ⲙ̄ⲙⲁϥ ⲧⲉ[ⲕ]ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ
35 ⲛ̄ⲁⲉ [ⲁ]ⲡ̣ⲉⲁⲩ ⲛ̄ⲧⲙⲏⲉ ⲧⲉⲉⲓ ⲃⲉ
ⲧⲉ ⲧⲧ[ⲉⲧⲣ]ⲁ̣ⲥ ⲉⲧⲟⲩϫⲡⲟ ⲙ̄ⲙⲁⲥ
ⲕⲁⲧⲁ [ⲡⲧⲁ]ⲛⲧⲛ̄ ⲛ̄{ⲡ̣̈}ϯⲁⲧϫⲡⲁ{ϥ̄}ⲥ
ⲁ̣ⲩⲱ [ⲧ]ⲧⲉⲧⲣⲁⲥ ⲉϣⲁⲣⲟⲩϫⲡⲁⲥ

p. 29 ⟨κθ⟩ cod ne porte pas de pagination — 18-19 [ⲙⲛⲧⲁⲧ]ⲉⲩⲗⲉⲑⲉⲣⲓⲁ Turner — 17-27 fragments supérieurs relevés d'une ligne sur pap — 25-30 one another's appearance]. [That] Tetrad projected the Tetrad [that is] Word and [Life and Man and] Church. [Now the Uncreated] One projected Word and Life. Word... Turner — 28-38 fragment gauche repoussé à gauche de 5 mm sur pap

<29>

[16 lignes manquent]

[ ]
[ ]...
[ ]...
20 [ ]il [ne] devint pas
[ ]de l[e]ur vie°
[ ils regar]dent avec diligence
[leur li]vre° de la connaissance° [et]
[ils regardent], d'autre part°, dans [l']imag[e]
25 [ des uns] des autres. [Cette Té]t[ra-]
[de° engen]dra la [Té]t[ra-]
[de°, c'est-à-dire] le Lo[gos° et la Vie],
[ainsi que l'Homme et l']Ég[li]
[s]e°[ ]. L'[Inengendr]é produisit
30 [le L]ogos° e[t la] Vie. Le Lo-
gos°, d'une part°, (est) [pour] la gloire de l'Inef-
fable et la Vie, d'autre part°, pour la gloire
du [Si]lence°, l'Homme (+δέ) pour sa
propre gloire et° l'Église°
35 [pour] la gloire de la Vérité. Telle est donc
la T[étra]de° qui est engendrée
d'après [la ressem]blance de l'Inengendré
et [la] Tétrade° est engendrée

<λ>

[15 lignes manquent]

[.].ⲛ̄[ⲇⲉⲕⲁ.....ⲁ]
ⲃⲁⲗ ϩ̅ⲙ̅ [ⲡⲗⲟⲅⲟⲥ ⲙ̅ⲛ̅ ⲡⲱⲛϩ...]
ⲁⲩⲱ ⲧⲇ̣[ⲱⲇⲉⲕⲁⲥ ⲧⲁⲃⲁⲗ ϩ̅ⲙ̅ ⲡⲣⲱ]
ⲙⲉ ⲙ̅ⲛ̅ ⲧ̣ⲉ̣ⲕ̣ⲕ̣[ⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲥϣⲱⲡⲉ ⲛ̄]
20 ⲧⲣⲓⲁⲕ[ⲟ]ⲛⲧⲁⲥ [ⲧⲉⲉⲓ ⲃⲉ....ⲛ]
[ⲧ]ⲁⲥϣ̣[ⲱ]ⲡⲉ ⲛ̄ⲙ[ⲟⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲉⲓ ⲛ]
[ⲧⲁ]ⲥⲉ̣[ⲓ ⲁ]ⲃⲁⲗ ϩ̅ⲛ̅ⲕ̣ⲟ̣ⲓ[ⲛⲱⲛⲟⲥ ⲛⲉ]
[ⲥⲉ]ⲡ̣ⲏ̣ⲧ̣ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲛ̄ⲕⲟ[ⲓⲛⲱⲛⲟⲥ .]
[....ⲥ]ⲉⲉⲓ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̄[ⲙⲟⲛⲟⲥ.]
25 [ⲁ]ⲩ[ⲱ.] ⲛ̄.[ⲁⲓ]ⲱ[ⲛ.....]
ⲡⲟⲣ[ϫ...] ⲛ̣ⲓⲁⲧϣ̣[ⲁⲡⲟⲩ....]
ⲃⲱ[ϣⲧ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁⲡⲛⲟⲩ]ⲥ
ⲉⲡⲉⲓ [ⲡⲉⲉⲓ ⲡⲉ ⲟⲩ]ⲁⲧ[ϣⲁⲡϥ ⲉϥ]ϣ̣ⲱ[ⲡⲉ]
ϩ̅ⲙ̅ ⲡⲡ̣[ⲗⲏⲣ]ⲱⲙⲁ ⲁⲩ[ⲱ ⲁⲥ]ⲉ̣ⲓⲛ̣ⲉ̣
ⲙ̄ⲙⲉⲛ ⲁ̣ⲃ̣ⲁ̣ⲗ̣ ⲛ̄ⲃⲓ [ⲧ]ⲇ̣[ⲉⲕⲁⲥ] ⲧⲁⲃⲁ[ⲗ]
ϩ̅ⲙ̅ ⲡⲗⲟ[ⲅ]ⲟⲥ ⲙ̅ⲛ̅ ⲡⲱϣ̣[ⲛ]ϩ ⲛ̄ϩⲛ
ⲇⲉⲕⲁ ϩϣ̣ⲥ ⲁⲧⲣⲉⲡⲡⲗ[ⲏⲣ]ⲱⲙⲁ
ϣⲱⲡ[ⲉ] ⲛ̄ⲟⲩϩⲉⲕⲁⲧⲟⲛ[ⲧⲁⲥ] ⲁⲩⲱ
ⲧⲇⲱⲇ[ⲉ]ⲕⲁⲥ ⲧⲁⲃⲁⲗ ϩ̅ⲙ̅ ⲡ̣ⲣⲱⲙ[ⲉ]
35 ⲙ̅ⲛ̅ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲥⲉ[ⲓⲛⲉ] ⲁ̀ⲃⲁⲗ ⲁⲥ[ⲣ̄]
ⲡⲙⲁⲁⲃ ϩⲱⲥ ⲁⲧⲣⲉ[ϣⲙ̅ⲛ̅]ⲧϣ̣ⲉ
ⲥⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲛ̄ⲡⲡⲗⲏ[ⲣⲱ]ⲙⲁ ⲛ̄ⲧ
ⲣⲁⲙⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲣⲁⲙⲡ̣[ⲉ] ϩ̅ⲙ̅ⲡ̣ϫⲁⲉ̣ⲓ

p. 30 ⟨λ⟩ cod ne porte pas de pagination — 16-21 fragments supérieurs relevés d'une ligne sur pap — 24-27 They flee from] the Aeons [and the Uncontainable Ones. And] the Uncontainable Ones, [once they had] looked [at them, glorified Mind] — 27-38 fragment droit repoussé à droite de 5 mm sur pap

<30>

[15 lignes manquent]

[.] . les [Dix ]
du [Logos° et de la Vie ]
et la D[odécade° de l'Hom]
me et de l'Ég[lise° devint]
trente°. [Or celle ]
qui est [de]venue [seule° et celle]
[qui est sortie] sont par[tenaires°],
[ils] entrent comme par[tenaires°]
[ ils] sortent [seuls° ]
[et ]les [É]o[ns° ]
sépar[er]. . . les Insai[sissables ]
re[gardent vers le *Noû*]*s*
puisqu'[il est un] In[saisissable qui est]
au [Plér]ôme° et,
d'une part°, les D[ix]° qui proviennent
du Lo[g]os° et de la Vie produisirent des
Dix°, de sorte que° le Pl[ér]ôme
devin[t] un cen[t°] et
la Dod[é]cade° qui vient de l'Homme
et de l'Église° [apporta] (et) fit
les Trente, et que° les [360]
devinrent le Plé[rô]me° de
l'année et l'anné[e] du Seigneur

<ⲗⲁ>

[ⲥ.....]

[13 lignes manquent]

[.....].[..]
[.....ϫⲏⲕ ⲁ]ⲃⲁ[ⲗ]
[.....]ⲛ̄ⲑ̣[ⲉ]
[ⲛ̄.....ⲧⲉⲗⲉ]ⲓⲟⲥ[.]
[.....ⲧ]ⲉⲗⲉⲓⲟⲛ[.]
[.....]. ⲕⲁⲧⲁ ⲫ.[.]
[.....]ⲙ̣ⲡⲉⲁⲩ[.]
[.....ϩⲟ]ⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ̣
[.....]ϩⲟⲣⲟ̣[ⲥ..]
[.....]ⲙⲉ[...]
[.....].[...]

[1 ligne manque]

[.....]ⲙ̣ⲉⲅⲉ[ⲑ]
ⲟ̣ⲥ̣[.....ⲙ̄]ⲛ̄ ϯⲙ̄[ⲛ̄]
ⲧⲭⲣ[ⲏⲥⲧⲟⲥ.....ⲙ̄ⲙ]ⲁϥ ⲡⲱ̣
ⲱⲛ̣[ϩ.....].[....]ϣ̣ⲱⲡ ϩⲓ
ⲥⲉ ϥ[.....]ⲉ.[...]ⲧ̣ⲏ ϩⲓⲧ̄ⲙ̄
ⲫⲟ ⲧ̣[....]ⲉⲓ[...]ⲛ̣ⲁϩⲣⲉ
ⲡⲡ[ⲗⲏⲣⲱⲙ]ⲁ ⲡ̣[ⲉⲉⲓ ⲡ]ⲉ ⲛ̄ⲧⲁϥ̄ⲟⲩ
ⲁ̣ϣ̣[ϥ...ⲁⲩ]ⲱ ⲁϥⲟⲩⲱϣⲉ
ⲁⲃⲱ[ⲕ ⲁⲃⲁⲗ ⲙ̄ⲡ]ⲙⲁϩⲙⲁⲁⲃ ⲉⲉϥ
ϣⲟⲟⲡ [ⲛ̄ⲥⲩⲍⲩⲅ]ⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙ̄ⲛ̄
ⲧⲉⲕⲕⲗ[ⲏⲥⲓⲁ] ⲧⲉⲉⲓ ⲧⲉ ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲁⲣ̄
ⲧⲡⲉ ⲙ̄[ⲡⲙⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ] ⲛ̄ ⲡⲡⲗⲏⲣⲱⲙⲁ

p. 31 ⟨ⲗⲁ⟩ cod ne porte pas de pagination — 23 ⲟ² difficile — 26 ligne manquante — 28-38 fragments gauches déplacés d'une lettre à gauche — 30].[nouveau fragment sur pap — 31 ⲉ² nouveau fragment sur pap — 32 ⲉⲓ nouveau fragment sur pap

<31>

[ ]

[13 lignes manquent]

15 [ ]...

[ p]arfait°[ ]

[ ]selon

[ par]fait°[ ]

[ ]... p]arfait° [ ]

20 [ ]selon°.[.]

[ ]la gloire

[ Li]mite° et

[ ]Limit[e°..]

[ ]..[ ]

25 [ ]. [... ]

[1 ligne manque]

[ ]Gran-

[deur° et] l'Ex-

cel[lence° lu]i la

30 Vie[ ]souf-

frir[ ] [ ]par

le visage[ ]en présence

du P[lérôm]e°, [lui] qui

a voulu[ et] il a voulu

35 quit[ter le] trentième qui est

[une syzyg]ie° de l'Homme et

de l'Ég[lise°], c'est-à-dire la Sophia° pour

dépasser [les trente et] porter le Plérôme°

<ⲗⲃ>

[13 lignes manquent]

[.].[.....]
ⲟⲩ[.....]
ⲡ̅ϥ̣[.....]
ⲛ̄ⲇ[ⲉ.....ⲁⲩ]
ⲱ ⲁⲥ̣.[.....]
ⲅⲟⲥ ⲉⲧⲉ[.....]
ⲛⲓⲁ ⲙ̅ⲛ̅[.....]
ⲛ̄ⲅⲁⲣ ⲁ[.....]
ⲙ̄ⲡⲧ[ⲏⲣ̅ϥ̅.....]
[.].ⲙ[.....]
[..].ⲟ.[.....]

[1 ligne manque]

ⲫⲟ̣[.....]
ⲁⲩⲣ̄.[.....]
ⲛ̄ⲇⲉ[.....ⲛⲉ]ⲉ̣ⲓ̣ ⲉ
ⲧⲟⲩⲡ̣[.....] ⲡ̣ⲧⲏ
ⲣ̅ϥ̅ ⲛ̄ϩ[.....]ϥ̄ ⲁⲩ
ⲱ ⲛ̄ⲧⲁϥ̣[....].[.....]ⲉⲁϥ
ⲉⲓⲣⲉ ⲛ̄ⲧ̣[....]ⲡ[.....ⲡ]ⲙⲉⲩ
ⲉ ⲙ̅ⲛ̅ ⲛ̄[....]..[.....ⲡⲡⲗ]ⲏ̣ⲣⲱ
ⲙⲁ ϩⲓⲧ̅ⲙ̅ ⲡ[ⲗ]ⲟⲅ̣ⲟ̣[ⲥ....]ⲛ̄ⲧⲉϥ
ⲥⲁⲣⲝ ⲛ̣ⲉⲉⲓ ϭⲉ [ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩ]ⲉ̣ⲓ̣ⲛ̣ⲉ̣
ⲙ̄ⲙⲁⲩ ⲛ̄ⲧⲁⲣⲉⲡ̣[ⲗⲟⲅⲟⲥ] ⲉⲓ ⲁϩⲟⲩⲛ
ⲁⲣⲁⲥ ⲕⲁ⟨ⲧ⟩ⲁ ⲑⲉ [ⲛⲧⲁⲓ]ϣⲣ̅ⲡ̅ ⲛ̄
ϫⲟⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡ[ⲱⲧ ⲁⲧ]ⲡⲉ ϣⲁ
ⲡⲁⲧϣⲁⲡ̅ϥ̅ ⲁ[ϥⲉⲓⲛⲉ] ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̄

p. 32 ⟨ⲗⲃ⟩ cod ne porte pas de pagination — 28-39 fragments droits déplacés d'une lettre à droite — 31].[nouveau fragment sur pap — 32 ⲡ¹ nouveau fragment sur pap — 34 ϩⲓⲧⲙ ⲡ[ⲗ]ⲟⲅⲟ[ⲥ cf. Emmel 271

<32>

[13 lignes manquent]

[ ] . [ ]
15 . . . [ ]
son[ ]
mais°[ et]
elle . [ ]
. . . [ ]
20 . . . et[ ]
car° . [ ]
du [Tout ]
[.] . . [ ]
[.] . . [ ]
25 [1 ligne manque]
le visage[ ]
ils . [ ]
mais°[ ce]ux
qui[ ]le
30 Tout[ ]et
il[ ] . [ ]après qu'il
eut fait[ la] Pensée
et . [ ] . . . [ le Plé]rô-
me° par le Logo[s° ]sa
35 chair°. Ceux-ci donc [sont ceux qui] leur ressemblent.
Après que le [Logos°] fut entré en
elle, comme° [j'ai] dit auparavant,
et [fut mon]té vers
l'Insaisissable, il pro[duisit]

<λγ>

[10 lignes manquent]

[. . . . . ⲙ̄]ⲡⲁⲧⲟⲩ
[. . . . . ]ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̄
[. . . . . ]ϩⲁⲡ̄ϥ̄ ⲁ[.]
[. . . . . ⲡⲥ]ⲩⲍⲩⲅⲟⲥ ⲁⲩ
[. . . . . ].ⲧϭⲓⲛⲏⲥⲓⲥ ⲙ̄ⲛ̄
[. . .]ⲉⲩ[. . .]ⲧⲉⲩⲟ ⲁⲃⲁⲗ ⲙ̄ⲡⲉ
[ⲭ]ⲣⲏ̣ⲥⲧⲟ̣[ⲥ. . . .]ⲣⲉ̣ ⲁⲩⲱ ⲛ̄ⲥⲡⲉⲣ
ⲙ̣ⲁ ⲛ̄[. . . . . .]ⲃ ⲛ̄ⲡϣⲉ
ϫⲉ [.].[ⲛ̄ϩⲩⲡⲟⲧⲩⲡ]ϣ̣ⲥⲓⲥ ⲙ̄ⲡϣ̄
ⲱϥⲧ̣ ⲁ[ⲩⲕⲁⲧⲁⲗⲩⲉ ϩ̄ⲛ̄ ⲟ]ⲩⲙ̄ⲛ̄ⲧ̄ⲧⲉ
ⲗⲉⲓ[ⲟⲥ ⲉⲡⲉⲓⲇⲏ ⲟ]ⲩⲙⲟⲣⲫⲏ ⲛ̄ⲧⲉ
ⲗⲉ[ⲓⲟⲥ ⲧⲉ ⲉⲥⲛⲁ]ⲃⲱⲕ ⲁⲧⲡⲉ ⲁϩⲟⲩⲛ
[ⲡⲡⲗⲏⲣ]ⲱⲙ[ⲁ] ⲙ̄ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ[ⲉ]
[. . . . . .]ⲣ̄ ⲉⲩⲇ̣ⲟⲕⲉⲓ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡϩⲓⲥⲉ
[ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩ]ⲣ̄ ⲕ̣ⲱ̣ⲗⲩⲉ ⲙ̄ⲙⲁϥ ⲁ̣ⲩⲱ̣ [ⲁ]
ⲩ̣[ⲣ̄ⲕⲱ]ⲗ̣ⲩ̣ⲉ ⲙ̄ⲙⲁϥ ϩⲓⲧ̄ⲛ̄ [ⲡ]ϩⲟ
ⲣⲟⲥ [ⲉ]ⲧⲉ ⲡⲉⲉⲓ ⲡⲉ ϩⲓⲧ̄ⲛ̄ ⲡ[ⲥ]ⲩⲍⲩ
ⲅⲟⲥ ⲉⲡⲉⲓⲇ̣ⲏ ⲧⲉⲥⲇⲓⲟⲣⲑⲱⲥⲓⲥ ⲛⲁ
ϣⲱⲡⲉ ⲉⲛ ϩⲓⲧ̄ⲛ̄ ⲗⲁⲩⲉ ⲉⲓ ⲙⲏⲧⲓ
ϩⲓⲧ̄ⲛ̄ ⲡ̄ⲥ̣̄ϣⲏⲣⲉ ⲙ̄ⲙⲓⲛ ⲙ̄ⲙⲁϥ
ⲡⲉⲉⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲱϥ ⲧⲏⲣ̄ϥ̄ ⲡⲉ ⲡⲡⲗⲏ
ⲣⲱⲙ̣ⲁ ⲛ̄ⲧⲙ̄ⲛ̄ⲧ̄ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁϥ̄ⲣ̄ϩⲛⲉϥ
ⲛ̄ϩⲣⲏⲓ̈ ⲛ̄ϩⲏⲧ̄ϥ̄ ⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲱⲥ
ⲁⲕⲱⲉ ⲛ̄ⲛ̄ϭⲁⲙ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲉⲓ ⲁⲡⲓⲧ̄ⲛ̄
ⲛⲉⲓ ⲛ̄ⲇⲉ ⲁϩⲁⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ϣⲁⲡⲟⲩ
ⲛⲧⲁⲣⲉϥⲡⲱⲧ ⲁⲧⲡⲉ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̄
ϩⲏⲧ̄ⲥ̄ ⲛ̣[ϭⲓ] ⲡⲉⲥϣⲏⲣⲉ ⲁⲥⲥⲟⲩ
ⲱⲱⲛ [ϫⲉ] ⲉⲣⲉⲥϣⲟⲟⲡ ϩ̄ⲛ̄ ⲟⲩ

p. 33 ⟨λγ⟩ cod ne porte pas de pagination — 19-20 nail wound Turner — 24 [at all] Turner

<33>

[10 lignes manquent]

[ ]avant qu'ils
[ ]de
[ ]le cacher [de]
[ la s]yzygie° et
15 [ ]le mouvement° et
[. . .]. .[ ]envoyer le
[C]hrist°[ ]. . . et les se-
mences°.[ ]de la Croix
puisque [.] . [les emprein]tes° de la fau-
20 te [disparurent°] com-
plète[ment°. Puisque° c'est une] forme°
par[faite° qui doit re]monter au
[Plér]ôm[e°], il n'a pas voulu
[ ]accéder° à la souffrance,
25 [mais°] il [fut] retenu°. Et
il fut [rete]nu° par [la] Li-
mite°, c'est-à-dire par la [s]yzy-
gie°, puisque sa (*sc.* de la Sophia) correction°
n'arrivera par personne si ce n'est°
30 par son Fils lui-même
qui possède totalement le Plé-
rôme° de la divinité. Il lui a plu
lui-même corporellement°
d'installer les Puissances et il descendit.
35 Et° la Sophia° endura ces choses
après que son Fils fut remonté
loin d'elle. Elle sut
[qu']elle demeurait dans un

<λα>

[9 lignes manquent]

10 ....[.....ϩⲛ̅ ⲟⲩϩⲱ]
ⲧⲣ̅ ⲁⲩⲱ [ϩⲛ̅ ⲟⲩⲁⲡⲟⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲁⲩ]
ⲗⲟ· ⲧⲟⲩ.[.....]
[.]ⲉ ⲛ̅ⲛ̅ⲥⲛ̣[ⲏⲩ.....]
ⲛⲉⲉⲓ ⲙ̅ⲡⲉⲡ[.....]
15 ⲁϩⲓϣⲱⲡⲉ[.....]....
ⲉⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲉ̣[ⲓ ⲛⲉ.....].ⲥⲙ.ⲙ̅
ⲙ[ⲉ]ⲛ̣ ⲁϥⲗⲟ ⲧⲉ[....]ⲛ̅ⲇⲉ ⲁϥⲉ̣[ⲓ]
ⲙⲛ̅ ⲛ̅ⲉⲉ̣[ⲓ.....].ⲙ̅
ⲙⲁⲥ ⲛⲉⲉ̣[ⲓ ⲛⲉ ⲛ̅ⲧⲁⲩⲛ]ⲁⲩ ⲁⲣⲁϊ
20 ⲡⲉ ⲛⲉⲉⲓ ⲉ̣ⲧ̣ⲟ̣ⲩ[ⲕⲱⲧⲉ ⲙⲙⲏ]ⲉⲓ ⲛ̅
ⲧⲁϩⲓⲙ̅ⲕ̅ⲙⲟⲩ.[.....]ⲉⲓ ⲡⲉ̣
[ⲙ]ⲟ̣ⲩ ⲁⲩⲗⲟ ⲧⲉⲩ.[.....]ⲁ̣ⲥ
[ⲁⲩ]ⲱ ⲁⲥⲣ̅ⲙⲉⲧ[ⲁ]ⲛⲟ[ⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲛ̅ⲥ]
ⲁⲓⲧⲉⲓ ⲙ̅ⲡⲓⲱⲧ ⲛ̅ⲧⲙ[ⲏⲉ ⲉⲥϣⲉϫⲉ]
25 ⲙ̅ⲙ̣ⲁⲥ ⲉⲥⲧⲱ ⲁϩⲓⲃ̣[ⲱⲕ ⲁⲃⲁⲗ ϩ̅]
ⲙ̅ ⲡ̣ⲁ̣ⲥⲩⲯⲩⲅⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ̣ [ⲡⲉⲉⲓ ϯϣⲟⲟⲡ ⲙ̅]
ⲡⲃⲁⲗ ⲛ̅ⲡⲕⲉⲧⲁϫⲣⲟ ϯⲙ̅ⲡϣⲁ
ⲛ̅ⲛⲉⲉⲓ ⲉϯϣⲱⲡ ⲙ̅ⲙⲁⲩ ⲛⲉ
ⲉⲓϣⲟⲟⲡ ⲡⲉ ϩⲙ̅ ⲡⲡⲗⲏⲣⲱⲙⲁ
30 ⲉⲉⲓⲧⲉⲩⲟ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̅ⲛⲁⲓⲱⲛ ⲁⲩⲱ
ⲉⲉⲓϯ ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙ̅ⲛ̅ ⲡ̣ⲁⲥⲩⲯⲩⲅⲟⲥ
ⲁⲥⲥⲟⲩⲱⲛ̅ⲥ̅ ⲛ̅ⲇⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲟⲩⲉⲩ ⲧⲉ
ⲁⲩⲱ ⲉⲩ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲙ̅
ⲙⲁⲥ ⲁⲩϣ̅ⲡ̅ ϩⲓⲥⲉ ϭⲉ ⲙ̅ⲡⲉⲥⲛⲉⲩ
35 ⲡⲁϫⲉⲩ ⲥ̅ⲥ̅ⲱⲃⲉ ⲉⲡⲉⲓ ⲁⲥϭⲱ ⲟⲩ
ⲁⲉⲉⲧ̅ⲥ̅ ⲁⲩⲱ ⲁⲥⲧⲁⲛⲧ̅ⲛ̅ ⲙ̅ⲡⲁⲧ
ϣⲁⲡϥ ⲡⲁϫⲉ<ⲩ> ⲥ̅[ⲣⲓⲙ]ⲉ̣ ⲛ̅ⲇⲉ ⲉⲡⲉⲓ
ⲁⲥϣⲁⲁⲧ̅ⲥ̅ ⲁⲃⲁⲗ [ϩⲙ̅ ⲡ]ⲉ̣ⲥⲥⲩϫⲩ

p. 34 ⟨λα⟩ cod ne porte pas de pagination — 18 aucune trace d'encre devant ⲙ² — 21-22 that I thought of [credited] me with death Turner — 35-38 they said she laughs since she remained alone and imitated the Uncontainable while he said she [laughs] since she cut herself off from her consort [...] Turner

<34>

[9 lignes manquent]

10 [ dans une U-]
nité [et une restauration°. Ils furent]
arrêtés. . .[ ]
les frè[res ]
ceux-ci. N'a pas[ ]
15 «Je suis devenue[ ]. . .
Qui donc [sont] ceux-ci?»[ ]. . . .
d'une part°, il arrêta. .[ ], d'autre part°, il
vint avec ceux-[ci. . .]. . .
elle. «Ceux-ci [sont ceux qui] m'[ont regar]dée,
20 ceux qui m'[entourent], ceux dont
j'ai pensé[ ]. . la
[m]ort». Ils furent arrêtés. . .[ ]
[et] elle se re[pen]tit° [et elle]
implora° le Père de la Vér[ité en disant]:
25 «Vu que j'ai [quitté]
mon parèdre°, [je suis] à cause de [cela]
exclue aussi de la confirmation, je mérite
ce que je subis.
Je demeurais au Plérôme°,
30 engendrant les Éons° et
portant des fruits° avec mon parèdre°».
Et° elle sut qui elle était
et ce qui était advenu
d'elle. C'est ainsi qu'ils souffrirent tous les deux.
35 On a dit qu'elle rit, vu qu'°elle est demeurée
seule et qu'elle a imité l'In-
saisissable; on a dit qu'elle [pleur]e, d'autre part°, parce qu'°
elle s'est séparée de son parè-

<λε>

[ⲣⲟⲥ.....]

[8 lignes manquent]

10 [ⲣ]ⲁ[ⲣ ⲓ]ⲏ̅ⲥ̅[.....ⲙ̅ⲛ̅] ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ̣
ⲙ̅ⲙⲉⲛ ⲁⲩⲃⲱⲗ̣[ⲡ ⲙ̅ⲡⲥⲱ]ⲱⲛⲧ· ⲉⲡ[ⲉⲓ]
ⲟⲩⲛ ⲛ̅ⲥⲡⲉⲣⲙⲁ̣ [ⲛ̅ⲧⲥ]ⲟ̣ⲫⲓⲁ ⲥⲉⲟⲉ[ⲓ]
ⲛ̅ⲁⲧϫⲏⲕ ⲁⲃⲁ[ⲗ ⲁⲩ]ⲱ ⲛ̅ⲁⲙⲟⲣⲫ[ⲟⲥ]
ⲁⲓⲏ̅[ⲥ̅.].ⲉⲡⲓⲛ[ⲟⲉⲓ ⲛ̅]ⲟⲩⲕⲧⲓⲥⲓⲥ ⲛ̅[†]
15 ⲙⲓ[ⲛⲉ] ⲁ̣ⲕⲥ̣ⲱ̣[ⲱⲛⲧ] ⲙ̅ⲙⲁⲕ ⲛ̅ⲛ
ⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲉⲣ̅[ⲉⲧⲥ]ⲟ̣ⲫⲓⲁ ⲣ̅ ϩⲱⲕ̅ ⲛ̅ⲙ̅
ⲙⲉⲕ· ⲉⲡⲉⲓ ⲛ̅[ⲉⲉⲓ] ⲛ̅ⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲛⲉ
ⲁⲩⲱ ⲙ̅ⲛ̅ [ⲙⲟⲣⲫⲏ] ⲙ̅ⲙⲁⲩ ⲉⲕⲉⲓ ⲁ
ϩⲣ̅ⲁ̣[ⲓ̈ ⲁⲩⲱ ⲛ̅ⲕⲉⲓⲛⲉ] ⲁⲃⲁⲗ ⲙⲡⲓ
20 ⲡⲗⲏⲣ[ⲱⲙⲁ ⲛ̅ⲧⲉ] ⲛ[ⲁⲓ]ⲱⲛ ⲉⲩⲙ̅ ⲡ
ⲧ̣ⲟⲡ̣[ⲟ]ⲥ̣ [ⲛ̅ⲧⲉ ⲡ]ⲥ̣ⲱⲱⲛⲧ· ϩⲱⲥ
ⲛ̅ⲏ̅ [ⲁⲓⲱⲛ ⲛ]ⲉ̣ ⲡⲧⲩⲡⲟⲥ ⲙ̅ⲡ[ⲡ]
[ⲗ]ⲏ̅[ⲣⲱⲙ]ⲁ̣ ⲙ̅ⲛ̅ ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲓⲁⲧϣ[ⲉ]
[ϫⲉ ⲙ̅ⲙⲁⲕ ⲁ]ⲡ̣ⲁⲧⲥⲱⲱⲛⲧ ⲙ̅ⲙⲉⲛ ⲉ̣[ⲓ]
25 [ⲛⲉ ⲙ̅ⲡⲧⲩ]ⲡⲟⲥ ⲙ̅ⲡⲁⲧⲥⲁⲁⲛ̅ⲧ̅ⲕ
[....ⲁ]ⲃⲁⲗ ⲛ̅ⲅⲁⲣ ϩⲙ̅ ⲡ̣ⲁ̣ⲧⲥ̣ⲁ̣
ⲁ̣ⲛⲧⲕ̣ ⲉⲣⲉⲡⲓⲱⲧ ⲉⲓⲛⲉ ⲁⲃⲁⲗ ⲁ
ϩⲟⲩⲛ̣ ⲁⲧⲙⲟⲣⲫⲏ ⲡⲥⲱⲱⲛⲧ ⲛ̅
ⲁⲉ ⲑⲁⲉⲓⲃⲉⲥ ⲧⲉ ⲛ̅ⲛⲉⲧϣⲣⲡ̅ ⲛ̅
30 ϣⲟⲟⲡ ⲡⲉⲉⲓ ⲃⲉ ⲓ̅ⲏ̅ⲥ̅ ⲁⲕⲥⲱ
ⲱⲛ̅ⲧ̅ ⲛ̅ⲧⲕⲧⲓⲥⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲕⲁⲏⲙⲓ
ⲟⲩⲣⲅⲉⲓ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ̅ ⲛ̅ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲙ̅
ⲡⲕⲱⲧⲉ ⲛ̅ⲛ̅ⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲁⲕ
ⲡⲱⲣϫ̅ ⲙ̅ⲙⲁⲩ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̅ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲩ
35 ⲁⲩⲱ ⲛ̅ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲧⲡ̅ ⲁⲕⲛ̅ⲧⲟⲩ
ⲁϩⲟⲩⲛ̣ ⲁⲡⲡⲛⲉⲩⲙⲁ ⲛⲉⲑⲁⲩ
ⲛ̅ⲁⲉ ⲁϩ[ⲟ]ⲩⲛ̣ ⲁⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ· ϣⲁ
ⲁⲣⲡ ⲃⲉ [ⲁⲃ]ⲁ̣ⲗ ϩⲛ̅ ⲛⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏ

p. 35 ⟨λε⟩/cod ne porte pas de pagination — 13 ω sur pap? — 20 πληρ[ωμα fragment replacé sur pap cf facsimile p. 79 nº 24 — 21 τοπ[ο]c fragment replacé sur pap cf facsimile p. 79 nº 24 // $a^{2-3}$ réécrits sur ωω — 35 ϥ réécrit sur une autre lettre

<35>

[dre° ]

[8 lignes manquent]

10 [En] ef[fet]°, [J]ésus et la] Sophia°
(+μέν) révélè[rent la créatu]re. Vu°,
de fait°, que les semences° [de la S]ophia° sont
imparfaites [et] sans for[me°],
Jésu[s] con[çut°] une créature° de [cette]
15 [sor]te, il la cr[éa] des
semences° en collaboration avec [la S]ophia°.
Puisqu'°e[lles] sont des semences°
et qu'elles n'ont pas [de forme°], il
descendit [et il produisit] ce
20 Plér[ôme]° des [Éo]ns° qui sont dans le
lieu° [de la] créature, comme si°
ces [Éons° étaient] le modèle° du
[P]l[érôm]e° et du Père ine[f-]
[fable]. L'Incréé (+ μέν)
25 [produisit le mo]dèle° de l'Incréé,
car°[ ]c'est de l'In-
créé que le Père apporte
la forme°. Mais° la créature
est une ombre des êtres préexis-
30 tants. De plus, ce Jésus créa
la créature° et façon-
na° à partir des passions° qui
entourent les semences°, et il
les sépara les unes des autres,
35 et les passions° supérieures il les produisit
dans l'Esprit°, et° les mauvaises,
dans ce qui est charnel°.
Or, en premier lieu, parmi [tou]tes les passions°

<ⲗϛ>

[ⲣⲟⲩ.....]

[6 lignes manquent]

ⲡⲉⲓ[.....]

ⲟⲩⲧⲉ ⲡ[.....] ....

10 ⲙ̅ⲙⲁϥ [ⲉⲡⲉⲓ ⲟ]ⲩⲛ ⲧⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ

ⲁⲥ† ⲁ̣ⲃ̣ⲁ̣ⲗ̣ [ⲛ̅ⲧⲁⲓⲟ]ⲣⲑⲱⲥⲓⲥ ⲁⲧⲉⲩ

ⲟ̣ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̅ϩ̅[ⲛϩⲁ]ⲉⲓⲃⲉϥ ⲙ̅ⲛ̅ ϩ̅ⲛ̅

ϩⲓⲕⲱⲛ ⲛ̅[ⲛⲉⲓ ⲛ̅ⲧⲁⲩ]ϣⲟⲟⲡ [ϫⲓⲛ]ⲛ̅

ϣⲁⲣⲡ ⲙ̅ⲛ̅ [ⲛⲉⲉⲓ ⲉⲧⲟⲩ]ϣⲟⲟ[ⲡ ⲁⲩ]ⲱ

15 ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲟⲟ[ⲡ ⲛ]ⲉⲉⲓ ⲟ[ⲩⲛ ⲛⲉ] ⲧⲟⲓ

ⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛ̅[ⲧⲉ ⲡ]ⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲙ̅ⲙ[ⲁ]ⲥ

ⲛ̅ⲓⲏ̅ⲥ̅ ⲉⲧⲃⲉ [ⲡⲉⲉⲓ ⲛ̅]ⲧ̣ⲁ̣ϥⲥϩⲉⲉⲓ ⲙ̅

ⲡⲧⲏⲣϥ̅ ⲙ̣[ⲛ ϩ̅ⲛⲧⲁⲛⲧⲛ̅ ⲙ]ⲛ̅ ϩ̅ⲛ̅

ϩⲓⲕⲱⲛ ⲙ̣[ⲛ ϩ̅ⲛϩ̅ⲁⲉⲓⲃ]ⲉⲥ ⲛ̅

20 ⲧⲁⲣⲉϥⲉⲓⲛ̣ⲉ̣ ⲁ̣[ⲃⲁⲗ ⲙ̅ⲙⲁⲩ] ⲛ̅ϭ̣ⲓ·

ⲓⲏ̅ⲥ̅ ⲁϥⲉⲓⲛⲉ ⲁ[ⲃⲁⲗ...] ⲙ̅

ⲡⲧⲏⲣϥ̅ ⲛⲁⲡⲉ[ⲡ]ⲗⲏ[ⲣⲱⲙⲁ]

ⲙ̅ⲛ̅ ⲡⲥⲩϫⲩⲅⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲛ̣[ⲉⲉⲓ ⲛⲉ ⲛ̅]

ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ϩⲁⲙⲁ ⲅⲁⲣ ϩ[ⲓⲧⲛ̅ ⲧⲉⲡⲓ]

25 ϫϣ̣[ⲣ]ⲏⲥⲓⲥ ⲙ̅ⲡⲡⲗⲏ̣[ⲣⲱⲙⲁ ⲁ]

ϩⲁ̣ⲡ̣ⲉⲥⲥⲩϫⲩⲅⲟⲥ ⲧ[ⲉ]ⲩⲟ [ⲁⲃⲁⲗ]

ⲛ̅ⲛ̅ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ϩ̅ⲙ̅

ⲡⲟⲩ̣ϣϣⲉ ⲙ̅ⲡⲓⲱⲧ· ⲡⲉⲉⲓ ⲛ̅

ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲟⲩϣϣⲉ ⲙ̅ⲡⲓⲱⲧ ⲁ

30 ⲧ̅ⲙ̅ⲧⲣⲉⲗⲁⲩⲉ ϣⲱⲡⲉ ϩ̅ⲛ̅ ⲡ

ⲡⲗⲏⲣⲱⲙⲁ ⲟⲩϣ̅ⲛ̅ ⲥⲩϫⲩⲅⲟⲥ

ⲛ̅ⲟⲩϣϣⲉ ϭⲉ ⲙ̅ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲉ

ⲧⲉⲩⲟ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̅ⲟⲩⲁⲉⲓⲛ̅ϣ̅ ⲛⲓⲙ

ⲁⲩⲱ † ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ· ⲁⲧⲣⲉⲥϣ̅ⲡ̅

35 ϩⲓⲥⲉ ϭⲉ ⲛ̀ⲉⲡⲟⲩϣϣⲉ ⲉⲛ

ⲙ̅ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲉ· ⲉⲥϣⲟⲟⲡ ⲛ̅ⲅⲁⲣ

ⲛϩⲣⲏⲓ̈ ⲛ̅ϩⲏⲧ̅ⲥ̅ ⲟ̣ⲩ̣ⲁ̣ⲉⲉⲧ ⲟⲩ

ϣ̅ⲛ̅ ⲡⲉⲥⲥⲩϫⲩ[ⲅⲟ]ⲥ̣ ⲙⲁⲣ̅ⲛ̅

p. 36 ⟨ⲗ⟩ cod ne porte pas de pagination — 19 ⲉⲥ fragment replacé sur pap cf fac simile p. 80 nº 24 — 20 ⲛ² fragment replacé sur pap cf facsimile p. 80 nº 24 — 27 ϩⲙ trace d'encre du trait vocalique sur pap

<36>
[ ]
[6 lignes manquent]
...[ ]
ni°[ ]
lui [puisque°, après tout°], la Pronoia°
apporta [la cor]rection° pour
produire des [om]bres et des
images° à [ceux qui] furent au
début, à [ceux qui] sont [et]
qui seron[t]. Ce[la est en effet°] l'é-
conomie° de [la] foi° en
Jésus à cause de [celui qui a] écrit
le Tout a[vec des ressemblances], des
images° [et des ombres].
Après que Jésus [les] eut [pro]duites,
il [pro]duisit[ ]pour
le Tout ceux du Plé[rôme]°
et de la syzygie°, [c'est-à-dire les]
anges°. Car°, au même instant, [en]
[ac]cord° avec le Plé[rôme°],
son (*sc.* de la Sophia) parèdre° [produi]sit
les anges°, vu qu'il demeure dans
la volonté du Père. Telle
est en effet° la volonté du Père,
que rien n'arrive [au]
Plérôme° sans syzygie°.
C'est aussi la volonté du Père de
toujours produire
et de fructifier°. Qu'elle
souffre n'était pas de la volonté
du Père, car° elle demeure
en elle-[même]
sans son parèdre°. Puissions-nous

<ⲗⲍ>

[7 lignes manquent]

.[.....]
ⲛ̄ⲕⲉⲟⲩⲉⲓ̣[.....]
ⲡⲙⲁϩⲥⲛⲉⲩ ⲁ[.....]
ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛ̄ⲕⲉⲟ[ⲩⲉⲉⲓ.....]
ⲧⲉ ϯⲧ̣ⲉⲧⲣⲁⲥ ⲙ̄ⲡⲕⲟⲥ̣ⲙⲟⲥ [ⲁⲩⲱ]
ϯ[ⲧ]ⲉ̣[ⲧ]ⲣⲁⲥ ⲁⲥⲧⲉⲩⲟ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ̄ⲕ[ⲁⲣ]
ⲡ[ⲟ]ⲥ ϩⲱⲥ ⲟⲩϩⲉⲃⲇⲟⲙⲁⲥ ⲧ̣[ⲉ]
ⲡⲡ̣[ⲗ]ⲏⲣⲱⲙ[ⲁ ⲛ̄ⲧⲉ] ⲡ̣ⲕⲟ[ⲥ]ⲙ̣[ⲟⲥ ⲁϥ]
ⲉⲓ ⲛ̄ⲇⲉ ⲁϩ[ⲟⲩⲛ ⲁϩ̄]ⲛ̄ϩ[ⲓⲕⲱⲛ]
ⲙ̄ⲛ̄ ϩ̄ⲛ̄ⲉ[ⲓⲇⲟⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ϩ̄]ⲛ̄ⲁⲅ[ⲅⲉⲗⲟⲥ]
ⲙ̄ⲛ̄ ϩ̄ⲛ̄ⲁⲣ[ⲭⲁⲅⲅⲉⲗ]ⲟⲥ ϩ̄[ⲛ̄ⲛⲟⲩ]
ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ϩ̄ⲛ̄[ⲗⲏ]ⲧ̣ⲟⲩ[ⲣⲅⲟⲥ]
ⲛ[ⲉ]ⲉ̣[ⲓ ⲧ]ⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲣⲟⲩ[ϣⲱ]
ⲡ[ⲉ ϩⲓ]ⲧ̄ⲛ̄ ⲧⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ.[....]
ⲗ[....]ⲉⲣ ⲛ̄ⲓⲏ̄ⲥ̄ ⲉϥ[....]
[ⲁⲩ]ⲱ̣ ⲛ̄ⲛ̄ⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲛ̣[....]
[...]ⲙ̄ⲡⲙⲟⲛⲟⲅⲉⲛⲏⲥ[..]
[.ⲛ̄]ⲛ̣ⲉ̣ⲁ̣ⲩ̣ ⲙ̄ⲙⲉⲛ ϩ̄ⲙ̄ [ⲡⲛⲉⲩ]
[ⲙⲁ]ⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲛ̄ⲥ[ⲁⲣ]ⲕ̣ⲓ
ⲕⲟⲛ ⲛⲛⲉⲑ̄ⲛ̄ ⲧⲡⲉ ⲙ̄[ⲛ̄] ⲛⲉⲧ
ϩⲓϫ̄ⲙ̄ ⲡⲕⲁϩ ⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲉⲩ
ⲛ̄ⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛ̄ϯⲙⲓⲛⲉ ⲁ̣ⲩⲱ
ⲟⲩⲥⲭⲟⲗⲏ ⲛ̄ϯⲙⲓⲛⲉ ⲁϩ[ⲟ]ⲩⲛ ⲁⲩ
ⲥⲃⲱ ⲁⲩⲱ ⲁ⟨ϩ⟩ⲟⲩⲛ ⲁⲩⲙⲟⲣⲫⲏ
ⲁϥ̄ⲣ̄ ⲁⲣⲭⲉⲥⲑⲁⲓ ϭⲉ ⲛ̄ϭⲓ ⲡⲉⲉⲓ
ⲇⲏⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ ⲁⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛ̄ⲟⲩ
ⲣⲱⲙⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧ̄ϥ̄ϩⲓⲕⲱⲛ ⲙⲉⲛ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲛⲉ ⲛ̄ⲇⲉ ⲛ̄ⲛⲉⲧϣⲟ
ⲟⲡ ϫⲓⲛⲛ̄ ϣⲁⲣⲡ ⲟⲩⲙⲁ ⲛ̄ϣⲱ
ⲡⲉ ⲛ̄ϯⲙⲓⲛⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁⲥ̄ⲣ̄ ⲭⲣⲱ
ⲙ̄ⲙⲁϥ̄ ⲛ̄ⲛ̄ⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲛ̄ϭⲓ

p. 37 ⟨ⲗⲍ⟩ cod ne porte pas de pagination — 12 ⲧⲉ² petit trou vertical sur pap — 13 ⲉ¹ trace // ⲁ³ réécrit sur une autre lettre — 27 ⲛⲉⲑⲛ ⲧⲡⲉ cf p. 38,31

<37>

[7 lignes manquent]

·[ ]
un autre[ ]
le second[ ]
le fils d'un au[tre ]
est la tétrade° du cosmos° [et]
cette [t]é[t]rade° produisit du
fru[it], comme si c'étai[t] une Hebdomade°
que constituait le [Plé]rôme° [d]u [mon]de°.
Et° [il] pénétra [dans d]es [images°],
des res[semblances, des] an[ges°],
des ar[changes°], d[es divini-]
[tés] et des [ministres°].
Lorsque [t]outes [ces choses] eurent été [produites]
par la Pronoia°[ ]
[ ]. de Jésus qui[ ]
[et] les semences° de [ ]
[ ]du Monogène°[ ].
En effet°, [les] gloires sont [spi-]
[ri]tuelles° et [char-]
nelles°, célestes e[t]
terrestres. Il leur fit
ainsi un lieu° et
une école° de
doctrine et de formation°.
De plus, il commença, ce
Démiurge°, à créer un
Homme à° son image° (+μέν)
et° à° la ressemblance de ceux qui
sont depuis le début. C'est une telle de-
meure qu'elle mit à la disposition°
des semences°, à savoir

<ⲗⲏ>

[9 lignes manquent]

[. . . . . .]. . .[ⲡⲱ]ⲣ̣ϫ̣
[ⲁⲃⲁⲗ. . . .]ⲛ̄[ⲛ]ⲟⲩⲧⲉ ⲛ̄ⲧⲁⲣⲟⲩ
[. . . . . .]ⲉⲓ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ
[ϫⲉ ⲡⲇ]ⲓⲁⲃ[ⲟⲗ]ⲟⲥ ⲙ̄ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲉⲉⲓ ⲡⲉ
ⲛ̣̄ⲛⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁϥⲥⲉϩⲱ̄ϥ̄ ⲁ
[ⲃ]ⲁⲗ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲧⲱⲣⲡ ⲛ̄ⲧⲕ̣ⲣ̣ⲁⲧⲉⲓ
[ⲁ ⲧ]ⲏⲣ̄ⲥ̣ ⲛ̄ⲛ̄ⲡ̣ⲩⲗⲱⲛ ⲁ̣[ⲩⲱ̣] ⲁϥ
[ⲣ̄ ⲫⲉ]ⲣⲉⲓ ⲁ̣[ⲃⲁⲗ ⲛ̄ⲧⲉ]ϥⲛⲟⲩⲛⲉ ⲙ̄
[ⲙⲓⲛ] ⲙ̄ⲙ[ⲁϥ ⲁⲃⲁⲗ] ϩⲙ̄ ⲡⲙⲁ ⲉ
[ⲧⲙ̄ⲙ]ⲉⲩ ϩ̄[ⲛ̄ ϩⲛ̄ⲥⲱⲙⲁ] ⲙⲛ̄ ϩⲛ̄
[ⲡⲧⲱⲙⲁ ⲛ̄]ⲥⲁ[ⲣϫ̣ ⲉⲩϭⲱ]ⲱ̣ⲗⲉ ⲛ̄ⲅⲁⲣ ⲙ̄
[ⲡⲣⲱⲙⲉ] ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁ̣[ⲩ]ⲱ ⲁⲡⲁ
[ⲇⲁⲙ ϫⲡ]ⲁϥ̄ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲉⲓ ⲁ[ϥϫⲡ]ⲟ ⲛ̣
[ⲁϥ] ⲛ̄ⲛ̄ϣⲏⲣⲉ ⲉⲩ[ϭⲱⲱⲛ]ⲧ̣ ⲛ̄
[ⲉⲩⲉⲣ]ⲏⲩ ϩⲁⲕⲁⲓⲛ ⲛ̣̄[ⲇⲉ ⲁϥⲙⲟ]ⲩ[ⲟ]
[ⲩⲧ ⲛ̄]ⲁⲃⲉⲗ ⲡⲉϥⲥⲁⲛ ϫ̣[ⲉ ⲁⲇⲏⲙⲓⲟ]
[ⲩⲣⲅⲟ]ⲥ ⲅⲁⲣ ⲛⲓϥⲉ ⲁϩⲟⲩ̣[ⲛ ⲁⲣⲁⲩ]
ⲙ̄ⲡ[ⲉ]ϥⲡⲛⲉⲩⲙⲁ ⲁ̣ϥϣ[ⲱⲡⲉ]
ⲛ̄ϭ[ⲓ] ⲡⲙⲓϣⲉ ⲙⲛ̄ ⲧⲁⲡ[ⲟ]ⲥⲧⲁⲥⲓ
ⲁ ⲛ̄ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲧⲙ̄ⲛ̄ⲧⲣⲱ
ⲙⲉ ⲛⲁⲩⲛⲉⲙ ⲙⲛ̄ ⲛⲁϭⲃⲟⲩⲣ ⲙ̣̄[ⲛ̄]
ⲛⲉⲑⲛ̄ ⲧⲡⲉ ⲙⲛ̄ ⲛⲉⲧϩⲓϫⲙ̄ ⲡⲕⲁϩ
ⲛ̄ⲡⲛⲉⲩⲙⲁ ⲙⲛ̄ ⲛ̄ⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ
ⲁⲩⲱ ⲡⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲁϩⲣⲛ̄ ⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲉⲓ ϩⲁⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲣ̄ ⲉ
ⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ ⲁⲛϣⲉⲉⲣⲉ ⲛ̄ⲛ̄ⲣⲱⲙⲉ·
ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲉⲓ ⲁⲡⲓⲧⲛ̄ ⲁⲥⲁⲣϫ̣ ϩⲱⲥ
ⲧⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲣⲉ ⲛ̄ⲟⲩⲕⲁⲧⲁ
ⲕⲗⲩⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲥⲭⲉⲇⲟⲛ ⲁϥⲣ̄
ϩⲧⲏϥ ϫⲉ ⲁϥⲥⲱⲱⲛⲧ ⲙ̄ⲡⲕⲟⲥ

p. 38 ⟨ⲗⲏ⟩ cod ne porte pas de pagination — 10 ⲣ douteux — 16 ⲧ]ⲏⲣⲥ encore trace d'encre sur pap — 20 [they cover] Turner

<38>

[9 lignes manquent]

10 [ ]... [sép]arer
[ ]Dieu. Quand ils
[ ].. pour l'Homme
[puisque], de fait°, [le d]iab[le°] est un
des êtres divins, il s'éloigna
15 et s'empara de la puissance°
[en]tière des [por]tes° [et] il
[arra]cha° [sa propre] racine
[de cette] place
da[ns des corps°] et des
20 [cadavres° de] cha[ir°], car° [ils enve]lop[pèrent]
[l'Homme] de Dieu et A-
[dam] l'[engendra]. C'est pourquoi [il acquit]
des fils qui [s'irritèrent] les
[uns contre les au]tres. [Et°] Caïn° [tua]
25 Abel son frère, par[ce que° le Démiur-]
[ge°] insuffla en [eux]
son esprit°. Se pro[duisit] alors
le combat et l'ap[o]stasie°
des anges° et de l'humani-
30 té, de ceux de la droite avec ceux de la gauche et
de ceux du ciel avec ceux de la terre,
des pneumatiques° avec les charnels°,
et du diable° contre Dieu.
C'est pourquoi les anges°
35 désirèrent° les filles des hommes
et descendirent dans la chair°, de sorte
que° Dieu fit se déclencher un cata-
clysme° et aussitôt° il
regretta d'avoir créé le cos-

<λθ>

[ⲙⲟⲥ. . . . . .]

[7 lignes manquent]

[. . . ⲛ̄]ⲅⲁⲣ[. . . . . .]

10 [. .]ⲥⲙ̄ⲙⲉ.[. . . . . .ⲡⲥ]

[ⲩϫ]ⲩⲅⲟⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲧⲥⲟ[ⲫⲓⲁ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲉⲥϣⲏ]

ⲣⲉ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛ̄ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙ̄[ⲛ̄ ⲛ̄ⲥⲡⲉⲣ]

ⲙⲁ· ⲡⲥⲩϫⲩⲅⲟⲥ ⲛ̄ⲁⲉ ⲡ̣ⲧⲉ[ⲗⲉⲓⲟⲥ ⲡⲉ]

ⲁⲩϣ ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙ̄ⲛ̄ ⲓ̄ⲏ̄ⲥ̄ ⲁⲩϣ̣ [ⲛ̄ⲁⲅⲅⲉ]

15 ⲗⲟ[ⲥ] ⲙ̄ⲛ̄ ⲛ̄ⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ϩ̄ⲛϩⲓ[ⲕⲱⲛ]

ⲛⲉ [ⲙ̄]ⲡⲡⲗⲏⲣ[ⲱ]ⲙⲁ ⲡ̣ⲁ̣ⲏ̣[ⲙⲓ]

ⲟ̣ⲩ̣ⲣ̣ⲟⲥ ⲃⲉ [ⲁ]ϥ[ⲧⲉⲩⲟ ϩⲁⲉ]ⲓⲃⲉⲥ [ⲁⲭⲙ̄]

ⲡⲥ[ⲩ]ϫⲩⲅⲟⲥ ⲙ̣ⲛ̣̄ [ⲡⲉⲡ]ⲗⲏⲣⲱⲙ̣ⲁ̣

ⲁⲩ[ⲱ] ⲓ̄ⲏ̄ⲥ̄ ⲙ̄ⲛ̄· [ⲧⲥⲟⲫ]ⲓ̣ⲁ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛ̄[ⲁⲅ]

ⲅⲉ̣[ⲗⲟ]ⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛ̄ⲥⲡ̣[ⲉⲣⲙ]ⲁ· ⲡ[ⲭⲏ]ⲕ [ⲡⲉ]

[ⲁ̣ⲡⲉⲁⲩ] ⲛ̄ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲧϩ̣ⲓⲕ[ⲱⲛ ⲧⲉ]

[ⲁⲡⲉⲁⲩ] ⲛ̄ⲧⲙⲏⲉ ⲡⲉⲁⲩ ⲛ̣̄[ⲁⲉ]

[ⲛ̄ⲛ̄ⲥⲡⲉⲣ]ⲙ̣ⲁ̣ ⲙ̄ⲛ̄ ⲓ̄ⲏ̄ⲥ̄ ⲛⲁⲧ̣

[ⲥⲟⲫⲓⲁ ⲡⲉ] ⲡ̣ⲙ̣ⲟⲛⲟⲅⲉⲛⲏ[ⲥ ⲁ]

25 [ⲩⲱ ⲛ̄ⲁⲅⲅⲉ]ⲗⲟⲥ ⲛ̄ⲛ̄ϩ̣ⲁⲩⲧ ⲙ̄ⲛ̄

[ⲛ̄ⲥⲡⲉⲣⲙⲁ]ⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛ̄ⲛ̄ⲥϩ̣ⲓ̣ⲁ̣[ⲙⲉ]

[ϩ̄ⲛⲡ]ⲗ̣̄ⲏⲣ[ⲱ]ⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ [ⲛⲉ] ϩ̣[ⲟ]

ⲧ̣ⲁ̣ⲛ̣ [ⲛ̄ⲁ]ⲉ ⲉⲣⲉϣⲁⲛⲧⲥⲟⲫ̣ⲓ̣[ⲁ ⲭ]ⲓ

ⲙ̄ⲡ̄ⲥ̄ⲥⲩϫⲩⲅⲟⲥ ⲁⲩϣ ⲓ̄ⲏ̄ⲥ̄ ⲛ̣̄ϥ

30 ⲭⲓ ⲙ̄ⲡⲉⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲥ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛ̣̄[ⲥ]ⲡⲉⲣ

ⲙⲁ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛ̄ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲧⲟⲧ[ⲉ ⲡⲉ]

ⲡⲗⲏⲣⲱⲙⲁ ϥ̄ⲛⲁⲭⲓ ⲛ̄ⲧⲥⲟ̣ⲫⲓⲁ

ϩ̄ⲛ̄ ⲟⲩⲣⲉϣⲉ ⲁⲩϣ ⲡⲧⲏⲣ̄[ϥ̄] ⲛⲁ

ϣⲱⲡⲉ ϩ̄ⲛ̄ ⲟⲩϩⲱⲧ̄ⲣ̄ ⲁⲩ̣[ⲱ] ϩ̄ⲛ̄

35 ⲟⲩⲁⲡⲟⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ϩ̄ⲙ̄ ⲡⲉⲉⲓ

ⲛ̄ⲅⲁⲣ ϩⲁⲛⲁⲓⲱⲛ ⲁⲩⲭⲓ ⲙ̄ⲡ

ϩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲛ̄ⲅⲁⲣ ⲭⲉ

ⲉⲩϣⲁⲛϣ̄ϥⲉⲓⲉ ⲥⲉϣⲟⲟⲡ

ⲛ̄ⲁⲧϣϥⲉⲓⲉ >————————

>————————

p. 39 ⟨λθ⟩ cod ne porte pas de pagination — 12 ⲟ pap — 27 ϩ² aucune trace d'encre sur pap — 33 ϩ réécrit sur une autre lettre.

<39>

[mos° ]

[7 lignes manquent]

[ ]car°[ ]

10 [ ]...[ le]

[pa]rèdre°, la So[phia°, son]

[fils], les anges° [et les se-]

mences°. Mais° le parèdre° [est] le Par[fait]

et la Sophia° avec Jésus et [les an-]

15 ges° avec les semences° sont des im[ages°]

d[u] Plér[ô]me°. De plus, le Dé[mi-]

urge° [jeta une om]bre [sur]

la s[y]zygie° et [le P]lérôme°,

et Jésus avec [la Soph]ia° ainsi que les [an-]

20 ges° avec les se[mences°]. Le [Parfa]it° [est]

[pour la gloire] de la Sophia°, l'im[age° est]

[pour la gloire] de la Vérité. [Et°] la gloire

[des semen]ces° et de Jésus qui appartiennent à la

[Sophia° est le] Monogène° [et]

25 [les ang]es° des mâles et

[les semen]ces° des femel[les]

[sont] tous des P[lér]ômes°.

[Et°] si la Sophi[a° reçoit]

son parèdre° et si Jésus

30 reçoit le Christ°, les [se-]

mences° et les anges°, alors° [le]

Plérôme° recevra la Sophia°

joyeusement, et le Tou[t]

sera dans une Unité et

35 une restauration°. C'est en cela,

en effet°, que les Éons° ont aug-

menté, car° ils ont su que,

s'ils changent, ils sont

sans changement.

< м,1-29 >

[7 lignes manquent]

[.....ϣн]ρє.[.....]
[.....]с кат[а.....]
[.....]п̣тупос ṇ[..]
[.....]νєγ аρаϥ сϣϣ[є аρ]
[ак т]є̣ν[о]γ ат̄ν̄ναγ м̄̄πєкϣн̣
[ρє ν̄ι]н̣̄с̄ πєхρнстос ν̄ϥ̄[т]ωϩс
[м̄ма]ν ϫєкасє єναϣ[б̄]ν̄
[ба]м̣ ν̄каταп̣атєι ν̄тạ[πє]ν̄ν̄
[ϩоϥ] аγω [ν̄та]πє ν̄ν̄оγọоϩє
м̣̄ν̣ тбам [тнр̄]с̣ м̄πді[а]вọλ̣ос
[ϥ]т̄ν̄таṇ[т апп]ọімнν ν̄спє
[рм]ạ[тік]ос п̣[є аγω] ϩітоот̄ϥ̄ [νта]ϩ̄ν̄
[соγω]ѡ̣νк аγω т̄ν̄† [єаγ] ṇєк
[πєа]γ νєк πιωт ϩ̄м̄ п̣[ϣнρє п]
[ιωт] ϩ̄м̄ πϣнρє п̣ị̣ѡ̣[т ϩ̄ν̄ тє]
[ккλ]нсіа єтоγаạϥ [м̄ν̄ ϩ̄ν̄ ν̄а]
[ггє]λос єтоγааϥ ϫі[νν̄ тє]
[νоγ] ϥ̄ϣооп ϣа ạ[νнϩє ϩ̄ν̄ т]
[к]ọ[ιν]ѡ̣νια ν̄ν̄[аι]ѡ̣ν [ϣа а]
ν̄[ν]нϩє ϣа νιаιω[ν] ν̄
ат[ν]ṛєтоγ ν̄тє νιаιων ϩа
мнν >————————————

< м,30-ма,38 >

п̣[єєι] πє ππλнρωма м̄πкє
фаλ̣ạιον ν̄тгνωсіс πєєι
ν̄т̣[а]ϩоγανϩ̄ϥ̄ νєν аваλ ϩι
т̄ν̄ [πє]νϫаєіс ῑн̄с̄ πєхρнстос
πімоноγєνнс νєєι νє ν̄
вєваιον аγω ν̄аναγкаι
ον ϫєкасє єναмаϩє ν̄ϩ
ρнї ν̄ϩнтоγ νєєι ν̄дє νє
ναπϣааρ̄п̄ ν̄ваптісма

p. 40 ⟨м⟩ cod ne porte pas de pagination — 13 н¹ aucune trace sur pap — 30 п¹ trace de trait vocalique visible sur pap — 38 в réécrit sur une autre lettre

<40,1-29>

[7 lignes manquent]
[ f]ils[ ]
[ ]selo[n° ]
10 [ ]le type° de
[ ]le voir. Il [est convenable pour]
[toi main]te[nant] d'envoyer ton
[fils Jé]sus le Christ° et qu'il [nous oi]gne,
afin que nous puis[sions]
15 écraser° la t[ête] des
[serpents] et [la tê]te des scorpions
et [toute] la puissance du di[a]ble°.
[Il] ressemble [au b]erger de [la] se-
[mence°, et] par lui nous
20 t'[avons connu]. Et nous te [glorifions]:
«[Gloire] à toi, le Père dans le [Fils, le]
[Père] dans le Fils, [le] Pèr[e dans l'É-]
[gl]ise° Sainte [et dans les]
[an]ges° saints. [Depuis main-]
25 [tenant] il demeure pour [toujours dans la]
[com]munauté° des [É]ons° [jusqu'aux]
[é]ternités, jusqu'aux Éo[n]s°
sans trace des Éons°. A
men»

<40,30-41,38>

30 [Tel] est le Plérôme° du som-
maire° de la gnose° qui
nous [a] été révélé par
[no]tre Seigneur Jésus° le Christ,
le Monogène°. Ceux-ci sont
35 sûrs° et nécessai-
res°, de sorte que nous marchions
en eux. Et° ils sont
ceux du premier baptême°

[9 lignes manquent de la p. 41]

ⲡⲡ[ϣⲁⲁ]ⲣ̣ⲡ̣[. . . . . .]
ⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ [ⲡⲉ ⲡⲕⲱⲉ ⲁ]
ⲃⲁⲗ ⲛ̄⟨ⲛ̄⟩ⲛⲁⲃⲓ̣[. . . . . .ⲛ̄]
⟨ⲧ⟩ⲁϩϫⲟⲟⲥ ϫ̣[ⲉ. . . . . .]
ⲙ̄ⲙ[ⲁ]ⲧ̄ⲛ̄ ⲁⲡ[. . . . . .ⲛ̄ⲛⲉ]
ⲧ̄ⲛ̄[ⲛ]ⲁⲃⲓ ⲡⲡ.[. . . . . .]
ⲡ̣[ⲉ] ⲛ̣̄ⲧⲩⲡⲟⲥ ⲙ̄ⲡ[. . . . . .]
ⲅⲟ[. . .] ⲙ̄ⲡⲉⲭⲣⲏⲥⲧⲟ̣[ⲥ. . . . .]
ⲙ̄[ⲡ]ϣⲱϣ ⲛ̄ⲛ̄[. . . . . .ⲛ̄ϩⲣⲏ]
ⲓ̈ ⲛ̄ϩⲏⲧ̄ϥ̄ ⲙ̄ⲡ[. . . . . .ⲕⲉ]
ⲫ[ⲁⲗⲁⲓⲟⲛ] ⲛ̄ⲅⲁⲣ ⲛ̄ⲓ̣ⲏ̣[ⲥ.].[. . .]
ⲙ̄[ⲙⲉⲛ] ⲡϣⲁⲣⲡ̄ ⲙ̄ⲡⲃ[ⲁⲡⲧⲓⲥ]
[ⲙⲁ ⲡⲉⲉ]ⲓ ⲡⲉ ⲡⲕⲱⲉ̣ [ⲁⲃⲁⲗ]
[ⲛ̄⟨ⲛ̄⟩ⲛⲁⲃⲓ] ⲥⲉⲓⲛⲉ ⲙ̄ⲙ[ⲁⲛ ⲁⲃ]
[ⲁⲗ ϩ̄ⲛ̄ ⲙ̄ⲙ]ⲁ̣ⲩ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲓ̣[ⲧⲟⲟⲧ̄ϥ̄]
[ⲁϩⲟⲩ]ⲛ ⲁⲛⲁⲩⲛⲉⲙ [ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲉⲓ]
[ⲡⲉ ⲁϩ]ⲟⲩⲛ ⲁⲧⲙⲛ̄ⲧ̣ⲁ̣[ⲧⲧⲉⲕⲟ]
[ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲉ]ⲓ̣ [ⲡ]ⲉ ⲡⲓⲟⲣⲇ̣ⲁ̣[ⲛⲏⲥ]
[ⲁⲗⲗ]ⲁ̣ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟ̣[ⲥ] ⲡⲉ̣ [ⲁⲃⲁⲗ ϩ̄ⲙ̄]
[ⲡ]ⲕ̣[ⲟ]ⲥ̣ⲙⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ̣[ⲉⲓⲙⲓⲛⲉ ⲁⲩ]
ϭⲉ̣ ⲙ̄ⲙⲁⲛ ⲁⲃⲁ[ⲗ] ϩ̄[ⲙ̄ ⲡⲕⲟⲥ]
ⲙⲟⲥ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁⲡⲁⲓⲱ[ⲛ ⲑⲉ]
ⲣⲙⲏⲛⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲛ̄ⲓ̈ⲱϩ[ⲁⲛⲛⲏⲥ]
ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲱⲛ ⲑⲉⲣⲙ[ⲏⲛⲓⲁ ⲛ̄]
ⲇⲉ ⲙ̄ⲡⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲟⲣⲇ̣[ⲁⲛⲏⲥ]
ⲡⲉ ⲧⲕⲁⲧⲁⲃⲁⲥⲓⲥ ⲉⲧ̣[. . . .]
ⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲉⲓ̣ [ⲡⲉ ⲡ̄ⲛ̄ⲃⲱⲕ]
ⲁⲃⲁⲗ ϩ̄ⲙ̄ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟ̣[ⲥ ⲁϩⲟⲩⲛ]
ⲁⲡⲁⲓⲱⲛ >————————————
>————————————

p. 41 ⟨ⲙⲁ⟩ cod ne porte pas de pagination — 13 ⟨ⲧ⟩:ⲡ cod — 16 ⲩ réécrit sur ⲟ — 20 ⲫ[ⲁⲗⲁⲓⲟⲛ] un peu long? — 24 ⲙⲙ].ⲩ trace d'encre difficilement identifiable sur pap — 26 ⲁⲧⲙⲛ[ⲧⲁ fragment disparu sur pap — 28 ⲡⲓⲧⲟⲡⲟ̣[ⲥ] ⲡⲉ Emmel 271 — 30 ϩ petit fragment disparu sur pap — 35 is the descent which is «the upward progression» Turner

[9 lignes manquent de la p. 41]

10 le [pre]mier[ ]
baptême° [est le rejet]
des péchés[ ]
qui a dit[ ]
vous au[ ]
15 vos péchés. Le[ ]
es[t] un modèle° de[ ]
. .[ ]du Christ°[ ]
[l']égal des[ en]
lui[ le]
20 s[ommaire°], en effet°, de Jé[sus].[ ]
De [plus°], le premier bap[tê-]
[me°, c']est celui du [re]jet
[des péchés. Nous sommes] emportés
[loin d']eux par [lui]
25 [dans] ce qui est de droite, [à savoir]
dans l'Impé[rissable],
c'est-à-dire le Jourd[ain°].
[Mais°] ce [lieu°] est [du]
[mon]de°. [Ainsi] nous avons [été]
30 emportés du [mon-]
de° dans l'Éo[n°. L'in-]
terprétation°, en effet°, de Je[an]
est l'Éon°, l'inter[prétation°],
d'autre part°, de ce qui est le Jourd[ain°]
35 est la descente° qui[ ]
. ., à savoir [notre] ex[ode]
du monde° [dans]
l'Éon°.

<ⲙⲃ,1-ⲙⲅ,19>

[9 lignes manquent]

10 [ⲁⲃⲁⲗ ϩⲙ̅ ⲡ]ⲕⲟ[ⲥ]ⲙ[ⲟ]ⲥ ⲁ
[ϩⲟⲩⲛ ⲁⲓⲱϩⲁⲛⲛ]ⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲃⲁⲗ
[ϩⲙ̅ ⲡⲥⲓϣ]ⲉ ⲙ̅ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁ
[ϩⲟⲩⲛ ⲁⲡϩⲗⲟⲃ ⲙ̅]ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲃⲁⲗ
[ϩⲙ̅ ⲡⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ] ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁⲡⲡⲛⲉⲩ
15 [ⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲃⲁ]ⲗ̣ ϩⲛ̅ ⲫⲩ[ⲥⲓ]ⲕⲟⲛ
[ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁⲧ]ⲙ̅ⲛ̅ⲧⲁⲅⲅⲉⲗⲟ̣[ⲥ] ⲁ̣ⲃⲁⲗ
[ϩⲙ̅ ⲡⲥⲱⲱ]ⲛⲧ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ[ⲡⲉ]ⲡ̣ⲗⲏ
[ⲣⲱⲙⲁ ⲁⲃⲁ]ⲗ ϩⲛ̅ ⲡⲕⲟⲥⲙ[ⲟⲥ] ⲁ̣
[ϩⲟⲩⲛ ⲁⲡⲁⲓ]ⲱ̣ⲛ ⲁⲃⲁⲗ ϩ[ⲛ̅ ⲟⲩ]ⲙ̅
20 [ⲛ̅ⲧϩⲙϩ]ⲁ̣[ⲗ ⲁϩⲟⲩ]ⲛ ⲁⲩⲙⲛ̅ⲧ[ϣⲏ]ⲣⲉ
[ⲁⲃⲁⲗ ϩ]ⲛ̅ ϩⲛ̅ⲃⲗⲁⲗⲁⲙ ⲁ[ϩⲟⲩ]ⲛ̣
[ⲁⲛⲟⲩⲉⲣ]ⲏⲩ ⲁⲃⲁⲗ ϩ⟨ⲛ⟩ [ⲑⲓⲏ]
[ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁⲧ]ⲛ̅†ⲙⲉ ⲁⲃⲁ[ⲗ ϩⲙ̅ ⲡ]
[ⲱⲣϣ ⲁ]ϩⲟ̣ⲩⲛ̣ ⲁ⟨ⲡ⟩ϩⲙ̅[ⲁⲙ.....]
25 [.....ⲁⲃ]ⲁⲗ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁⲩ.[....]
[.....]ⲧ ⲁⲩⲱ ⲛ̅ⲧⲛ̅[.....]
[.....].ⲁϩⲟⲩⲛ [ⲁ]ⲡ̣[... ⲧⲉⲉ]
[ⲓ] ⲧ̣ⲉ ⲑ[ⲉ] ⲛ̅ⲧⲁⲩⲛ̅ⲧⲛ̣ [ⲁⲃⲁⲗ]
[ϩⲛ̅ ⲛ̅ⲥⲡⲉ]ⲣⲙⲁⲧⲓⲕⲟ[ⲛ ⲁϩⲟⲩⲛ]
30 [ⲁϩⲛ̅ⲥⲱⲙⲁ ⲙ̅ⲛ̅] ⲟⲩⲙⲟⲣⲫⲏ· ⲛ̅ⲧⲉⲗⲉ[ⲓ]
[ⲟⲥ ⲛ̅ⲧⲥ]ⲉⲓⲁⲩⲛⲉ ⲙ̅ⲙⲉⲛ ⲡⲧⲩⲡⲟ
[ⲥ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁⲡⲥ]ⲉⲡⲉ ⲡⲉⲉⲓ ⲛ̅ⲧⲁⲡⲉⲭⲣⲏ
[ⲥⲧⲟⲥ ⲥⲱ]ⲧⲉ ⲙ̅ⲙⲁⲛ ⲛ̅ϩⲏⲧϥ̅ ϩⲛ̅ ⲧ
[ⲕⲟⲓⲛⲱⲛⲓ]ⲁ ⲙ̅ⲡⲉϥⲡⲛⲉⲩⲙⲁ ⲁⲩ
35 [ⲱ ⲁϥⲉⲓ]ⲛⲉ ⲙ̅ⲙⲁⲛ ⲁⲃⲁⲗ ⲉⲧⲛ̅
[ⲙ̅ⲙⲉϥ ⲁⲩ]ⲱ ϫⲙ̅ⲡⲓⲛⲉⲩ ⲛ̅·ⲯⲩⲭⲏ
[ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲛ̅ⲡ]ⲛⲉⲩⲙⲁ ⲛ̅ⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲛ
[ⲛⲉⲉⲓ ⲛ̅ⲧ]ⲁ̣ⲩⲧⲉⲉⲓⲧⲟⲩ ⲃⲉ ⲛⲉⲛ
[ϩⲙ̅ ⲡϣⲁⲁⲣ]ⲡ ⲛ̅ⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲉⲩ

p. 42 ⟨ⲙⲃ⟩ cod ne porte pas de pagination — 28 ]ⲧⲉ ⲑ[ⲉ] ⲛⲧⲁⲩⲛⲧⲛ Emmel 271 : so] also we were brought Turner — 31 [Indeed] I entered by way of example Turner — 39 ⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲉⲩ Emmel 271

<42,1-43,19>

[9 lignes manquent]

10 [du] mo[nde°]
[en Jea]n et de
[l'amertume] du monde°
[dans la douceur de] Dieu, de
[ce qui est charnel°] en ce qui est spi-
15 [rituel°], du phy[si]que°
[dans l']angélique°, de
[la créat]ure dans [le] Plé-
[rôme°, du] mond[e°]
[dans l'É]o[n°], de [l'es-]
20 [clav]a[ge] dans l'état de [fi]ls,
[de] confusions dans
[les uns les autr]es, du [chemin]
[dans no]tre village, du
[froid dans] le ch[aud ]
25 [ ]dans un[ ]
[ ]. et nous[ ]
[ ] dans le[ ].
[Ain]si nous avons été emportés [de]
[ce qui est sper]matique° [dans]
30 [des corps° de] forme° par-
[faite°, par le b]ain, de fait°, l'image°,
[dans le res]te en qui le Christ°
nous a [sauvés] en lui dans la
[communaut]é° de son esprit° et
35 [il] nous [a em]portés, nous qui sommes
[en lui, et] depuis maintenant les âmes°
[doivent devenir des e]sprits° parfaits°.
Or, [ce qui] nous [a été] acordé
[par le premie]r baptême...

[13 lignes manquent de la p. 43]

[.....].[...].[.]
15 [.....].[ⲁϩⲟ]ⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛ̄[.]
[.....ⲉⲧⲉ ⲙ̄ⲙ]ⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲡⲉⲓⲇⲏ[.]
[.....]ⲡⲉ ⲛ̄ⲁⲅ[.....]
[.....ϣ]ⲉϫⲉ ⲁϩⲙ̄[.....]
[.....]ⲟ̣ⲥ >————

< ⲙⲅ,20-38 >

20 [.....ⲧⲛ̄ϣ]ⲱⲡ ϩⲙ̣[ⲧ ⲛⲉⲕ ⲁⲩⲱ ⲛ̄ⲧ̄]
[ⲛ̄ⲣ̄ ⲉⲩϫⲁⲣⲓ]ⲥⲧⲉⲓ ⲡⲓⲱⲧ[.....]
[.....] ⲡⲉⲕϣⲏⲣ̣[ⲉ ⲓⲏⲥ̄ ⲡⲉϫⲣⲏⲥ]
[ⲧⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁ]ⲉⲉⲓ ⲁⲃⲁ[ⲗ.....]
[.....ⲁ]ϩ̣ⲟⲣⲁ[ⲧⲟⲥ.....]
25 [.....] ⲛⲛϣ.[.....]
[.....] ⲙ̣̄ⲡ̄ⲕϣ[ⲏⲣⲉ.....]
[.....]. ⲧ̄ϥⲁⲅ̣[ⲡⲏ.....]
[....] ⲙ̣̄ⲙⲁⲩ ⲁ̣ⲧ̣[.....]
[.....]...[.....]
30 [.....]ⲉⲩ ⲁⲧ̣ⲣ̣[ⲛⲱⲥⲓⲥ]
[.....]ⲥⲉⲉⲓⲣⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲕⲟ[ⲩⲱ]ϣⲉ
[ϩⲓⲧ̄ⲙ̄ ⲡ]ⲣⲉⲛ ⲛ̄ⲓⲏ̄ⲥ̄ ⲡ̣ ⲉϫ[ⲣⲏⲥ]ⲧⲟⲥ
[ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲛ]ⲁ̣ⲉⲓⲣⲉ ⲙ̄ⲡⲉⲕⲟⲩⲱϣⲉ
[ⲙ̄ⲡⲓⲛⲉⲩ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛ̄]ⲟⲩⲁⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲩϫⲏⲕ
35 [ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ̄ ϫ]ⲁⲣⲓⲥ ⲛⲓⲙ ϩⲓ ⲧⲟⲩⲃⲟ
[ⲛⲓⲙ ⲡⲉ]ⲁⲩ ⲛⲉⲕ ϩⲓⲧ̄ⲛ̄ ⲡⲉⲕϣⲏ
[ⲣⲉ ⲙ̄ⲛ̄] ⲡ̄[ⲉ]ⲕ̣ⲙⲓⲥⲉ ⲓⲏⲥ̄ ⲡϫⲣⲏ
[ⲥⲧⲟⲥ ⲛ̄ⲧ]ⲉ[ⲩⲛ]ⲟⲩ ϣⲁ ⲁⲛⲏϩⲉ ϩⲁⲙⲏⲛ

p. 43 ⟨ⲙⲅ⟩ cod ne porte pas de pagination — 21-22 [remembering for the sake of] thy Son [Jesus Christ] Turner — 27 ⲧϥⲁⲅ̣[ⲡⲏ Emmel 272 — 28 ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲧ Emmel 272 — 29 ligne montante d'où 1 ligne de plus

[13 lignes manquent de la p. 43]
[ ].[ ]
15 [ in]visible°[ ]
[ ce qui] est sien, puisque°[ ]
[ ]....[ ]
[ di]re au sujet de[ ]
[ ]...

<43,20-38>

20 [Nous te r]endons gr[âces et nous]
[célébrons l'Euchari]stie°, ô Père[ ]
[ ]ton Fils [Jésus le Christ°]
[afin qu'ils] sortent[ ]
[ in]visi[ble° ]
25 [ ]...[ ]
[ ]de ton F[ils ]
[ ]son amo[ur° ]
[ ]...[ ]
[ ]...[ ]
30 [ ]. à la con[naissance° ]
[ ]ils accomplissent ta vol[on]té
[par le] Nom de Jésus le Ch[ris]t°
[et ils] acomplir[ont] ta volonté
[maintenant et] toujours, étant parfaits
35 [en] toute gr[âce°] et [toute] pureté.
[Gl]oire à toi dans ton Fi[ls]
[et ta] génération Jésus le Chri[st°]
[main]tenant et toujours. Amen.

<ⲙⲇ>

[13 lignes manquent]

[ⲡϣ]ⲉ̣ϫ̣ⲉ̣ ⲙ̣̄ⲡ[. . . . . .]
[.]. ⲧ̄ⲙⲙⲉⲉⲩⲉ̣[.]. .[. . . . . .]
[. .]ⲧⲁⲟ ⲡ[.] ⲙ̄ⲡⲥⲁ ⲙ̄[. . . . . .]
[. . . . . .ⲡⲉ]ⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲉ[. . . .]
[. . . . . .]ⲛ̄ⲛⲉⲉ ⲙ̄ϥ̄[. . . .]
[. . . . . .ⲟ]ⲩⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙ̄[ⲛ ⲟⲩ]
[ⲡⲟⲧⲏⲣⲓⲟⲛ.] ϣⲏⲣⲉ ⲉⲕ.[. .]
[. . . .ⲧ]ⲣⲟⲫⲏ ⲙ̄ⲡⲛ̣[. . . . . .]
[. . . . . .]ⲁ̣ⲣ ⲛⲉⲛ ⲙ̄ⲡⲟ̣[. . . . . .]
[. . . .]ϩ̄ⲙ̄ ⲡⲱ[ⲛϩ. .].[. . . . . .]
[. . . .]ⲛ̄ⲁⲩ .[. . . . . .]
[. . . .]ⲙⲟ ⲙ̄ⲉ.[. . . . . .]
[. . . .]ⲛ̣̄ϥϣⲟⲟⲡ̣[. . . . . .]
[. ⲉⲧⲉ ⲡ]ⲉ ⲡⲉⲉ[ⲓ. . . . . .]
[. . .]ⲉ̣ⲕ[ⲕ]ⲗⲏⲥ[ⲓⲁ. . . . . .]
[. . . . . .].[. . . . . .]
[.ⲛ̄ⲧⲁ]ⲕ̣ ⲧⲟⲩⲃ̣[ⲟ. . . . . .]
. . .[ⲛ̄]ⲧⲁ̀ⲕ ⲡϫⲁⲉⲓⲥ ϩⲟ̣[ⲧⲁⲛ]
ⲉⲕϣ̣[ⲁⲛ]ⲙⲟⲩ ϩ̄ⲛ̄ ⲟⲩⲧⲟ[ⲩⲃⲟ ⲉⲕ]
ⲛⲁⲧⲟⲩⲃⲟ ⲁⲧⲣⲉϥ. .[. . . . . .]
ⲟⲩⲁⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁϫⲓ [ϩⲓⲏ ⲛ̄]
ϩⲏⲧ̄ϥ̄ ⲁⲩⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙ̄ⲛ̄ [ⲟⲩⲡⲟⲧⲏⲣⲓⲟⲛ]
ⲡⲉⲁⲩ ⲛⲉⲕ ϣⲁ ⲁⲛⲏϩ[ⲉ ϩⲁ]
ⲙⲏⲛ > ——————

> ——————

p. 44 ⟨ⲙⲇ⟩ cod ne porte pas de pagination — 26 he does not [boast Turner — 29 Une ligne de plus

<44>

[13 lignes manquent]

[ la] parole du[ ]
15 [ ]ne pas penser[ ]
[ ]à l'endroit de[ ]
[ celui qui[ est saint[ ]
[ ].....[ ]
[ u]ne nourriture° [et une]
20 [coupe° ]Fils, puisque tu[ ]
[ n]ourriture° du[ ]
[ ]à nous le[ ]
[ ]la V[ie ]
[ ]...[ ]
25 [ ]...[ ]
[ ]il n'est pas[ ]
[ à] savoir[ ]
[ ] É[g]lise°[ ]
[ ].[ ]
30 [ tu es] pur[ ]
[ tu es] le Seigneur. Qu[and° ]
tu mourr[as pur]ement, [tu]
seras pur de sorte qu'il..[ ]
quiconque aura [guidé]
35 vers une nourriture° et [une coupe°].
Gloire à toi pour toujours. [A-]
men.

## COMMENTAIRE

p. 22

Le terme χορηγία (l. 4) désigne l'abondance du monde céleste comme plus bas en 25,39 et dans le «Fragment du Discours parfait» (DP)[1]. Il serait synonyme de ⲧⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲉ (l. 5 [p. 28,37]).

À compter de la l. 15, l'auteur veut révéler son mystère aux siens. Les textes gnostiques sont toujours porteurs d'une révélation[2] à des privilégiés qui sont appelés les ἴδιοι[3]. Le mystère consiste toujours à décrire l'origine céleste de l'homme spirituel. Seul ce dernier connaît vraiment le Père.

Le Père est le sommet du Plérôme, la Racine du Tout, comme dans l'EvVer[4]. Il est l'Ineffable, cf. p. 24,39; [25,30]; 29,31; [35,23], et il ressemble au Propatôr d'Eug vivant dans la Monade[5]. La Monade est à identifier au Père[6] qui engendre d'autres monades[7]. Il n'y a personne avant elle (p. 23, 20), mais d'elle sont engendrées la dyade, la triade, les dizaines, les centaines, les myriades[8]. L'Ineffable est dans la σιγή, qui est, chez les hérésiologues, un conjoint du Père[9]. À la p. 23,22, le Silence est la deuxième source qui engendre le Tout et qui s'entretient avec le Père; à la p. 24,20 il est uni au *Noûs* ou encore à la Vie.

Le Tout (l. 27-30) est engendré par ce Silence en union avec le Père. Ce dernier possède aussi l'intention, qui est à rapprocher de l'ἐνθύμησις-ἔννοια du Père[10], de la permanence, peut-être l'existence non-substantielle de l'*Allogène* (Allog)[11] à l'image du Père[12] et qui est à assimiler à

[1] Cf. p. 72,14.

[2] Cf., par exemple, la «Lettre valentinienne» dans ÉPIPHANE, *Panarion*, 31.

[3] Cf. *Apocryphon de Jean* (ApocrJn) (III), p. 32,10; 78,6; Papyrus de Berlin (BG), p. 26,16.

[4] Cf. p. 41,26 ss; 42,34 ss.

[5] Cf. Eug (III), p. 74,20 ss.

[6] Cf. ApocrJn (II), p. 2,26-32.

[7] Cf. *Deuxième Traité du Grand Seth* (GrSeth), p. 51,1.16; 66,14; *Les Trois Stèles de Seth* (3StSeth), p. 121,33-122,1.

[8] Cf. Eug (V), p. 7,19-8,27 = (III), p. 78,17 ss; *Marsanès* (Mar), p. 32,13 ss.

[9] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,1,1; 13,6; 14,3; 15,3-6; *Ext. Théod.*, 29; ApocrJn (III), p. 10,15; *Évangile des Égyptiens* (EvEgypt) (IV), p. 41,10; 42,22. 23; 44,14. 15. 28; 50,15; 67,15; *La Sophia de Jésus-Christ* (SJC), p. 117,17. 21; EvEgypt, p. 50,8. 9; 51, [1]. 19; 52,14; 53,2. 23-26; 56,5. 18; 58,[24]; 59,[17]; 60,9-26; 63,5; 77,7; la 1ère *Apocalypse de Jacques* (1ApocJac), p. 28,2; *Zostrien* (Zost), p. 24,11.14; 52,[20]. 21; 124,1. 5.

[10] Cf. *Ext. Théod.*, 7.

[11] Cf. p. 53,32.

[12] Cf. EvMar, p. 38,32; Zost, p. 117,14; All, p. 66,27.

l'ἀνοῦσιον d'Hippolyte[13]; il possède aussi l'ἀγάπη qui constitue avec la foi, l'espérance et la connaissance le lien des quatre éléments du Père[14] et enfin la persévérance[15]. Ce sont le Père et le Silence qui sont inengendrés (l. 30) et qui engendrent.

C'est à partir de la Racine du Tout, du Père et de Silence que commencent les émissions, celle, entre autres, du Fils, le *Noûs*, à la fois Démiurge et transcendantal. Le texte valentinien qui pourrait éclairer les l. 30 à 38 est celui d'Irénée, *Adv. Haer.*, I,1,1 :

> Il existait, disent-ils, dans les hauteurs invisibles et innommables, un Éon parfait, antérieur à tout. Cet Éon, ils l'appellent «Pro-Principe», «Pro-Père» et «Abîme». Incompréhensible et invisible, éternel et inengendré, il fut en profond repos et tranquillité durant une infinité de siècles. Avec lui coexistait la «Pensée», qu'ils appellent encore «Grâce» et «Silence». Or, un jour, cet Abîme eut la pensée d'émettre, à partir de lui-même, un Principe de toutes choses; cette émission dont il avait eu la pensée, il la déposa, à la manière d'une semence, au sein de sa compagne Silence. Au reçu de ce germe, celle-ci devint enceinte et enfanta «Intellect», semblable et égal à celui qui l'avait émis, seul capable aussi de comprendre la grandeur du Père. Cette Intelligence, ils (les valentiniens) l'appellent encore Fils unique, Père et Principe de toutes choses (trad. Rousseau-Doutreleau, p. 29-31).

C'est ce *Noûs* qui met tout en mouvement: c'est sous sa direction indirecte qu'est créé l'homme à l'image et à la ressemblance (p. 37,33 ss); il se distingue du Démiurge (p. [38,25 ss]; 39,16), puisqu'il est avant tout le principe d'ordonnance du monde plérômatique.

p. 23

Si on la compare à la p. 29, cette page semblerait faire allusion à une Dyade (p. [22,25]; 25,20) et à une Tétrade double composée, — au milieu des 360 éons qui constituent le Plérôme (p. 30,36-37) —, de l'Ineffable et du Silence ainsi que de l'Intelligence (*Noûs*-Monogène) de l'Esprit et de la Vérité, du Logos et de la Vie ainsi que de l'Homme et de l'Église, laquelle double Tétrade constitue l'Ogdoade que décrit Irénée, *Adv. Haer.*, I, 1,1 :

> Or, ce Monogène, ayant pris conscience de ce en vue de quoi il avait été émis, émit à son tour «Logos» et «Vie», Père de tous ceux qui viendraient après lui, Principe et Formation de tout le Plérôme. De «Logos» et de «Vie» furent émis à leur tour, selon la syzygie, «Homme» et «Église». Et voilà la fondamentale Ogdoade, Racine et Substance de toutes choses, qui est appelée chez eux de quatre noms: Abîme, Intellect, Logos et Homme.

[13] Cf. *Elenchos*, VI,42.
[14] Cf. *Évangile selon Philippe* (EvPhil), p. 79,24-25.
[15] Voir une variante dans Eug (III), p. 71,13-74,19.

> Chacun de ceux-ci est en effet mâle et femelle: d'abord le Pro-Père s'est uni, selon la syzygie, à sa Pensée, qu'ils appellent aussi Grâce et Silence; puis le Monogène, autrement dit l'Intellect, à la Vérité; puis le Logos à la Vie; enfin l'Homme, à l'Église (trad. Rousseau-Doutreleau p. 31-33).

Nous sommes ici en présence de huit «Éons», l'Ogdoade, fondement du Plérôme, groupés en quatre couples qui dérivent les uns des autres par émanation successive et dégradée. Et, comme l'indiquent les l. 31 à 38, c'est là une manifestation successive du Principe infini et caché. On va du dedans vers le dehors. L'Abîme, l'Ineffable, se manifeste d'abord par l'Intelligence, principe de toute connaissance, et principe aussi de toute existence, laquelle doit répondre à une Idée. L'Intelligence-*Noûs* va s'exprimer à son tour en rapports profonds d'harmonie au sein du monde, c'est-à-dire en Logos. Ces rapports permettent en effet de saisir la caractéristique de chaque chose, de discerner son espèce; il sera dit du Christ, par exemple, à la p. 26,31-34 qu'il possède quatre puissances, une de séparation, une de confirmation, une de formation et une d'engendrement de substance. Le premier de ces concepts que dessine le Logos est celui de l'Homme, image la plus parfaite de l'Éon parfait, infini, «microcosme» plus perfectionné que le monde matériel et donc qui passera avant lui dans l'ordre idéal. Cet Homme sera comme le résumé de l'Univers: il assumera en lui la matière, la vie animale, et comportera aussi une partie divine.

Le Logos, par le fait qu'il est l'Idée des choses et les classe dans leurs espèces, leur permet d'exister, leur donne «forme» et Vie. Logos et Vie vont ensemble, comme Intelligence et Vérité. Le Logos est fait pour la Vie, comme l'Intelligence pour la Vérité.

Quant à l'Homme idéal, il est fait pour l'Église, c'est-à-dire pour l'assemblée idéale des élus, ces initiés à la gnose. Les trois Éons d'Eug sont appelés des Églises.

p. 24

Cette descente du *Noûs* dans le Tout pour révéler l'Ineffable fait que le Tout est un objet de désir, de vouloir (l. 31). On pourrait rapprocher l'idée d'un des systèmes ptoléméens[16]: le Père a deux dispositions (*affectus*) qui sont aussi appelées des «puissances», en ce sens que le principe masculin devient la «puissance» du principe féminin ou encore que la puissance du premier agit dans le second. Ainsi le Vouloir

[16] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I, 12,1.

«survient» pour féconder la Pensée et tous les deux se manifestent par l'Intelligence et la Vérité. Le passage de l'*Adv. Haer.*, I, 12,1 se lit ainsi:

> Les plus savants parmi les gens de l'entourage de Ptolémée disent qu'il (le Père) a deux compagnes, qu'ils appellent aussi ses «dispositions» à savoir la «Pensée» et la «Volonté»: car, disent-ils, il a d'abord pensé à émettre quelque chose, et ensuite il l'a voulu. C'est pourquoi de ces deux dispositions ou puissances, à savoir la Pensée et la Volonté, mélangées pour ainsi dire l'une à l'autre, est résultée l'émission du couple du «Monogène» et de la «Vérité» (trad. Rousseau-Doutreleau, p. 181-183).

p. 25

Les Éons (?) voient donc le Père résidant dans la Monade et se répandant dans la Tétrade et produisant le Monogène et la Limite. L''Ορος est particulièrement bien connu du valentinisme et il sépare le Plérôme et le confirme (l. 22-24; cf. p. 26,30ss; [27,34ss]; 31,[22]. 23; 33,36): tout ce qui est en dehors du Plérôme ne peut que faible et informe[17].

Chez Hippolyte[18] Jésus est appelé l''Αρχιερεύς comme à la l. 33 et dans l'EvPhil[19], par exemple. Il est le seul à pénétrer derrière le voile du Saint des Saints comme ici (l. 33-36), le καταπέτασμα désignant la Limite dans l'EvPhil[20]. Quant à l''Αρχιερεύς, il peut être Jésus ou son ancêtre-révélateur Melchisedek[21]. Toute cette symbolique veut insister sur le fait que le gnostique est confirmé[22] dans ses origines célestes, sa ῥίζα[23], et cela grâce au *Noûs*.

Le Révélateur révèle la gloire des Éons (l. 34-38) qui sont glorifiés par le Père[24]. La gloire est un attribut des entités célestes dans les textes du corpus de Nag Hammadi[25], et l'odeur (l. 39) est un symbole, comme l'abondance, du monde céleste[26]. Le symbole de l'odeur est autrement plus élaboré dans l'EvVer valentinien et dans le *Traité Tripartite* (TracTri)[27], p. 72,6-9 que dans d'autres écrits de Nag Hammadi[28].

[17] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I, 2,1-6; HIPPOLYTE, *Elenchos*, VI, 30,6-32,2.
[18] Cf. *Ibid.*
[19] Cf. p. 69,21; 85,4.
[20] Cf. p. 70,1; 84,23. 25; 85,4. 5; aussi HypArch, p. 94,9. 11; 95,21; GrSeth, p. 58, 26; SJC (BG), p. 119,1.
[21] Cf. *Melchisedek* (Melch), p. 5,[15]; 6,17; 15,12; 26,[3].
[22] Cf. EvVer, p. 17,26; 19,30; 24,3; 30,2; 31,32; 33,1; 34,22; 39,1.
[23] Cf. EvVer, p. 17,30; 28,17; 41,26; 42,34.
[24] Cf. EvVer, p. 19,33; 41,1; 42,3; 43,17.
[25] Cf. F. SIEGERT, *Nag Hammadi Register*..., s.v. εοογ, p. 13-14.
[26] Cf. EvVer, p. 34,1-7.
[27] Cf. p. 72,6-9.
[28] Cf. EvEgypt, p. 67,22; *Dialogue du Sauveur* (DialSauv), p. 133,12.

Quant à l'image de l'Orient (l. 39), elle n'apparaît que dans l'*Authentikos Logos* (AuthLog) pour désigner l'origine céleste de l'âme vers laquelle elle doit retourner[29]. Le Saint des Saints de l'EvPhil[30] est orienté vers l'Est; il y est identifié à la chambre nuptiale où l'âme doit venir se reposer[31].

p. 26

Le Monogène-*Noûs* (?) est le premier sanctuaire (l. 19). Ce serait ici le seul endroit du corpus de Nag Hammadi où ἅγιον désignerait un sanctuaire, le Saint des Saints de la page précédente, et il n'y a, à vrai dire, que dans la *Prière de l'Apôtre Paul* (PrPaul)[32] que «trésor» est uni à «Plérôme-Tout» pour désigner le Sauveur comme ici (l. 19).

Le Monogène entoure le Tout, en ce sens, comme dans l'EvVer[33], que le Plérôme et le Tout sont à l'intérieur de la divinité, qui renferme en elle-même toute la puissance du Tout. C'est ce qui amène les valentiniens à appeler le Sauveur «le Tout»[34], parce qu'il a le pouvoir de produire des émanations[35] et qu'il s'identifie ainsi à Celui qui est supérieur à tous les Éons, le Père, l'ἀχώρητος[36].

À la l. 22, les Éons et les pneumatiques, séparés de l'Abîme ou tombés dans la matière, supplient le Christ de les rétablir dans l'état qu'ils avaient auparavant. C'est toute l'œuvre d'ἀποκατάστασις entreprise par le Christ: un retour à la Vérité comme dans l'EvPhil[37] ou à l'unité des syzygies comme dans notre traité (p. 39,35) ou tout simplement un retour au Plérôme comme dans *Le Traité sur la Résurrection* (Rheg)[38].

Et cette restauration s'accomplit lorsque le Christ (l. 30-34), comme la Limite, sépare, confirme et engendre les parfaits à leur être[39]. Un des thèmes fondamentaux de l'EvVer[40] est qu'un être n'a vraiment une existence et une espèce que dans la mesure où il a une forme émanée du Père et que cette forme est connue de lui. Ce principe fondamental des

[29] Cf. p. 35,8.
[30] Cf. p. 69,14-70,4.
[31] Cf. EvVer, p. 42,21-22; AuthLog, p. 35,9-11.
[32] Cf. IA,6-7.
[33] Cf. p. 17,6-7.
[34] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I, 2,6.
[35] Cf. Id., *ibid.*, II, 7,2.
[36] Cf. Id., *ibid.*, I, 2,1.
[37] Cf. p. 67,18.
[38] Cf. p. 44,31; aussi TracTri, p. 123,19-27.
[39] Cf. Irénée, I, 2,4.
[40] Cf. p. 22,28 ss.

valentiniens est énoncé par Irénée[41] : la cause de la permanence éternelle des Éons est cette transcendance incompréhensible du Père; la cause de leur naissance et de leur formation est au contraire ce qui est compréhensible dans le Père, c'est-à-dire le Fils.

Et seuls les gnostiques connaissent la présence des quatre puissances du Christ, le temps et les lieux (l. 36-37) que les ressemblances (les ὁμοιώματα opposés aux εἰκόνες) auront fixés. Le temps serait ici le moment de la formation des spirituels imparfaits ici-bas qui sont à identifier à des lieux au sens d'êtres divins. La signification particulière de lieu assimilé à un être divin se retrouve en magie comme dans la gnose. C'est l'idée de τόπος dans l'EvVer[42].

p. 27

Si la persistance du Plérôme demeure (l. 22-24), c'est qu'elle est due à cette force qui sépare, confirme, engendre une substance et produit une forme (l. 30-34). Mais cette puissance est en somme double: elle confirme les Éons ou les spirituels en les séparant de l'Abîme, et elle les sépare de l'Abîme en les confirmant. Le terme στηρίζειν est le terme technique dans le valentinisme pour signifier la spiritualisation des pneumatiques[43].

Le βυθός de la l. 38, comme celui de la p. 28,20.21, demeure conjectural et il est un hapax dans le corpus des écrits de Nag Hammadi. Il désigne l'Abîme ineffable qui est le Père[44], lequel est séparé des Éons qui ne peuvent saisir sa transcendance incompréhensible. Il est cause toutefois de leur permanence éternelle; l'origine de leur naissance et de leur formation est au contraire ce qui est compréhensible dans le Père, à savoir le Fils[45]. C'est ce que l'auteur voudrait dire: la confirmation des spirituels est basée sur une séparation d'eux-mêmes de l'Abîme dont ils émanent. C'est vouloir signaler tout le caractère mythique et mystérieux de l'être des spirituels.

p. 28

Il semble toutefois que l'accord entre valentiniens ou gnostiques n'était pas fait à ce sujet (p. 27, l. 30-34). On sait d'après le TemVer que des

[41] Cf. *Adv. Haer.*, I, 2,5.

[42] Cf. J. É. MÉNARD, *L'Évangile de Vérité*. Rétroversion grecque et commentaire, Paris, 1962, Index, s.v. τόπος, p. 215.

[43] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I, 2,2.4.6; 21,3.

[44] Cf. ID., *ibid.*, I, 1,1; 11,1; HIPPOLYTE, *Elenchos*, VI, 30,7.

[45] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I, 2,5.

discussions existaient au sein des cercles gnostiques[46]. Aussi faut-il rechercher avec assiduité et persévérance les Écritures anciennes et ceux qui proclament les idées qui ont été de fait proclamées par Dieu (p. 28, l. 30-38). Ces Écritures paraissent bien être les écrits bibliques et les idées diffusées par les docteurs de la Loi ou les Prophètes[47], ou, mieux encore, celles d'entre elles qui portaient sur la constitution des hebdomades célestes et des soixante-douze cieux placés sous le pouvoir des Archontes eux-mêmes soumis à Celui qui est et qui est sans nombre, la Monade, l'Un[48]. Des spéculations variées sur la construction des cieux circulaient dans les milieux juifs dont relèverait la lApocJac.

Le Père, ici Dieu, a une profondeur que l'on ne peut retracer (l. 37-38), il est ἀνεξιχνίαστος. L'ἀνεξιχνίαστον est un attribut divin dans le valentinisme[49].

p. 29

Les Éons (?) ou les parfaits, pour comprendre leur fondement, doivent regarder leur Livre, appelé ici leur Livre de la connaissance (l. 23), c'est-à-dire celui des mystères célestes, comme l'est le Livre dans l'EvEgypt (III)[50], où ils n'ont qu'à se contempler les uns dans les autres de la manière suivante. La Tétrade supérieure, comme aux p. 22-23, comparable à la Triade d'Eug (III)[51] composée de l'Abîme (l'Ineffable), du Silence (Pensée) et de la Vérité (l. 25-34), se reflète dans une Tétrade composée du Logos et de la Vie, de l'Homme et de l'Église. Le Logos est pour la gloire de l'Ineffable, la Vie, pour la gloire du Silence et l'Église, pour la gloire de la Vérité. Seul l'Homme est pour sa propre gloire, sans doute pour indiquer qu'il est l'image la plus parfaite de l'Éon parfait[52], un peu comme l'Homme dans Eug[53].

p. 30

Les gnoses présentent des mythologèmes à variantes. Il semble que la doctrine d'Eug est à rapprocher ici de notre texte. Eug parle de la

[46] Cf. K. Koschorke, *Die Polemik der Gnostiker gegen das kirchliche Christentum*; J. É. Ménard, «Normative Self-Definition in Gnosticism», p. 134-150. 238-240.
[47] Cf. TracTri, p. 112,5-114,1.
[48] Cf. lApocJac, p. 26,1-27,12.
[49] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I,2,2; aussi AuthLog, p. 26,25; 35,7.
[50] Cf. p. 68,1-69,21.
[51] Cf. p. 78,18.
[52] Cf. F. M. M. Sagnard, *La gnose valentinienne*..., p. 302.
[53] Cf. Eug (III), p. 76,21 ss.

Monade dont émanent une Triade, des dizaines, qui proviennent dans notre traité du Logos et de la Vie (l. 30-31 et l. 16), et des centaines[54], tandis que l'Homme et l'Église produisent une Dodécade (l. 34 et 18) comme dans Eug (III)[55]. En Eug (III)[56], l'Homme et l'Église produisent 12 puissances engendrant à leur tour 72 êtres célestes d'où proviennent 5 êtres pneumatiques pour constituer 360 Puissances qui sont les jours de l'année parfaite du Seigneur, tandis qu'ici ils produisent une Dodécade qui, multipliée par 30 jours, donne les 360 jours de l'année. Le système d'Eug est beaucoup plus élaboré, ici, il s'agit des douze mois lunaires de 30 jours chacun.

Alors que la chute de Sophia de la p. 31, le trentième Éon[57], est ici annoncée (l. 20-25), lorsque, semble-t-il, il y a séparation du Fils d'Homme et de l'Église (l. 23-25), comme dans Eug (III)[58], les Éons continuent à regarder (l. 25 ss) vers le *Noûs*-l'Homme immortel androgyne d'Eug (III)[59], dont ils sont les émanations.

p. 31

Ce qui reste de cette page peut être commenté (l. 35-38) de la manière suivante. Elle a trait à la chute de Sophia, le trentième Éon[60] émis par l'Homme et l'Église: après l'Ogdoade, les émissions provenant du Logos et de la Vie émettent 10 Éons, l'Homme et l'Église en émettent 12, donc $8+10+12 = 30$ Éons. La Sophia veut à elle seule dépasser le système de syzygies du Plérôme, saisir la Grandeur infinie du Père et créer son propre Plérôme (cf. p. 34, 36-37), le Plérôme du monde (p. 37,15).

p. 32

Les l. 34-39 décrivent la descente du Logos-Christ venu dans la chair au secours de la Sophia déchue, pour ensuite remonter. Vu que la chair à la p. 38,36 est mauvaise, il ne saurait s'agir d'une incarnation du Logos dans une telle chair. Mais rien ne nous indique dans le traité si cette chair est, à la naissance du Logos, psychique (École valentinienne italique) ou

[54] Cf. Eug (V), p. 7,19-8,27.
[55] Cf. p. 81,12-85,7 et 81,5-6.
[56] Cf. p. 83,10-85,7.
[57] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, 1,1,2.3; 2,1.
[58] Cf. p. 85,8-86,16.
[59] Cf. p. 76,21 ss.
[60] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I,1,2; 2,2.

pneumatique (École valentinienne orientale)[61]. Il sera dit à la p. 33,35-36 que la Sophia est laissée seule après la remontée de son Fils. Quel est le Fils de la Sophia? Le Christ ou le Logos? Tous les passages où le terme χρηστός apparaît (p. 26,22; [28,24]: [33,16]; 39,30) laissent planer la confusion entre le Christ et le Logos, et le Christ serait en Jésus le fils de la Sophia. Tous les systèmes valentiniens expliquent que, pour restaurer le repos troublé dans le Plérôme par la chute de Sophia, la paire d'éons «Christ» et «Esprit-Saint» sont créés, dont le premier reconduit la Sagesse-Sophia dans l'harmonie du Plérôme. Mais d'après Irénée telle n'aurait pas été la doctrine de Valentin[62], pour qui le Christ fils de la Mère, i.e. de la Sophia, engendré selon le «souvenir de ceux d'en haut», y serait seul retourné, alors que la Mère abandonnée et constituée des éléments psychiques qui lui restent aurait produit un autre fils, le Démiurge. Notre traité pourrait rendre vraisemblable cette opinion de l'hérésiologue, chez qui il ne s'agirait ni d'une erreur ni d'une confusion du valentinisme avec le barbélognosticisme ou du Christ avec le Logos de la Sophia. C'est le Christ psychique, comme en Irénée, *Adv. Haer.*, I, 7,2, qui doit souffrir avec la Sophia (p. 34,34).

p. 33

Le Christ remonté au ciel ne peut partager les souffrances de la Sophia. Il est un Christ glorieux, l'Éon consolidé par l'Ὅρος, la Croix dont l'empreinte des clous aura disparu[63]. Le Jésus-Christ de l'EvVer[64] fut crucifié d'abord; sa croix pourrait être comme dans l'EvEgypt (III)[65], l'*Interprétation de la Gnose* (InterpGn)[66] ou notre traité (l. 25-27) une Limite qui sépare dans le valentinisme le monde plérômatique des syzygies du monde inférieur de la Sophia et de ses passions.

La διόρθωσις de la l. 28 (cf. aussi, p. 36,11) est celle de la Sophia et elle est un hapax dans le corpus de Nag Hammadi. Elle n'est connue que du valentinisme[67]. Ce redressement de la Sophia est opéré non par le Logos retenu au Plérôme, mais par le Christ-Jésus, le fils de la Sophia (l. 30-36), qui remontera, laissant sa Mère seule.

[61] Cf. Hippolyte, *Elenchos*, VI, 35,4-7.
[62] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I,11,1.
[63] Cf. EvEgypt (IV), p. 75,18; GrSeth, p. 55,30-35; 58,26; ApocPi, p. 81,10-24; 82,21.
[64] Cf. p. 18,24; 20,25.
[65] Cf. p. 64,3.
[66] Cf. p. 13,37.
[67] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I,4,5; *Ext. Théod.*, 30,2; 35,2; Hippolyte, *Elenchos*, VI, 32,5; 36,1.3.4.

p. 34

Il est fait mention depuis la p. 33,17 de semences, voir aussi p. 35, 12. 16. 17. 33; 37,23. 38; 39,[12]. 15. [23]. 30. Il résulte de cet ensemble une doctrine assez cohérente qui s'accorde avec d'autres documents valentiniens, tels les *Extraits de Théodote*, malgré quelques points obscurs. Jésus, le Sauveur, est essentiellement constitué, comme son double, le Christ, de substance «mâle», qui est celle du Plérôme: et de même aussi ses Anges[68], voir dans notre traité, p. 39,25-27. Néanmoins il se revêt, pour descendre parmi nous, d'une enveloppe de semence pneumatique «femelle» issue de Sagesse[69], car il doit être consubstantiel à ce qu'il doit sauver. Il existe sur terre une répartition de semences femelles, qui sont les valentiniens, l'Église des semences supérieures (ou simplement: l'Église, au sens propre), «l'élection». Elles ne sont ni des passions (comme chez le psychique), ni une création, mais «un enfantement»[70], provenant de la Mère-Sagesse[71]. C'est à ces semences que le corps de Jésus est consubstantiel[72]. La venue du Sauveur et de ses Anges a pour but le redressement de la semence femelle[73]. Elle est une apparition de Lumière[74], qui manifeste l'Homme de la semence supérieure et le «met dans l'ordre», en séparant de lui les passions mêlées qui l'obscurcissaient[75]. Le Sauveur réveille ainsi l'âme psychique[76] qui a l'heureux privilège de posséder la semence, pour qu'elle prenne conscience de cette semence qu'elle porte en elle-même; il ravive cette semence, comme une étincelle qui s'enflamme soudain. Quand cette semence femelle est au point, elle s'unit alors à l'élément mâle, les valentiniens s'unissent à leurs Anges, c'est-à-dire que «la femme se change en homme»[77]; «l'Église d'ici-bas» se transforme «en Anges»[78]. Toutes ces semences rejoignent Jésus à la Limite du Plérôme, sous le signe de la Croix[79]: Jésus les rassemble, pour les faire entrer avec lui. Ni les Anges ni la Mère ne

[68] Cf. *Ext. Théod.*, 39; 40; 21,1.2.3; 2,1.2; aussi 32,3; 33,3.
[69] Cf. *Ibid.*, 1,1.2.
[70] Cf. *Ibid.*, 41,1.
[71] Cf. *Ibid.*, 67;68.
[72] Cf. *Ibid.*, 42,3; 26,1.
[73] Cf. *Ibid.*, 35,2.
[74] Cf. *Ibid.*, 35,1; 41,2.3.4.
[75] Cf. *Ibid.*, 41,4.
[76] Cf. *Ibid.*, 1,3.
[77] Cf. *Ibid.*, 21,3; 79.
[78] Cf. *Ibid.*, 21,3.
[79] Cf. *Ibid.*, 26,2.3; 43,2.3.

peuvent entrer avant que toute la semence ne soit ainsi rassemblée[80] : ce sera donc à la «consommation» finale du monde. Jésus portant sa croix figure Jésus portant les semences pour entrer au Plérôme: les semences forment le corps de Jésus dont le Christ est la tête[81].

C'est à cette unité et cette restauration que tend la venue du Christ-Jésus aux l. 10 à 22 de la p. 34, et c'est par sa séparation d'avec les Éons du Plérôme, grâce à l'Ὅρος, que la Sophia va se repentir[82], «retenue» (l. 22-23) par Limite. Sa μετάνοια consiste à reconnaître ce qu'elle était au Plérôme, un Éon capable de produire des fruits avec son parèdre (l. 25-31); elle reconnaît ce qu'elle était, engendrant à son parèdre, le Logos-Sauveur, des semences pneumatiques[83].

Mais en quoi peut consister la souffrance du parèdre de Sophia (l. 34)? Pour les *Ext. Théod.*[84], c'est la souffrance du *Jesus patibilis*. Portant la croix il figure le Sauveur portant les semences sur ses épaules, pour entrer au Plérôme. D'autre part, il est normal que la Sophia déchue souffre; se voyant abandonnée, seule, au dehors, elle est accablée de toutes sortes de passions multiples et diverses[85] : tristesse, crainte, angoisse, ignorance. Il est toutefois étrange qu'à ces passions se joigne un rire (l. 35-38). Le rire est l'apanage des êtres célestes, celui du Christ, par exemple, de l'ApocPi[86], ou du GrSeth[87], se moquant de ses bourreaux[88]. Les seuls autres témoignages d'êtres déchus qui rient dans le corpus de Nag Hammadi sont l'EvPhil, p. 65, 12-26 au sujet de femmes qui folâtrent avec des hommes et inversement *Le Livre de Thomas l'Athlète* (ThAthl)[89] où les mystères du Christ sont un objet de rire dans le monde[90]. Le rire de la Sophia vient de ce qu'elle a voulu imiter l'Insaisissable sans être pour autant dans le monde des syzygies (l. 35-38), et ses pleurs proviennent de la perte de son parèdre[91].

[80] Cf. *Ibid.*, 35,3.4.
[81] Cf. *Ibid.*, 42,2.3.
[82] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,2,2.
[83] Cf. *Ext. Théod.*, 1-45.
[84] Cf. 42,2. Mais voir aussi IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,7,2 sur la souffrance du Christ psychique et de la Sophia.
[85] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,4,1.
[86] Cf. p. 82,30-83,4.
[87] Cf. p. 56,6-19.
[88] Cf. J.É. MÉNARD, *L'Évangile selon Philippe*. Introduction, texte, traduction, commentaire, Paris, 1967, p. 216.
[89] Cf. p. 142,20-26.
[90] Cf. p. 143,21-26; GrSeth, p. 54,1-13 : les Archontes qui se moquent de la petitesse de l'homme; aussi *ibid.*, p. 62,27-64,39.
[91] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,4,2.

p. 35

Vu que les fruits de la Sophia déchue sont imparfaits et sans forme (l. 12-13ss. 17-18)[92], Jésus et la Sophia, d'après notre traité (l. 14-16. 18-21) et les *Ext. Théod.*[93], créent une nouvelle créature de semences. Notre auteur (l. 14. 21. 31) parle de créature (κτίσις), contrairement aux *Ext. Théod.*[94], qui appellent cette émission de semences un enfantement (ὡς τέκνα), mais il emploie aussi ⲥⲱⲱⲛⲧ (verbe) (l. [15]. 30) et ⲥⲱⲱⲛⲧ (substantif) (l. [11]. 21. 28) opposé à ⲁⲧⲥⲱⲱⲛⲧ ou ⲁⲧⲥⲁⲁⲛⲧ, «incréé» (l. 24. 25. 26). Le terme ⲥⲱⲱⲛⲧ n'est péjoratif qu'en 38, 39 au sujet du κόσμος. En *Sg.*, 1, 14 il signifie toutefois γένεσις. Cette semence pneumatique d'Éons est un τύπος (l. 22) du Plérôme, comme en *Ext. Théod.*[95] elle est dite être κατ' εἰκόνα θεοῦ, ici le Père parfait du monde de la syzygie (mâle-femelle). Le Christ dans l'Extrait 33,3 de Théodote est appelé «l'image du Père de toutes choses» (ὅς ἦν τύπος τοῦ πατρὸς τῶν ὅλων), donc «l'image du Plérôme»[96] (εἰκόνα τοῦ πληρώματος). À la p. 39,[15], il sera dit que ces semences sont des images du Plérôme, elles appartiennent au monde inférieur rejeté hors du Plérôme; notre auteur ne ferait pas de distinctions bien nettes entre εἰκών, ὁμοίωμα et σκία, cf. 36, 13. 19; 37, [16]. 34; 39, [15]. 21. Aussi cette créature constituée de semences pneumatiques est une ombre (l. 28-29) des êtres préexistants, c'est-à-dire les Éons spirituels, ceux qui étaient, sont et seront (p. 36,13-15)[97].

Et il est dit (l. 30-37) que Jésus créa cette créature de semences en séparant les passions, comme dans les *Ext. Théod.*[98]: le Sauveur transforme les passions incorporelles en substances également incorporelles; puis il fait des corps, doués de propriétés. Cette séparation est un effet de la πρόνοια du Père (p. 36,10; 37,21) comme chez Valentin, Fragment 2[99]. Le Sauveur purifie Sagesse en lui donnant la μόρφωσις κατὰ γνῶσιν. L'action du Logos-Sauveur sur le Pneuma échappé du Plérôme est une action séparatrice, excluant la «passion» et par suite le psychique et l'hylique; elle est aussi une action constitutive, rappelant au

[92] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,2,3; HIPPOLYTE, *Elenchos*, VI,31,2.5.
[93] Cf. 1-42.
[94] Cf. 41,1.
[95] Cf. 21,1.
[96] Cf. *Ext. Théod.*, 32,2.
[97] Cf. *Évangile selon Thomas* (EvTh), Logion 19 (p. 36,17-18); EvPhil, p. 64,10-12; aussi TracTri, p. 79,3-4; 87,35. 36; 95, 18-19; EvPhil, p. 83,34-35; ThAthl, p. 138,9-10.
[98] Cf. 45,2; 46.
[99] Cf. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromates*, II,114,3-6.

*Pneuma* son origine plérômatique, qu'il avait oubliée, et le restaurant dans l'ordre de la gnose, qui mène au Père. Ce sont là justement les deux opérations de la Croix-limite, inséparable du Sauveur, telles que la Grande Notice d'Irénée nous les expose[100], en accord avec Héracléon[101].

p. 36

L'œuvre de redressement (διόρθωσις) opérée par la πρόνοια divine, grâce à des ombres = images, pour les Éons ou les spirituels déchus dans la matière constitue l'οἰκονομία de la foi en Jésus, représentant le Père qui a écrit le Tout dans des images, des ombres et des ressemblances (l. 10-19). Le terme d'οἰκονομία ne se rencontre presque exclusivement dans le Corpus de Nag Hammadi que dans le TracTri, où à la p. 127,32 il est lié à πίστις. C'est dans le valentinisme que le terme est particulièrement employé (cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I, 15,2: Jésus est disposé selon la volonté du Père [ExpVal, p. 36,29] à l'image de la Dynamis d'en-haut; *ibid.*, I, 7,2: le Christ s'est étendu sur la Croix pour former Sagesse selon la substance; 6,1: par l'économie de l'Incarnation, le Sauveur s'est entouré d'un corps de substance psychique, de manière à devenir visible, palpable, passible). Et il ne saurait s'agir que de la foi des parfaits pour qui le monde des pneumatiques d'en bas n'est qu'une image de celui d'en-haut[102].

L'œuvre de Jésus consiste à faire remonter (l. 20-38), avec le concours des Anges, toutes les semences spirituelles d'ici-bas. Cette interprétation valentinienne de la venue de Jésus pourrait rejoindre celle des Extraits 29 à 42 de Théodote. Ces extraits forment un tout qui part du premier couple, passe par Sophia, le Christ, le Démiurge, Jésus et ses Anges, la formation initiale des semences, pour aboutir à la remontée de ces dernières avec Jésus, grâce au symbole de la Croix.

Telle est la volonté du Père (l. 28-29). Logos-Sauveur, Jésus apparaît en face de Sagesse, en face du *Pneuma*. Ce *Pneuma* n'est autre que la semence supérieure distribuée dans le monde, où elle constitue les «élus». Elle forme aussi une enveloppe du Sauveur Jésus, pour lui permettre de descendre parmi nous et de sauver ainsi le *Pneuma* auquel il est devenu consubstantiel. Mais, avant tout, cette semence pneumatique est l'ensemble même de Sagesse, qui est vraiment «l'Église des élus». Cette

[100] Cf. *Adv. Haer.*, I,3,5.
[101] Cf. Fragment 13.
[102] Cf. VALENTIN, Fragment 4b et CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromates*, IV, 89,6-90,4.

semence peut être considérée comme dispersée dans les valentiniens ou comme concentrée en Sophia. De toute façon, sauvée par Jésus, elle entrera avec lui au Plérôme des syzygies, où se produira la fusion dans l'Un.

Cette volonté de Dieu est à l'encontre de la déchéance de Sophia qui de son propre gré a voulu former un Plérôme sans son parèdre.

p. 37

L'auteur semble aborder une autre phase de l'économie du salut, celle du Démiurge. On parle de Tétrade, d'Hebdomade, de Plérôme du monde (?) (l. 12-15). La plus connue de ces notions est celle d'Hebdomade, qui est le lieu du Démiurge[103]. La τέτρας serait-elle cette Tétrade inférieure[104] d'ordre exclusivement féminin, — vu que ce monde-ci ne peut supporter d'élément mâle —, et qui équivaudrait aux quatre passions de Sagesse (tristesse, crainte, stupeur et angoisse) dont va se servir le Démiurge pour créer les puissances du monde?

Ce Démiurge, et par son intermédiaire, la Sophia[105], crée (l. 16-19. 25-28) les êtres célestes et terrestres, entre autres, les anges et les archanges qui sont des images et des ressemblances des Éons, auxquels notre auteur ajoute des divinités, comme Eug, par exemple, et des liturges (ministres). Ce dernier terme n'apparaît nulle part ailleurs dans les textes de Nag Hammadi. Mais image du Monogène[106], le Démiurge est ici vraisemblablement sous son influence et celle de la Sophia, et il instruit les semences[107]. Comme dans l'InterpGr[108], le maître-Démiurge enseigne dans une école (l. 30-31) pour former les semences faibles et leur enseigner la nature du Père. Dans l'Extrait 48 de Théodote, il fait la lumière, c'est-à-dire il fait apparaître (ἐφανέρωσεν), il amène à la lumière et à la forme[109] ces éléments amorphes. Mais une autre œuvre que ce Démiurge accomplit est la formation de l'Homme (l. 32-36), comme dans Irénée[110] et les *Ext. Théod.*[111]; d'abord il façonne l'homme à son image (κατ᾽ εἰκόνα), c'est l'homme hylique, puis l'homme à la ressemblance (καθ᾽ ὁμοίωσιν) des êtres célestes, l'homme psychique en formation et le

[103] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,5,1-6,4; *Ext. Théod.*, 47-54.
[104] Cf. *ibid.*, I,14,1.4.
[105] Cf. *Ext. Théod.*, 47.
[106] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,5,1.
[107] Cf. ÉPIPHANE, *Panarion*. 33,6; IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,5,1; *Ext. Théod.*, 27,4.
[108] Cf. p. 9,12.[13]; aussi TracTri, p. 104,16-30; 123,12-22.
[109] Cf. *Ext. Théod.*, 48,1.
[110] Cf. *Adv. Haer.*, I,5,5-6.
[111] Cf. 50; 53-54.

pneumatique. C'est de ce dernier (l. 36-38) que la Sophia fait une demeure à la disposition des semences ou, comme le dit Irénée[112]: l'homme pneumatique est semé secrètement dans l'âme provenant du Démiurge, ainsi que dans le corps hylique, de sorte que, dans cette gestation, prenant de la croissance, cette semence devienne prête à recevoir le parfait Logos.

p. 38

Pour illustrer cette séparation des pneumatiques et des hyliques (charnels), l'auteur va se servir de l'image du combat du diable avec les Puissances célestes et de sa chute dans le monde et l'homme (l. 13-22). L'histoire d'Adam est suivie de celles d'Abel et de Caïn (l. 24-27) et de l'union des fils de Dieu avec les filles d'hommes (l. 27-36), ce qui amène un cataclysme, tant il est vrai que le Démiurge regrette sa création du cosmos (l. 36-39).

Le διάβολος n'apparaît pas si fréquemment dans le corpus de Nag Hammadi. En dehors du Baptême A (Bap A) (p. 40, 16-17) où il est uni au serpent et au scorpion (*Lc*, 10,19), c'est l'EvEgypt[113] qui décrit le mieux la consommation du monde et la remontée de la race de Seth au Plérôme, après le combat de cette dernière[114] avec le diable. Celui-ci est un principe de ce monde[115], le gardien des portes célestes (l. 16) empêchant l'âme de remonter au ciel[116], c'est le Cosmocrator, «l'Archonte de gauche» (l. 30) qui, chez Valentin, est émis par la Sophia en même temps que le Démiurge, et sur le même plan[117], alors que pour Ptolémée, ce Cosmocrator est créé par le Démiurge[118] avec tous les êtres de la «gauche»[119]. Dans l'HypArch[120], il est à identifier au Jaldabaoth plongé dans le Tartare et engendrant l'androgynie inférieure. Il est le Protarchonte de l'ApocrJn (II)[121] qui séduit l'Eve inférieure et est à l'origine des engendrements de l'humanité[122]. Ce Jaldabaoth est en

[112] Cf. *Adv. Haer.*, I,5,6.
[113] Cf. p. 61,1-62,13.
[114] Cf. GrSeth, p. 56,26; 58,10; PrôTri, p. 41,9; ApocrJn (BG), p. 121,19.
[115] Cf. HIPPOLYTE, *Elenchos*, VI,33,1; 34,1.
[116] Cf. *Apocalypse de Paul* (ApocPaul), p. 20,10; 21,27; 22,11; ActPi, p. 12,7-8; ParSem, p. 32,2.16.
[117] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,11,1.
[118] Cf. *Ibid.*, I,5,4.
[119] Cf. *Ibid.*, I,5,1-2.
[120] Cf. p. 95-96.
[121] Cf. p. 24,9.16.
[122] Cf. *Écrit sans Titre* (Ecr sT), p. 100,14.19. 24; 102,11; 103, 1-35; GrSeth, p. 43,2ss.

somme le dieu des Juifs. Ses autres noms dans le corpus de Nag Hammadi sont Aldabaoth et Jaltabaoth. Selon l'ApocrJn du BG[123], il s'est détaché de ses origines en quittant le lieu où il était né, et, comme le dit notre auteur (l. 18-21), il entra dans l'hylique sous qui se cache l'homme de Dieu, l'homme intérieur, l'ἔσω ἄνθρωπος[124] connu aussi bien de l'hermétisme[125] que des textes de Nag Hammadi[126]. L'Adam hylique à l'encontre de l'Homme intérieur, engendra une génération mêlée de purs (Abel) et d'impurs (Caïn) (l. 22-27). Contrairement aux *Ext. Théod.*[127], où Caïn est l'hylique, Abel, le psychique, et Seth, le pneumatique, comme dans nombre de textes de Nag Hammadi, il n'y a que le pneumatique et le hylique qui soient ici opposés l'un à l'autre, le valentinisme primitif ou ses sources, — car nous pourrions être ici à la source de la grande idéologie gnostique valentinienne ou de l'hérésiologie primitive substantiellement exacte dans ses données sur le valentinisme, — ne réussissant jamais à bien définir le psychique. Et c'est du souffle du Démiurge[128] que naissent comme ici l'homme hylique entièrement façonné de substance diabolique et le psychique = pneumatique[129], l'homme à l'image (κατ' εἰκόνα) et l'homme à la ressemblance (καθ' ὁμοίωσιν).

Cette opposition entre pneumatiques et hyliques va produire (l. 27-39) le combat et l'apostasie des anges déchus et de l'humanité, le combat de ceux de droite (pneumatiques) et ceux de gauche (hyliques), ceux du ciel et de la terre, des pneumatiques et des charnels, du diable contre Dieu. C'est dire que l'humanité, dans tout ce parallélisme synonymique, est celle de la race élue invisible aux Archontes et au Démiurge, l'ἀποστασία des anges n'apparaissant qu'ici dans le corpus de Nag Hammadi[130] et dans le valentinisme[131] pour désigner la chute de l'élément céleste.

Mais, vu que dans le valentinisme les Archontes sont soumis au

(les relations de l'Archonte avec l'Adam charnel): l'Archonte y est à l'origine des déchéances de l'Ancien Testament, cf. *Ibid.*, p. 61ss; 68,29.

[123] Cf. p. 119,15.

[124] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, II,19,2; 30,7; III,15,2.

[125] Cf. J. É. MÉNARD, «La gnose à l'époque du syncrétisme gréco-romain» in *Mystères et syncrétismes* (*Études d'Histoire des Religions*, 2), Paris, 1977, p. 95-113.

[126] Cf. B. BARC, *L'Hypostase des Archontes* (*BCNH*, Section «Textes», 5), Québec/Louvain, 1980, Introduction, p. 6-19 sur les rapprochements de l'HypArch, l'Ecr sT et l'ApocrJn.

[127] Cf. 54.

[128] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,5,5.6; HIPPOLYTE, *Elenchos*, VI, 34, 4-5.

[129] Cf. *Ext. Théod.*, 50; 53-54.

[130] Cf. ApocrJn (BG), p. 45,11.

[131] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,3,3; 16,1; II,20,2-5.

Démiurge et à la Sophia et ces derniers au Sauveur et au Père, le Démiurge, inconsciemment sans doute, reportera les semences spirituelles dans l'Unité du Plérôme (p. 39); même l'union des fils de dieux et des filles d'hommes qui entraînera le cataclysme voulu par le Dieu-Démiurge (l. 34-39) servira au salut de la race élue.

Le thème de l'union des fils de dieux et des filles d'hommes de *Gn.*, 6,1-4, s'il a une longue histoire dans la littérature juive pseudépigraphique[132] et s'il est à la base du mythe de la séduction de l'Ève matérielle par les Archontes dans l'HypArch[133], par exemple, cette union des fils de dieux et des filles d'hommes[134] va conduire la jalousie des Archontes et la déception du Démiurge à provoquer un cataclysme pour détruire le monde. Ainsi que l'écrit B. Barc[135], si la beauté des filles d'hommes attire les Archontes et les pousse à les désirer, c'est qu'il s'agit de la beauté de la race de Seth, l'élément pneumatique. Aussi le mythe de *Genèse* est-il totalement inversé; alors que dans le texte canonique, la perversité des hommes était à l'origine du déluge, dans l'HypArch au contraire, c'est la beauté des séthiens qui va provoquer la jalousie des *elohim* et leur décision d'exterminer les hommes par le déluge[136], le κατακλυσμός[137].

p. 39

Cette page décrit le retour au Plérôme de toutes les semences qui constituent autant de Plérômes (l. 27)[138]; dans le valentinisme les πληρώματα sont les couples d'Éons, comme Logos, *logoi*[139], alors que tout ce qui vient d'un seul est image. Image et ombre (l. 17) semblent être synonymes; σκία n'aurait pas un sens nécessairement négatif; c'est ainsi que dans les *Ext. Théod.*[140], l'ombre de la gloire du Sauveur, — de cette gloire dont il jouit auprès du Père —, c'est sa venue ici-bas et l'ombre de la lumière n'est pas ténèbres, mais illumination.

[132] Cf. J. É. Ménard, «Littérature apocalyptique juive et littéraire gnostique», in J. É. Ménard (éd.), *Exégèse biblique et judaïsme*, Strasbourg, 1973, p. 146-169.

[133] Cf. p. 87,13-23.

[134] Cf. *Ibid.*, p. 92,3-4.

[135] Cf. *L'Hypostase des Archontes*, p. 110.

[136] Cf. HypArch, p. 92,4-18.

[137] Cf. EvPhil, p. 84,35; HypArch, p. 92,6; EvEgypt (III), p. 61, 1 ss (le déluge ne laissera sur terre que la race élue); même sens dans *Le Concept de notre Grande Puissance* (GrPuis), p. 38, 32 ss; aussi ParaSem, p. 28,5.14; ApocrJn (BG), p. 72,15.

[138] Cf. TracTri, p. 85,32; 124,29; EvPhil, p. 84,14.

[139] Cf. Irénée, *Adv. Haer.*, I,14,2; *Ext. Théod.*, 32,1; 33,1.

[140] Cf. 18,2.

Le parèdre (l. 13) qui est à l'origine de ce retour à l'unité des syzygies plérômatiques est le Parfait. Le Parfait est sans doute le Père dans le valentinisme, mais aussi le Logos qui sera reçu finalement par les valentiniens[141]. Ainsi que nous le disions dans le commentaire des p. 33 et suivantes, en somme, le Logos, qui est le Christ-Sauveur-Jésus, «forme» du Plérôme, — contenu éminemment dans le Sauveur d'en-haut, «fruit» de ce Plérôme, puis enveloppé de la «chair» de ses semences pour apparaître aux hommes —, ce même Logos sera aussi (du côté de l'objet) à l'intérieur des «élus», pour constituer leur «Homme pneumatique», dans cette semence de *Pneuma* issue du Plérôme et successivement «formée» et développée par lui. Ainsi, les pneumatiques qui sont fils de *Pneuma*, — de ce *Pneuma* initial qui est l'essence du Plérôme —, du «Pneuma saint», aussi restaurateur et formateur de Sagesse (conjointement avec le Christ-Logos), ces «pneumatiques sont les fils du Logos», dont ils tiennent leur «formation selon l'existence» et leur ultime «perfection». C'est sous l'influence de ce Logos que se développera leur «nature pneumatique» dont la perfection sera le «parfait Logos».

Et c'est grâce à Sophia, à Jésus, aux anges et aux semences qui sont des images du Plérôme (l. 13-16) que ce processus de salut s'effectuera (l. 25-27).

Ce Logos qui effectue le retour à l'Unité est pour la gloire de la Sophia, et l'image est pour la gloire de la Vérité, comme la gloire de Jésus et des semences est le Monogène (l. 20-24). La Vérité est un élément de la première Tétrade de la p. 29, et elle serait le conjoint de la Pensée-Monogène (p. 24,33) ou encore *Noûs*. Tous ces éléments sont à la gloire les uns des autres, ici comme à la p. 29, par exemple. Une des lois de la gnose est celle d'extension et de réabsorption. Ainsi Logos et Pneuma sont à l'origine de l'expansion divine, de la manifestation de l'intérieur vers l'extérieur, à travers les différents degrés de la gnose: Plérôme, Hebdomade, monde d'ici-bas. Et ils en sont aussi au terme, par une «récapitulation» et une réabsorption de ces éléments successifs et maintenant «réintégrés», ce qui constituera la «restauration» finale.

Et c'est par l'intermédiaire des anges, semences mâles[142], s'unissant aux semences femelles de la Sophia (l. 25-27), que s'effectue la réunion au Plérôme et que les uns et les autres constituent des Plérômes. Et le Plérôme reçoit la Sophia avec joie (l. 33). Le Plérôme valentinien est un

[141] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,5,6; II,19,6; HÉRACLÉON, Fragment 33.
[142] Cf. *Ext. Théod.*, 44,1; 53,3.

lieu de joie[143]. Héracléon parle de la joie de chaque ange réuni à l'âme qui est sienne[144] ou encore, pour Théodote[145], l'union de l'époux et de l'épouse crée le «Plérôme de joie».

La restauration ou le retour des Éons = parfaits à leur origine (l. 35-39) est une manifestation que le monde céleste est sans changement, contrairement au monde d'ici-bas[146] : le changement illustre le caractère transitoire de ce monde[147]. La forme ⲁⲧϣⲃⲉⲓⲉ n'existe qu'ici dans le corpus de Nag Hammadi.

Les trois fragments sur le baptême et les deux sur l'eucharistie (Bap A = 40,1-29; Bap B = 40,30-41,38; Bap C = 42,1-43,19; Euch A = 43,20-38; Euch B = 44,14-37) renferment une doctrine assimilable au traité précédent et, dans l'état actuel de la recherche, ils sont à situer dans le sillage d'un enseignement valentinien.

p. 40,1-29

Les valentiniens faisaient la distinction entre deux baptêmes. Le premier est celui qui remet les fautes et le second est une onction de lumière qui est la véritable confirmation[148], celle de la Lumière, qui fait de l'initié un véritable chrétien, puisqu'elle le fait participer de l'union du Père et du Fils (l. 21-22) et, l'auteur ajoute, de l'union du Père avec l'Église et les anges, c'est-à-dire le Plérôme ou les Plérômes, les couples célestes (p. 39,25-27).

La venue du Christ-Jésus est d'oindre les parfaits (l. 13); le jeu de mots était bien connu des valentiniens (χρίειν – χρῖσμα –χριστός). Et c'est cette onction qui peut vraiment libérer du diable, des serpents et des scorpions (l. 15-17), cf. *Lc*, 10,19.

Comme dans les *Ext. Théod.*[149], le Christ est le berger de la semence spirituelle (l. 18-19). Dans l'AuthLog[150] et en Silv[151], il désigne le Christ. Dans l'ApocrJac[152], les bergers enseignent la semence grâce aux paraboles du Christ (*Mt.*, 18,12-14) et au Logion 107 de l'EvTh le

[143] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,2,6.
[144] Cf. Fragment 35.
[145] Cf. Extrait 65.
[146] Cf. Rheg, p. 48,22-26.
[147] Cf. J. É. MÉNARD, *Le Traité sur la Résurrection* (*BCNH*, Section «Textes», 12), Québec, 1983, *ad loc.*; aussi EvVer, p. 17,26; 36,13; Eug (III), p. 72,17; 76,7; 81,15; 89,23.
[148] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,21,5; EvPhil, p. 69,1-14; 74,12-24.
[149] Cf. 73,2.
[150] Cf. p. 32,11.34; 33,2 et J. É. MÉNARD, *L'Authentikos Logos* (*BCNH*, Section «Textes», 2), Québec, 1977, *ad loc.*
[151] Cf. p. 106,28.
[152] Cf. p. 8,6-7.

Royaume ressemble à un berger. Mais la parabole du berger recherchant la 100e brebis et abandonnant les 99 autres faisait l'objet de savants commentaires arithmologiques chez les marcosiens[153]. Ils illustraient le salut de la semence spirituelle et son retour à l'Unité en se servant du comput digital connu de l'Antiquité, selon lequel on comptait sur la main gauche jusqu'à 99 et on passait à la main droite pour recommencer à 100, l'Un: la complétude, la perfection[154]. Comme dans l'EvVer[155], le TracTri[156], et *Norea* (Nor)[157], les Éons de l'Église sainte et l'âme redécouvrant ses origines dans le Christ glorifient le Père dans une doxologie (l. 21-29) que l'on ne retrouve pas telle quelle dans d'autres traités de Nag Hammadi, mais que l'on peut rapprocher de celles de l'*Exégèse de l'Âme* (ExAm)[158], ou, mieux encore, sans doute, de la PrôtTri[159].

Une expression qui souligne l'éternité du Plérôme est celle d'« Éons des Éons» qui désigne l'Église céleste préexistante (l. 26-28) comme en TracTri[160]. Les gnostiques ont transformé la notion temporelle d'éons et l'ont assimilée à une notion spatiale, comme ils l'ont fait pour la conclusion de doxologies courantes, tel l'«in saecula saeculorum»[161]. Ces deux sens de l'éon se rencontrent déjà chez Aristote. Ces Éons sont sans trace (?) (l. 28) (ἀνεξιχνίαστος), un terme qui souligne l'inscrutabilité du monde céleste, cf. p. 28,38.

p. 40,30-41,38

Pour bien saisir ce que l'auteur entend par enseignement fondamental (κεφαλαῖον) de la gnose qui conduit au Plérôme, lequel nous a été révélé par le Seigneur Jésus-Christ, le Monogène (p. 40, l. 30-34), et qui est à la base de l'initiation du baptême d'eau, il faut comprendre que ce baptême était la porte d'entrée qui introduisait à l'onction dans bien des cercles du gnosticisme naissant. À l'exception de certains passages de l'Ecr sT[162],

[153] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,16,2.
[154] Cf. EvVer, p. 31,35-32,30 et J. É. MÉNARD, *L'Évangile de Vérité* (*NHS*, 2), Leiden, 1972, p. 149-152.
[155] Cf. p. 19,33 s; 41 ss.
[156] Cf. p. 69,8-38; 70,7; 87,17-21; 97,5-9; 129,30-34.
[157] Cf. p. 28,1-23; 37,30-38,30.
[158] Cf. p. 137,25.
[159] Cf. p. 37,30-38,30.
[160] Cf. p. 58,29-59,1.
[161] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,3,1.
[162] Cf. p. 122,14.

de la ParaSem[163], du GrSeth[164], de Zost[165] ou du TemVer[166], la grande majorité des textes de Nag Hammadi, où apparaissent ϫⲱⲕⲙ, βαπτίζειν, βάπτισμα, font du baptême un baptême d'eau vive, un portail du Plérôme, encore qu'il soit celui de la repentance (celui de Jean-Baptiste sanctifié par Jésus); il y occupe, certes, un rang inférieur mais il est intimement lié à l'onction[167]. Un passage comme celui de l'ExAm (p. 135,21-24) illustre bien ce rang du baptême dans les communautés gnostiques primitives: le début du salut est le repentir, c'est pourquoi, avant l'apparition du Christ, vint Jean, prêchant le baptême du repentir. Ce baptême reconduit ses initiés aux Éons qui sont sûrs (βέβαιος, un hapax dans le corpus de Nag Hammadi) et nécessaires (l. 34-35). Seule la résurrection est dite nécessaire[168]; la sûreté et l'ἀναγκαῖον désignent les valeurs célestes. En AuthLog[169], les entrepôts célestes sont sûrs. Aussi faut-il marcher (ⲙⲟⲟϣⲉ) dans la voie des Éons (l. 36-37)[170]; ⲙⲟⲟϣⲉ a également le sens de suivre le Logos dans la GrPuis[171].

Si les Éons sont ceux du premier baptême (l. 37-38), c'est parce que ce dernier est celui du rejet des péchés (p. 41, l. 10-23) et que nous sommes en partie dans ce qui est de droite (l. 23-25), la droite étant le symbole de l'Unité, de la perfection (cf. commentaire des l. 18-19 de la page précédente), c'est-à-dire de l'incorruptible (l. 26), l'état de la substance pneumatique étant l'ἀφθαρσία[172], c'est-à-dire celle conférée par le Jourdain céleste[173], alors que dans le TemVer[174], c'est le Jourdain terrestre qui est le pouvoir du corps, i.e. des sens du plaisir et Jean est l'Archonte des entrailles maternelles. Notre auteur accepte les deux sens du Jourdain, puisqu'il dit que le lieu du Jourdain est le monde (l. 28-29). On passe du monde des images à celui des réalités célestes (l. 30-31) comme dans l'ExpVal.

[163] Cf. p. 30,24; 31,16; 38,6; 40,27.
[164] Cf. p. 58,16.
[165] Cf. p. 25,19.
[166] Cf. p. 69,8. 21-22.
[167] Cf. EvPhil, p. 61.19.20; 67,28; 69,22.[25]; 73,6; 74,13.15; 77,8; ExAm, p. 131,29; 135,24; EvEgypt (III), p. 63,10.24; 65,25; 66,4; DialSauv, p. 134,7; ApocAd, p. 84,7; Zost, p. 15,6.9; 17,4; 23,5.16.17; 24,29; 53,15.25; PrôtTri, p. 41,24; 45,17; 48,19. (AcPil2Ap), p. 2,2; 5,1-7; 10,2: DP, p. 75.28.36.
[168] Cf. Rheg, p. 44,7.
[169] Cf. p. 25,25.
[170] Cf. GrPuis, p. 39,10.
[171] Cf. p. 43,26-28; aussi ParaSem, p. 41,19.25; 42,7; 48,30.
[172] Cf. Ptolémée, *Lettre à Flora*, p. 457,4-8 Holl; Irénée, *Adv. Haer.*, I,2,9; 4,1.
[173] Cf. EvPhil, p. 70,35-71,3.
[174] Cf. p. 30,18-31,5.

L'auteur joue sur le nom de Jean-Baptiste (l. 31-33) pour expliquer ce retour à l'Éon: Ἰωάννης = Αἰών. De fait, pour le valentinien Héracléon[175] Jean-Baptiste est à la fois un psychique et un pneumatique, et il s'identifie au Logos, puisqu'il est la figure du Démiurge psychique tout autant que du Sauveur pneumatique, alors qu'à la page suivante (l. 11) il aura un rôle vraiment de ce monde[176].

Cette descente (l. 35) contient un autre jeu de mots sur celui de Ἰορδάνης (héb. ירד = descente). Cette descente est qualifiée de κατάβασις dans le monde et un exode du monde (l. 35-38)[177]. Une interprétation de *Rm.*, 6 n'est pas ici à exclure: on descend dans la mort au monde pour remonter dans l'Éon.

Ce que l'on pourrait avoir tendance à oublier dans l'interprétation de notre auteur au sujet du baptême, de Jean-Baptiste et du Jourdain, c'est qu'il joue sans cesse sur l'image terrestre et la réalité céleste, comme le fait l'ExpVal, qu'il fait sans cesse appel aux lois gnostiques d'extension et d'enveloppements, de réabsorption et de loi communautaire. Jean-Baptiste, la Voix, connaturelle au Logos, se fond dans ce Logos; c'est un élément faible qui devient un élément fort, c'est-à-dire qu'elle devient pneumatique. Les apparentes oppositions de la page suivante ne contredisent pas ce point de vue.

p. 42,10-43,19

Le baptême nous fait passer de l'amertume du monde dans la douceur de Dieu-Père (l. 12-13). Le Dieu de l'Ancien Testament pour l'EvVer[178] est πικρός. Le terme se rencontre à l'époque sub-apostolique pour désigner le diable[179] ou les mauvais anges[180]. Ici il s'appliquerait au monde: πικρία est une passion d'ici-bas[181]. Et l'on passe de cette amertume du monde dans la douceur en Dieu-Père[182]. C'est donc dire que le terme ou l'idée sont éminemment valentiniens, puisqu'ils ne se retrouvent pas ailleurs dans le corpus de Nag Hammadi.

[175] Cf. Fragments 5; 6; 7; 8; 10.
[176] Cf. EvTh, Logion 46: surtout TemVer, p. 31,1-5; 45,6-15; GrSeth, p. 63,31-64,1.
[177] Cf. AuthLog, p. 22,18-22; TemVer, p. 30,24-30.
[178] Cf. p. 42,5.
[179] Cf. HERMAS, *Le Pasteur*, XII, 4,6 (*Mand.*).
[180] Cf. *Ibid.*, VI, 2,4.
[181] Cf. ApocrJn (II), p. 18,28; ThAthl, p. 139,33; 140,32; 141,34; 143,28; 145,9; InterpGn, p. 6,17: l'amertume du monde.
[182] Cf. EvVer, p. 24,9; 31,20; 33,33; 41,3; 42,8; aussi TracTri, p. 53,5; 55,25.33; 56,15; 57,29; 63,28; 72,11; 136,23; 138,14.

On passe également (l. 14-20), grâce au baptême, du charnel au spirituel, du physique à l'angélique (cf. p. 36,24-27; [37,17]; 38,29. 34; 39,[14,19,25]. 31; [40,24]), de la créature au Plérôme, du monde dans l'Éon, aussi de l'état d'esclave à celui de fils. L'état d'esclave est dans les textes gnostiques celui de l'esclavage à la matière[183]; on retrouve ϩⲙϩⲁⲗ opposé à ϣⲏⲣⲉ dams l'EvPhil[184]. Le baptême nous élève également au-dessus des confusions et nous introduit dans l'union les uns des autres (l. 21-22): il s'agit de la confusion[185] qui est à l'opposé de l'Unité et du repos (ἀνάπαυσις). Le baptême est le passage du chemin au village (l. 22-23). Au lieu d'employer ⲏⲓ, «maison», pour désigner le Plérôme[186] ou πόλις[187], notre auteur emploie ϯⲙⲉ[188] et qui est à distinguer de πόλις en EvPhil[189]. Serait-ce un indice d'un milieu social différent, semblable à celui des passants de l'EvTh (Logion 42) allant de relais en relais dans leur cheminement[190]? Le passage du froid au chaud, ensuite, ne peut être que conjectural (l. 23-24), d'autant plus que ϩⲙⲁⲙ est masculin. Si la conjecture était bonne, vu que θέρμη est féminin et que le traducteur aura pu commettre une erreur de traduction, un des meilleurs commentaires de ces deux lignes 23-24 serait celui de l'EvVer où l'âme (ψυχή), devenue ψυχρός en tombant dans la matière, est attirée par le souffle chaud du Plérôme[191].

Des lignes 28 à 39 l'auteur poursuit cette remontée de l'âme à l'Unité grâce au baptême, encore que le commentaire ne puisse être encore une fois que conjectural. Les semences féminines d'ici-bas (cf. p. 33,17; 35,12. 16. 17. 33; 37,23. 38; 39,[12]. 15. [23]. 26. 30) deviennent des corps(?) de forme parfaite, c'est-à-dire que le Démiurge corporifie les substances incorporelles, unissant ceux du haut et ceux du bas, les anges et les semences[192]: nous sommes des τύποι des êtres célestes, comme toutes les choses d'ici-bas sont les τύποι des choses d'en-haut[193]. Les semences spiritualisées appartiennent au petit reste (un hapax dans le corpus de

[183] Cf. ThAthl, p. 141,31; lApocJac, p. 32,1; GrSeth, p. 65,16.
[184] Cf. p. 80,24.30; 81,12.
[185] Cf. EvVer, p. 42,24 ss.
[186] Cf. PrPaul, IA,7; TracTri, p. 135,21; EvPhil, 56,1-2; ExAm, p. 136,21; 137,11.
[187] Cf. ApocrJac, p. 11,20.23; TracTri, p. 96,36; *Actes de Pierre et des 12 Apôtres* (AcPil2Ap), p. 2,2; 5,1-7; 10,2; DP, p. 75.28.36.
[188] Le terme est bien attesté dans notre texte, et F. SIEGERT, *Register*..., semble l'avoir omis.
[189] Cf. p. 63,18-19.
[190] Cf. *L'Évangile selon Thomas* (*NHS*, 5), Leiden, 1975, p. 21, 189, 192.
[191] Cf. J. É. MÉNARD, *L'Évangile de Vérité* (*NHS*, 2), p. 158 ss.
[192] Cf. *Ext. Théod.*, 47,3 et F. M. M. SAGNARD, *La gnose valentinienne*..., p. 243-244.
[193] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,7.2.

Nag Hammadi!), comme dans la Bible, grâce auquel le Christ nous a sauvés dans la communauté de son esprit, c'est-à-dire que l'âme devient esprit ou que l'esprit rejette son enveloppe psychique qu'était l'âme[194].

p. 43,20-38

Malgré la lacune de la l. 22, il semble bien que les deux Fragments des p. 43 et 44 soient consacrés à l'eucharistie, vu qu'il est fait mention de nourriture et de boisson (p. 44,20-21. 35), et non seulement d'action de grâces, rendue en copte par ϣⲱⲡ ϩⲙⲁⲧ (l. 20) et distinguée de l'εὐχαριστία. Il ne s'agit donc pas d'action de grâces comme dans le TracTri[195], mais bien d'eucharistie comme en EvPhil[196]. Si en EvPhil, p. 63,21-24, on brisait l'hostie en forme de Christ crucifié et dont les parties étaient rassemblées par le Christ crucifiant le monde[197], notre texte est beaucoup plus d'appartenance *Urkatholizismus*, et l'on ne saurait se baser sur ce que dit Irénée du rite eucharistique marcosien pour le commenter[198].

Lors de leur rite eucharistique, à l'épiclèse (l. 31-38), les gnostiques accomplissent la volonté du Père, en invoquant le Nom de Jésus-Christ. L'invocation du Nom était fondamentale chez les valentiniens[199]. Dans les *Ext. Théod.*[200] le Nom, c'est le Fils Monogène qui est la Gnose et la Forme des Éons: le Nom, en perdant son unité, s'est morcelé entre les Éons comme les lettres d'un mot. Il n'est plus que son ombre. Aussi faut-il le prononcer en son entier pour être parfait; autrement on tombe, à l'exemple de Sophia, dans l'ignorance, l'absence de Forme, le vide et l'ombre. Chez Marc le Mage[201] le Nom inexprimable dans le Plérôme est encore exprimé par Fils ou par Christ. Mais, comme pour Jésus, ce sont là des noms «exprimables». Le nom inexprimable s'est enveloppé de chair pour descendre jusqu'à notre perception sensible, portant toutefois en lui-même le Logos transcendant et le Sauveur sensible. Pour ceux qui l'invoquent a cessé l'ignorance (d'où: Gnose); les hommes sont passés de la mort à la Vie (Vie: compagne du Logos et résurrection pneumatique);

[194] Cf. *Ibid.*, I,21.5.
[195] Cf. *Ibid.*, 96,26; 126,19.
[196] Cf. p. 58,11; 63,21; 67,29; 75,17.
[197] Cf. J. É. MÉNARD, *L'Évangile selon Philippe*, p. 168-170.
[198] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,13,1 et J. É. MÉNARD, «Les repas 'sacrés' des gnostiques», *RevScRel* 55 (1981) 43-51.
[199] Cf. EvVer, p. 38,6-40,20 et J. É. MÉNARD, «Les élucubrations de l'Evangelium Veritatis sur le 'Nom'», *SMR* 5 (1962) 185-214; J.-D. DUBOIS, «Le contexte judaïque du 'Nom' dans l'*Évangile de Vérité*», *RThPh* 24 (1974) 198-216.
[200] Cf. 31,3-4.
[201] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,14-16.

le Nom est devenu le guide des parfaits pour les conduire au Père de Vérité. Remis dans ce contexte valentinien de l'Exposé qui les précède, ces Fragments sur le baptême et l'eucharistie peuvent donner à «grâce» (l. 35) un sens technique. Les Éons sont constitués dans leur perfection par la grâce du Père. Ils apprennent «que ce qu'ils sont, c'est par la Grâce du Père: Nom qu'on ne peut nommer, Forme et Gnose»[202], ils sont purs par la venue du Sauveur, c'est-à-dire qu'ils sont confirmés, consolidés: en Irénée[203], στηρίζειν est souvent accompagné d'équivalences, comme précisément καθαρίζειν, vu que la nature divine est pure[204] et que la Limite doit purifier ceux qui entrent au Plérôme[205]. Il s'agit de la purification des passions.

Ce premier Fragment sur l'eucharistie se termine par une doxologie adressée au Père, au Monogène et à Jésus-Christ. Une semblable doxologie ne se retrouve qu'en TracTri[206] avec «maintenant» et «toujours». Le ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ seul conclut avec ϩⲁⲙⲏⲛ la majorité des doxologies du corpus de Nag Hammadi.

p. 44,14-37

La nourriture et la coupe (l. 20-21.35) se retrouvent en EvPhil[207]. La coupe est empruntée à 1 *Co.*, 11,25 ss. L'eucharistie entraîne, comme dans le Fragment précédent, la pureté, c'est-à-dire la réunion au Plérôme. Et c'est à sa mort que le spirituel obtiendra la spiritualisation parfaite (l. 33-34).

[202] Cf. *Ext. Théod.*, 31,3.
[203] Cf. *Adv. Haer.*, I,2,4; 3,5.
[204] Cf. HÉRACLÉON, Fragment 24.
[205] Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, I,2,4; 3,5.
[206] Cf. p. 138,20-24.
[207] Cf. p. 57,7-8; 75,1; 77,3.

# INDEX

L'ordre de classement retenu dans l'index copte est celui du dictionnaire de Crum. Lorsque la forme type choisie par Crum n'est pas attestée dans le texte, elle est indiquée entre parenthèses.

Les variantes orthographiques ont été relevées systématiquement; lorsque plusieurs variantes orthographiques sont attestées pour un même vocable (dans l'index copte comme dans l'index grec), elles sont identifiées par un chiffre placé en exposant.

Les références correspondant à des reconstitutions sont indiquées entre crochets.

# INDEX COPTE


(ⲁⲙⲁϩⲧⲉ) ⲉⲙⲁϩⲧⲉ entourer
26,20.
(ⲁⲛⲟⲕ) ⲛⲧⲁⲕ m. toi
44,[30]. 31.
ⲛⲧⲁϥ(ⲥ) m. lui
22,38; 23,24; 24,22.36.
ⲁⲛⲟⲛ nous
[26,35].
ⲁⲡⲉ f. tête
[40,15.16].
ⲁⲩⲱ et
22,23.25.28; 23,20.22.28.[29]. 34. 36; 24,[20].23.25.38; 25,[19]. 22. 31; 26,20.21.[23].31.33.[33]. 37; 27,23.35; 28,32; 29,[32].38; 30, 18.[21.25.29].33.38; 31,22. [34. 38]; 32,[17].30,38; 33,[14].17. 25. 34; 34,11.[23 bis].30.33.36; 35, [13].18.[19].31.33.35; 36,[14]. 34; 37,[12].19.[23].26.29.31; 38, 15. [16.21].29.33.36.38; 39,14. [19. 24].29.33.[34]; 40,16.[19].20. 35; 42,11.26.[34.36]; [43,20.33].
(ⲁϩⲟ) ⲉϩⲟ m. trésor
26,19.
ⲃⲱⲕ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ quitter
[34,25]; [41,36].
ⲃⲱⲕϩ!ⲃⲁⲗ ⲛ- quitter
[31,35].
ⲃⲱⲕ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ- entrer
25,35.
ⲃⲱⲕ ⲁⲧⲡⲉ montrer
33,22.
(ⲃⲟⲗ) ⲙⲡⲃⲁⲗ ⲛ- à l'extérieur de
34,26 s.
ⲁⲃⲁⲗ ⲛ-, ⲙⲙⲁ=[1] de
23,25[1]; 33,12; [38,17]. Cf. ⲉⲓ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ- cf. ϩⲛ-
[38,18; 41,28; 42,11].
(ⲉⲛⲉϩ) ϣⲁ ⲁⲛⲏϩⲉ, ⲁⲛⲛⲏϩⲉ-[1] pour toujours
[40,25.26[1]]; 43,39; 44,36.
ⲉⲣⲏⲩ + possessif : les uns les autres
29,25; 35,34; [38,23]; [42,22].
ⲉⲧⲃⲉ, ⲉⲧⲃⲏⲧ=[1] à cause de, pour
22,35; 24,28[1].32; 36,17; 38,12.
ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲉⲓ c'est pourquoi
24,36; 28,33; 34,26; 38,22.34.
ⲉⲧⲃⲉ ⲉⲩ cf. ⲟⲩ
(ⲉⲟⲟⲩ) ⲉⲁⲩ m. gloire
25,37; 29.31.32.33.35; 31,21; 37, 25; 39,[21.22].22; [40,21]; [43, 36]; 44,36.
† ⲉⲁⲩ glorifier
24,35; [40,20].
ⲉⲓ, ⲓ[1] venir
[26,23]; [34,17].
ⲉⲓ ⲁⲃⲁⲗ venir, sortir
[22,31]; 30,24; 43,24
ⲉⲓ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ- sortir de
[30,21 s].
ⲉⲓ ⲁⲡⲓⲧⲛ descendre
23,35; [26,25]; 33,34; 38,36.
ⲉⲓ ⲁϩⲣⲁⲓ descendre
35,18.
ⲉⲓ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ- pénétrer
[23,32]; 32,36; 37,15 s.
ⲉⲓ ⲉϩⲏⲧ ? entrer
[22,2[1]].
cf. ϩⲓⲏ

(ϵιμϵ) ммϵ reconnaître
28,37.
ϵινϵ, ν-[1], ντ⸗[2] apporter, emporter, porter
23,27; 24,34[1]; 31.38[1].
ϵινϵ ⲁϩογν ⲁ- introduire
35,35[2].
ϵινϵ ⲁϭⲁⲗ apporter, produire
25,21.38; 30,29.[35]; [32,39]; [35, 19.24]; 36,19 s.21; 42,35.
ϵινϵ ⲁϭⲁⲗ ϩν- emporter loin de
[41,23]; [42,28[2]].
ϵινϵ ⲁϭⲁⲗ ⲁϩογν ⲁ- apporter dans
35,27.
ϭινντ⸗ ⲁⲡιτν descente
24,25.
cf. ρⲁτ
ϵινϵ ressembler
32,35
ϵινϵ, ινϵ[1] m. image, ressemblance
26,38 s; 29,24; 37,35[1].
ϵιρϵ, ρ-[1], ϭϵι†[2] faire, être
[30,35[1]]; 32,27[1].31 s; 35,12[2]; 38, 37; 43,32.34.
cf. ⲡϵ, ϩωϭ, ϩνϵ-, ϩнτ, ἀγαπότασθαι, ἄρχεσθαι, ἐπιθυμεῖν, εὐδοκεῖν, εὐχαριστεῖν, κωλύειν, μετανοεῖν, πιστεύειν, ὑπομένειν, φέρειν, χρᾶσθαι
ϵιωτ, ιωτ[1] m. père
22,18[1]; 23,36[1]; 24,24.27; 28, 23[1]; 34,24[1]; 35,23[1].27[1]; 36,28[1]. 29[1].32[1].36[1]; 40,21[1].[21[1]].[22[1]]; 43,22[1].
(ϵιτν) ϩⲁ ⲛⲡιτν m. lieu inférieur
24,26.
cf. ϵι, ϵινϵ
κϵ-, pl. κⲁγϵ[1] autre
27,32[1]
κϵ- aussi
22,33; 34,27.
cf. ογⲁ
(κω) κωϵ abandonner
33,34.
κωϵ ⲁϭⲁⲗ m. rejet
41,[11].22.
cf. ρο
κιм mettre en mouvement
22,38.
κωτϵ entourer
[34,20].
мⲡκωτϵ ν- autour de
35,32 s.
κⲁϩ m. terre
37,28; 38,31.
λο arrêter
34,12.17.22.
(λⲁⲁγ) λⲁγϵ neg. personne, rien
33,29; 36,30.
мν λⲁγϵ personne
22,[23 s].36; [23,20].
мⲁ m. lieu
22,38; [27,19]; 38,18.
мⲁ νϣωⲡϵ m. demeure
37,36.
ϩⲁмⲁ au même instant
36,24.
(мϵ) мⲁϵιϵ m. amour
22,29.
(мϵ) мнϵ f. vérité
24,35; 25,18; [28,23]; 29,34; [34, 24]; 39,22.
νⲁмϵ en vérité
[24,24.25]; [25,34].

ⲙⲟⲩ mourir
44,32.
ⲙⲟⲩ m. mort
34,21 s.
ⲙⲁⲁⲃ m. trente
30,36; [31,38].
ⲙⲁϩⲙⲁⲁⲃ trentième
31,35.
(ⲙⲟⲕⲙⲉⲕ) ⲙⲕⲙⲟⲩⲕ= penser
34,20 s.
(ⲙⲙⲛ-) ⲙⲛ- il n'y a pas
22,23.36; 23,20.
ⲙⲛ ⲙⲙⲁⲩ ne pas avoir
35,18.
ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲁ= (qui appartient en) propre
29,34; 33,30; [38,17].
ⲙⲛ-, ⲛⲙⲙⲉ=[1] avec
23,23[1]; 24,21; 34,18.31; 35,16[1]; [36,18]; 38,30.31.32; 39,14.15. 19.20.25; [42,30.35[1]].
cf. ϣⲁϫⲉ, εὐδοκεῖν
ⲙⲛ- et
22,[16].16.28.29; 23,34.35; 25, [20].[23].32; 26,[32].36; 27,31. [32].32; 28,31; 29,[27].[28 bis]. [30]; 30,[17].19.31.35; 31,[28].36; 32,20.33; 33,15; 35,[10].23; 36, 12.14.[18].[19].23; 37,17.[17].18. [27]; 38,19.28.[30]; 39,11.[11].12. [12].18.19.23.30.31; 40,17.[23]; [43,35.38]; 44,[20].36.
(ⲙⲓⲛⲉ) ⲛϯⲙⲓⲛⲉ, ⲛⲧⲉⲉⲓⲙⲓⲛⲉ[1]
tel, de cette sorte
24,32; [35,14]; 37,29.30.37; [41, 29[1]].
ⲙⲡϣⲁ ⲛ- être digne de, mériter
34,27.
ⲙⲓⲥⲉ m. génération
43,37.
ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉ- appeler
24,33.
(ⲙⲁⲩ) ⲙⲙⲁⲩ, ⲙⲙⲉⲩ[1] là
[24,25[1]]; [43,28].
ⲉⲧⲙⲙⲉⲩ celui-là
22,38; [38,18].
cf. ⲙⲙⲛ-, ⲟⲩⲟⲛ
ⲙⲉⲉⲩⲉ penser
44,15.
ⲙⲉⲩⲉ m. pensée
22,33.36; 24,[24 s].31 s.33; 32,32.
ⲙⲟⲩⲟⲩⲧ tuer
[38,24].
ⲙⲓϣⲉ m. combat
38,28.
(ⲙⲟⲟϣⲉ) ⲙⲁϩⲉ marcher
40,36.
(ⲛⲟⲃⲉ) ⲛⲁⲃⲓ m. péché
41,12.15.[23].
ⲛⲓⲙ tout
43,35.[36].
cf. ⲟⲩⲟⲛ, ⲟⲩⲟⲉⲓϣ
ⲛⲟⲩⲛⲉ f. racine
22,32; 23,[19].32; 24,35; 38,17.
ⲛⲟⲩⲧⲉ m. dieu
22,30; 24,34; 28,36;[37,18]; 38, 11.14.21.33.37; 42,13.
ⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ f. divinité
33,32.
ⲛⲧⲁⲕ, ⲛⲧⲁϥ cf. ⲁⲛⲟⲕ
ⲛⲁⲩ, ⲛⲉⲩ[1] ⲉ- regarder, voir
25,18 s[1]; [34,19]; 40,11[1].
(ⲛⲁⲩ) ⲛⲉⲩ m. instant
24,34.
ⲙⲡⲓⲛⲉⲩ maintenant
[43,34].
ϫⲙⲡⲓⲛⲉⲩ désormais
42,36.
ⲛⲓϥⲉ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ- insuffler
38,26.

(ⲛⲟⲃ) ⲛⲁⲃ grand
[27,28].
(ⲡⲉ) ϩⲛ ⲧⲡⲉ en haut, céleste
37,27; 38,31.
ⲣ ⲧⲡⲉ ⲛ- dépasser
31,37.
ⲡⲱⲣϣ [ⲁⲃⲁⲗ] s'étendre
23,30.
(ⲡⲱⲣϫ) ⲡⲟⲣϫ séparer, être séparé
[30,26].
ⲡⲱⲣϫ ⲁⲃⲁⲗ séparer
[38,10].
ⲡⲱⲣϫ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ- séparer de
35,34.
ⲡⲱⲣϫ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ- séparer de
27,37 s.
ⲣⲉϥⲡⲱⲣϫ ⲁⲃⲁⲗ, ⲣⲉⲥⲡⲱⲣϫ ⲁⲃⲁⲗ[1] séparateur, séparatrice
[25,22]; 26,32[1]; 27,[30].36.
(ⲡⲱⲧ) ⲡⲏⲧϯ ⲁϩⲟⲩⲛ entrer
30,23.
ⲡⲱⲧ ⲁⲧⲡⲉ monter
[32.28]; 33,36.
(ⲡⲱϩⲧ) ⲡⲁϩⲧ ⲁⲃⲁⲗ émaner
27,21.
(ⲡⲉϫⲉ-) ⲡⲁϫⲉ⸗ dire
34,35.37.
(ⲣⲟ) ⲕⲁ ⲣⲱϥ m. silence
22,21.[21].
ⲣⲓⲙⲉ pleurer
[34,37].
ⲣⲱⲙⲉ m. homme
29,28.33; 30,[18].34; 31,36; 37, 34; 38,12.[20 s].35.
ⲙⲛⲧⲣⲱⲙⲉ f. humanité
38,29.
ⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ, ⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲉ[1] f. abondance
[22,5][1]; [28,37].
(ⲣⲟⲙⲡⲉ) ⲣⲁⲙⲡⲉ f. année
30,38 bis.
(ⲣⲁⲛ) ⲣⲉⲛ m. nom
43,32.
(ⲣⲁⲧ⸗) ⲁⲧⲛ (ⲉⲓⲛⲉ) ⲣⲉⲧ⸗ insondable
[40,28].
ⲁⲧⲟⲛ (ⲟⲓⲛⲉ) ⲣⲉⲧ⸗ insondable
28,38.
(ⲣⲁϣⲉ) ⲣⲉϣⲉ m. joie
39,33.
ⲥⲁ m. endroit
44,16.
cf. ⲉⲓⲧⲛ
ⲛⲥⲁ- après
28,32 bis.
cf. ϣⲓⲛⲉ
(ⲥⲁⲃⲉ) ⲥⲃⲱ f. enseignement
37,31.
ⲥⲱⲃⲉ rire
34,35.
(ⲥⲟⲛ) ⲥⲁⲛ, pl. ⲥⲛⲏⲩ m. frère
[34,13[1]]; 38,25.
(ⲥⲱⲛⲧ) ⲥⲱⲱⲛⲧ créer
35, [15].30; 38,39.
ⲥⲱⲱⲛⲧ m. créature
35,[11].21.28; [42,17].
ⲁⲧⲥⲱⲱⲛⲧ, ⲁⲧⲥⲁⲁⲛⲧ⸗[1] incréé
35,24.25[1].26[1].
(ⲥⲛⲁⲩ) f. ⲥⲛⲧⲉ deux
[27,36].
ⲙⲁϩⲥⲛⲉⲩ, f. ⲙⲁϩⲥⲛⲧⲉ[1] deuxième
23,21[1].[28[1]]; 24,21[1]; 37,10.
ⲙⲡⲉⲥⲛⲉⲩ tous les deux
34,34.
(ⲥⲉⲉⲡⲉ) ⲥⲉⲡⲉ m. le reste
[42,32].
(ⲥⲧⲟⲓ) (ⲥϯⲛⲟⲩϥⲉ) ⲥϯⲥⲛⲟⲩⲃⲉ

(variante nouvelle?) m. odeur
25,39.
ⲥⲱⲧⲉ m. sauver
[42,33]
(ⲥⲱⲧⲡ) ⲥⲁⲧⲡ† supérieur
35,35.
(ⲥⲟⲟⲩ) ⲥⲉ soixante cf. ϣⲉ
(ⲥⲓⲟⲟⲩⲛ) ⲥⲉⲓⲁⲩⲛⲉ f. bain
[42,31].
(ⲥⲟⲟⲩⲛ) ⲥⲟⲩⲱⲛ=,
ⲥⲟⲩⲱⲱⲛ=[1] savoir, connaître
33,37[1]; 34,32; 39,37; [40,19[1]].
(ⲥⲟⲉⲓϣ) ⲥⲁⲉⲓϣ m. syzygie, parèdre
22,25 bis.
ⲥⲓϣⲉ m. amertume
[42,12].
(ⲥⲟⲟϩⲉ) ⲥⲉϩⲱ= ⲁⲃⲁⲗ s'éloigner
38,14.
(ⲥϩⲁⲓ) ⲥϩⲉⲉⲓ écrire
36,17.
(ⲥϩⲓⲙⲉ) pl. ⲥϩⲓⲁⲙⲉ f. femme
39,26.
ⲥⲃⲣⲁϩⲧ ṁ. tranquillité
22,22.
(†) ⲧⲉⲉⲓⲧ= ⲛ- (datif) donner à
42,38.
(ⲧⲱ†) ⲉⲥⲧⲱ† (ou: ἔστω?) vu que
34,25.
† ⲁⲃⲁⲗ apporter
36,11.
cf. ⲉⲟⲟⲩ, καρπός, μορφή
(ⲧⲃⲃⲟ) ⲧⲟⲩⲃⲟ être pur
44,30.32 s.
ⲧⲟⲩⲃⲟ m. pureté
43,35; [44,32].
(ⲧⲁⲕⲟ) ⲙⲛⲧⲁⲧⲧⲉⲕⲟ f. incorruptibilité
[41,26].
(ⲧⲱⲕ) ⲧⲉⲕ confirmer
26,[23].24.
ⲧⲁⲙⲓⲟ faire, créer
37,28.33.
†ⲙⲉ m. village
42,23.
(ⲧⲛⲛⲟⲟⲩ) ⲧⲛⲛⲁⲩ envoyer
40,12.
(ⲧⲟⲛⲧⲛ) ⲧⲁⲛⲧⲛ, ⲧⲛⲧⲁⲛⲧ†[1]
imiter
34,36.
ⲧⲁⲛⲧⲛ ⲁ- ressembler à
[40,18[1]].
ⲧⲁⲛⲧⲛ m. ressemblance
[29,37]; [36,18].
ⲧⲏⲣ= entier, tout
27,22; 33,31; [35,38]; 37,20; 38,16; 39,27; [40,17].
ⲡⲧⲏⲣϥ le tout, la totalité
22,19.27.31.33.35; 23,[19].32.35.36; 24,20.[23].[29].30.31.32.35; 25,23.[24].31.32; 26,[20].21.22; 32,[22].29; 36,18.22; 39,33.
(ⲧⲱⲣⲉ) ϩⲓⲧⲛ-, ϩⲓⲧⲟⲟⲧ=[1] par
31,31; 32,34; 33,26.27.29.30; [36,24]; [37,21]; 40,19[1]; 43,[33].37.
ⲁⲃⲁⲗ ϩⲓⲧⲛ-, ⲁⲃⲁⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧ=[1]
de, par
28,36; 40,32; 41,24[1].
ⲧⲱⲣⲡ s'emparer
38,15.
(ⲧⲁ(ⲟ)ⲩⲟ) ⲧⲉⲩⲟ projeter, proclamer
28,32 s.[35]; [39,17].
ⲧⲉⲩⲟ ⲁⲃⲁⲗ produire, envoyer, émettre
29,[25 s].28 s; 33,16; 34,30; 36,11.[26].33; 37,13.
ⲣⲉϥⲧⲉⲩⲟ celui qui projette

24,22.
ⲧⲱϩⲥ oindre
[40,13].
ⲧⲁϫⲣⲟ m. confirmation
25,31; 34,27.
ⲣⲉϥⲧⲁϫⲣⲟ, f. ⲣⲉⲥⲧⲁϫⲣⲟ[1] qui confirme
[25,23]; 26,32[1]; 27,31[1].37[1].
(ⲟⲩ) ⲉⲩ quel?, qui?
34,16.32.33.
ⲉⲧⲃⲉ ⲉⲩ pourquoi?
27,30.
(ⲟⲩⲁ) ⲟⲩⲉⲉⲓ un, quelqu'un
38,13.
ⲕⲉⲟⲩⲉⲉⲓ un autre
37,9.[11].
(ⲟⲩⲁⲁ⸗) ⲟⲩⲁⲉⲉⲧ⸗ même, seul
23,23.[25].27.31; 24,37; [26,19.35]; 34,35; 36,37.
(ⲟⲩⲟⲛ) ⲟⲩⲛⲧⲉ⸗ il y a, avoir
[23,31]; [25,34]; 28,27.
ⲟⲩⲛⲧⲉ⸗ ⲙⲙⲉⲩ avoir
22,26.34; 23,37; 26,31; 27,35.
(ⲟⲩⲟⲛ) ⲟⲩⲁⲛ ⲛⲓⲙ quiconque
44,34.
(ⲟⲩⲛⲁⲙ) ⲟⲩⲛⲉⲙ f. droite
38,30; 41,25.
(ⲟⲩⲛⲟⲩ) ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ maintenant
[43,38].
ⲧⲉⲛⲟⲩ maintenant
[40,12].
ϫⲓⲛⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ à partir de, maintenant
[40,24].
ⲟⲩⲱⲛϩ, ⲟⲩⲁⲛϩ⸗[1] révéler, se révéler
24,27[1]; 25,36.
ⲟⲩⲱⲛϩ ⲛ- révéler, se révéler à
40,32[1].
ⲟⲩⲱⲛϩ ⲁⲃⲁⲗ révéler, se révéler
23,28; 24,19.36[1].39; 26,19[1].
ⲟⲩⲱⲛϩ ⲁⲃⲁⲗ m. révélation
23,33; 24,29.
(ⲟⲩⲟⲡ) ⲟⲩⲁⲁⲃ†, ⲟⲩⲁⲁϥ†[1] être saint
25,36 bis[1]; 40,23[1].24[1]; 44,17.
(ⲟⲩⲟⲉⲓϣ) ⲟⲩⲁⲉⲓϣ m. temps, instant
27,26.
ⲛⲟⲩⲁⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ, ⲛⲟⲩⲁⲉⲓⲛϣ ⲛⲓⲙ[1] à tout instant
27,24; 36,33[1]; 43,34.
(ⲟⲩⲱϣ) ⲟⲩⲱϣⲉ, ⲟⲩⲁϣ[1]- (ou ⲟⲩⲁϣ⸗) vouloir
24,26; [28,38]; 31,33[1].34; 33,23.
ⲟⲩⲱϣⲉ m. intention, volonté
22,28; 23,29; 24,31; 36,28.29.32.35; 43,31.33.
(ⲟⲩⲱϣ) ⲟⲩϣⲛ sans
36,31.37
ⲟⲩⲟⲟϩⲉ f. scorpion
40.16.
ⲱⲛϩ, ⲱⲱⲛϩ[1] m. vie
[24,22]; 29,[27].30.32; [30,17.31[1]]; [31,29[1]]; [44,23].
(ⲱⲣⲃ) ⲱⲣϥ se restreindre, s'étendre?
23,24.
ⲱⲣϣ être froid
[42,24].
(ⲱⲣϫ) ⲁⲣϫ⸗ ⲁⲃⲁⲗ confirmer, fixer
26,38.
ϩⲛ ⲟⲩⲱⲣϫ avec assiduité, avec diligence
28,30 s; 29,22.
(ϣ)(ⲉ)ⲉⲓϣ pouvoir
26,35.
cf. ϭⲟⲙ
ϣⲁ- jusque
32,38; 40,27.

cf. ⲉⲛⲉϩ
ϣⲉ m. bois (croix)
33,18.
ϣⲉ cent
25,25.
ϣⲙⲛⲧϣⲉⲥⲉ trois-cent-soixante
[30,36].
ⲙⲁϩϣⲙⲛⲧϣⲉⲥⲉ trois-cent-soixantième
[23,26].
(ϣⲓⲃⲉ) ϣϥⲉⲓⲉ changer
39,38.
ⲁⲧϣϥⲉⲓⲉ sans changement
39,39.
ϣⲙⲙⲟ étranger
22,36.
(ϣⲟⲙⲛⲧ) ϣ(ⲉ)ⲙⲛⲧ- trois cf. ϣⲉ
ϣⲓⲛⲉ ⲛⲥⲁ- rechercher
[28,30 s].
ϣⲱⲡ, ϣⲁⲡ= [1] endurer, recevoir, subir
33,35 [1]; 34,28.
ⲁⲧϣⲁⲡ= insaisissable
[30,26.28]; 32,39; 34,36.
cf. ϩⲙⲟⲧ, ϩⲓⲥⲉ
ϣⲱⲡⲉ, ϣⲟⲟⲡ [1] devenir, être
22,18 [1].[23 [1]].[24 [1]].33 [1].37 [1]; 24, 21 [1]; 25,24 [1]; 28,29 [1]; 29,20; 30, [19].[21].33.37; 31,36 [1]; 33,29. 38 [1]; 34,15.[26 [1]]; 35,29 [1]; 36,13 [1]. 14 [1].15 [1].27 [1]; 37,[20].35 [1]; [38, 27]; 39,33.38 [1]; 40,25 [1]; [42,37]; 44,26 [1].
ϣⲱⲡⲉ ⲛ- (datif) être à
22,16 [1].[17 [1]]; 24,29 [1].
ϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲁ= advenir à
34,33.
ϣⲱⲡⲉ ϩⲛ- être dans
22,20 [1]; 23,22 [1].26 [1]; 25,[19] [1]; [30, 28]; 34,28 s [1]; 36,27 [1].30.
ϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲣⲏⲓ ϩⲛ- être dans
22,27 [1]; 36,36 s [1].
ⲁⲧϣⲱⲡⲉ permanent
[22,29].
cf. ⲙⲁ
ϣⲏⲣⲉ m. fils
22,31; 23,36; 33,30.37; 37,11; 38,23; [39,11]; 40,[8].12.[21].22; 43,22.[26].[36]; 44,20.
ⲙⲛⲧϣⲏⲣⲉ état de fils
[42,20].
ϣⲉⲉⲣⲉ f. fille
38,35.
(ϣⲱⲣⲡ) ϣⲣⲡ-, ϣⲣⲡ ⲛ- [1] (devant un verbe) auparavant, en premier, avant
23,27; 25,21 [1]; 32,37 [1].
ϣⲁⲣⲡ, ϣⲁⲁⲣⲡ [1] adj. premier
[26,20]; 40,38 [1]; 41,[10 [1]].21; [42, 39 [1]].
ϣⲣⲡ ⲛ- adj. pro-, pré-, primordial, premier
24,27; 35,29.
ϣⲁⲣⲡ d'abord
35,37.
ϫⲓⲛⲛ ϣⲁⲣⲡ depuis le début
[36,13]; 37,36.
(ϣⲱⲱⲧ) ϣⲁⲁⲧ= ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ- se priver de
34,38.
ϣⲱϣ m. égalité
41,18.
ϣϣⲉ ⲉ- (+ verbe) il convient de
40,11 s.
ϣⲱϥⲧ m. erreur, faute
33,19.
(ϣⲁϫⲉ) ϣⲉϫⲉ parler, dire
[22,15]; [34,24].
ϣⲉϫⲉ ⲁ- dire au sujet de
[43,18].
ϣⲉϫⲉ ⲙⲛ- parler avec

[23,22].
ϣⲉϫⲉ m. parole
[44,14].
ⲁⲧϣⲉϫⲉ ineffable
[22,19]; 24,39; [25,30]; 29,31; [35,23].
(ϥⲧⲟⲟⲩ) f. ϥⲧⲟⲉ quatre
26,32.
ⲙⲁϩϥⲧⲟⲉ quatrième (Tétrade?)
23,[23].25 s.30.
ϩⲁ cf. ϩⲏ
(ϩⲉ) ⲛⲑⲉ + relatif: tout comme
26,24; 27,33; [31,17]; 42,28.
ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ comme
23,24; 32,37.
(ϩⲏ) ⲁⲧⲉϩⲏ devant, avant
23,38.
ϩⲁⲧⲉϩⲏ + possessif: devant, avant
22,24.37; 23,20; [26,24].
ϩⲓ et
43,35.
ϩⲓⲏ f. chemin
[42,22].
ϫⲓ ϩⲓⲏ ϩⲏⲧ= guider
[44,34].
ϩⲓⲏ ⲛⲉⲓ ⲁⲡⲓⲧⲛ f. descente
[23,34 s].
ϩⲟ m. visage
31,32(?); 32,26(?).
ⲛⲁϩⲣⲛ-, ⲛⲁϩⲣⲉ=[1] en présence de, contre
31,32[1]; 38,33.
(ϩⲱⲱ=) ϩⲱ= donc, même
34,16.
(ϩⲱⲃ) ⲣ ϩⲱϥ œuvrer
35,16.
(ϩⲃⲟⲩⲣ) ϭⲃⲟⲩⲣ gauche
38,30.
ϩⲁⲉⲓⲃⲉⲥ f. ombre
35,29; [36,12.19]; [39,17].
(ϩⲁⲗ) ⲙⲛⲧϩⲙϩⲁⲗ esclavage
[42,19].
ϩⲗⲟϭ m. douceur
[42,13].
(ϩⲙⲟⲙ) ϩⲙⲁⲙ être chaud
[42,24].
(ϩⲙⲟⲧ) ϣⲱⲡ ϩⲙⲁⲧ ⲛ- rendre grâces à
[43,20].
ϩⲛ-, ⲛϩⲏⲧ=[1] dans
22,21.[25].25.34; 23,[25].28.30; 24,[20].21.37; 25,20.[20]; [27,21]; 33,38; [34,10.11]; 38,[19].19; 39, 33.34 bis.35; 40,21.22.[22].[23]; 42,33[1].33.[39]; [43,36]; 44,33.
cf. ⲡⲉ, ⲱⲣϫ, ϣⲱⲡⲉ, ϭⲱ, τέλειος
ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ-, ⲁⲃⲁⲗ ⲛϩⲏⲧ=[1] à partir de
22,32.37; 27,19; 30,16.[18].22. 30.34; 33,36[1]; 35,26.32.38; [41, 30]; 42,[10].[13].[15].[16].[18].19. [21].22.[23].
cf. ⲃⲱⲕ, ⲉⲓ, ⲉⲓⲛⲉ, ϣⲱⲱⲧ, ϫⲓ ⲛϩⲣⲏⲓ̈ ⲛϩⲏⲧ= dans
[22,27]; 24,28.38; [26,17]; 33,33; 36,37; 40,36; [41,18].
cf. ϣⲱⲡⲉ
(ϩⲟⲩⲛ) ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ- vers, envers
[33,22]; 35,36; 37,30.31; 41,[25]. [26].31.[37]; 42, [10].[12].14.[16]. 17.[18].[20].[21].[23].[24].25.27. [29].[32].
ⲁϩⲟⲩⲛ ⲛ- pour, envers, dans
25,37; [42,31].
cf. ⲃⲱⲕ, ⲉⲓ, ⲉⲓⲛⲉ, ⲛⲓϥⲉ
(ϩⲛⲉ-) ⲣ ϩⲛⲉ= vouloir
33,32.
(ϩⲱⲡ) ϩⲁⲡ= ⲁ- se cacher de
33,13.

ϩⲣⲁⲓ, ⲛϩⲣⲁⲓ cf. ϩⲛ-
ϩⲓⲥⲉ m. douleur
33,24.
ϣⲱⲡ, ϣⲡ-[1] ϩⲓⲥⲉ souffrir
31,30; 34,34[1]; 36,34[1].
(ϩⲏⲧ) ⲣ ϩⲧⲏ= regretter
38,38.
ϩⲱⲧⲣ m. unité, union
[34,10]; 39,34.
(ϩⲟⲟⲩ) ϩⲁⲩ mauvais
35,36.
ϩⲟⲩⲟ m. la plus grande part
39,36.
ϩⲟⲩⲟ, ⲛϩⲟⲩⲟ[1] grand, beaucoup, plus
27,27; 28,[29].31[1].
(ϩⲟⲟⲩⲧ) ϩⲁⲩⲧ m. mâle
39,25.
ϩⲟϥ serpent
40,15 s.
ϩⲁϩ beaucoup, plusieurs
27,33.
ϫⲉ- à savoir, parce que, que
22,32; 24,33; 26,25; 27,30.35; 28,24.35; [33,38]; 34,32; 38,[13].[25].39; 39,37; [43,23].
ⲁⲃⲁⲗ ϫⲉ- puisque
26,38.
ϫⲓ recevoir, prendre
22,35; 24,31; 39,[28].29.32.36.
ϭⲉ ⲁⲃⲁⲗ ϩⲛ- emporter hors de
41,30.
cf. ϩⲓⲏ
(ϫⲱ) ϫⲟⲩ, ϫⲟⲟ=[1] dire
[27,34[1]]; 28,[24[1]].34; 32,37 s[1]; 41,13[1].
ϫⲟⲩ ⲉ(ⲁ)- dire à propos de
24,30; 27,34.
(ϫⲱ=) ϩⲓϫⲛ- sur
37,28; 38,31.
(ϫⲱⲕ) ϫⲏⲕ† parfait
[39,20].
ϫⲏⲕ† ⲁⲃⲁⲗ parfait
[31,16]; 43,34.
ⲁⲧϫⲏⲕ† ⲁⲃⲁⲗ imparfait
35,13.
(ϫⲉⲕⲁⲁⲥ) ϫⲉⲕⲁⲥⲉ afin que
[27,38]; 40,14.36.
ϫⲓⲛ-, ϫⲛ- cf. ⲛⲁⲩ, ⲟⲩⲛⲟⲩ, ϣⲱⲣⲡ
ϫⲡⲟ, ϫⲡⲁ=[1] engendrer
29,36.38[1]; [38,22[1]].
ϫⲡⲟ ⲛ- (datif) acquérir
[38,22].
ⲁⲧϫⲡⲁ= inengendré
22,30; 29,[29].37.
ⲣⲉⲥϫⲡⲉ- génératrice
[26,33 s]; 27,32. Cf. οὐσία
(ϫⲟⲉⲓⲥ) ϫⲁⲉⲓⲥ m. seigneur
[30,38]; 40,33; 44,31.
(ϫⲓⲥⲉ) ϫⲁⲥⲓ† ⲉ- être supérieur à
26,22.
ϭⲉ donc, car
22,17.30; [23,19]; [28,19]; 29,35; [30,20]; 32,35; 34,34; 35,30.38; 36,32.35; 37,32; 39,17; 42,38.
ϭⲱ demeurer, persister
34,35.
ϭⲱ ϩⲛ- demeurer dans
[26,30].
ϭⲱ m. persévérance, persistance
22,29; 27,23.
ϩⲛ ⲟⲩϭⲱ avec persévérance
[28,31]
ϭⲱⲱⲗⲉ envelopper
[38,20].
(ϭⲗⲟⲙⲗⲙ) ϭⲗⲁⲗⲁⲙ confusion
42,21.
ϭⲱⲗⲡ dévoiler, révéler

35,11.
(ϭⲟⲙ) ϭⲁⲙ f. pouvoir, puissance 26,32; 27,35; 33,34; 40,17.
ϣϭⲛϭⲁⲙ pouvoir 40,14.
ϭⲓⲛⲉ, ϭⲛ- cf. ϭⲟⲙ
(ϭⲱⲛⲧ) ϭⲱⲱⲛⲧ ⲛ- s'irriter contre [38,23].
ϭⲱϣⲧ ⲁ- regarder vers [29,22 s].
ϭⲱϣⲧ ⲁϩⲟⲩⲛ ⲁ- regarder vers [29,24]; [30,27].

# INDEX GREC


ἀγάπη f. amour
27,20; [43,27].
(ἀγαπότασθαι) ⲁⲅⲁⲡⲟⲧⲁⲥⲧⲁⲓ aimer
[27,29].
ἄγγελος ange
36,24.27; [37,17]; 38,29.34; 39, 12.[14].[19].[25].31; [40,23].
ⲙⲛⲧⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ f. état angélique
42,16.
(ἅγιον) ϩⲁⲅⲓⲟⲛ m. sanctuaire
[26,19].
αἰτεῖν demander
34,24.
ⲁⲓⲧⲉⲓ ⲁ- demander de (+ verbe)
[26,21].
αἰών m. éon
25,38; 27,38; [30,25]; 34,20; [35,20.22]; 39,36; 40,[26].27.28; 41,31.33.38; [42,19].
ἀλλά mais
[33,25]; [41,28].
(ἀμήν) ϩⲁⲙⲏⲛ amen
40,28; 43,38; 44,36.
ἄμορφος informe
35,13.
ἀνάγκαιον nécessaire
40,35.
ⲁⲛⲁⲅⲕⲁⲓⲟⲛ ⲁⲧⲣⲉ- il est nécessaire de
28,30.
ἀνατολή f. Orient
25,39
(ἀόρατος) ⲁϩⲟⲣⲁⲧⲟⲥ invisible
[26,29]; [43,24].
(ἀόριστος) ⲁϩⲟⲣⲓⲥⲧⲟⲛ illimité, indéfini
[43,15].
ἀποκατάστασις f. restauration
[34,11]; 39,35.
ἀποστασία f. apostasie
38,28.
ἀρχάγγελος archange
[37,18].
ἀρχαῖος ancien
28,35.
(ἄρχεσθαι) ⲣ ⲁⲣⲭⲉⲥⲑⲁⲓ commencer
37,32.
ἀρχιερεύς m. Grand-Prêtre
25,33.
βάπτισμα m. baptême
40,38; 41,11.[21]; 42,39.
βέβαιον sûr
40,34 s.
(βίβλος) ⲃⲓⲃⲗⲟⲛ f. livre
[29,23].
βίος m. vie
29,21.
βυθός m. abîme
[27,38]; [28,20.21].
γάρ, ⲛⲅⲁⲣ[1] car, en effet
22,34.35[1].37[1]; 23,38[1]; 24,22[1].34[1]; 27,34[1]; 28,[22;.34[1]; 32,21[1]; 35,[10].26[1]; 36,24.28[1].36[1]; 38, 20[1].26; 39, 36[1].37[1]; 41,20[1].32.
cf. καί
γνῶσις f. connaissance
29,23; 40,31; [43,30].
(γραφή) pl. ⲅⲣⲁⲫⲁⲓⲉ Écritures
28,32.

δέ ⲛⲁⲉ[1] d'autre part, mais, et, au contraire
22,[22[1]].26[1]; 23,21[1].24[1].24[1].33[1]; 24,[27[1]].30.31; 25,38[1]; 26,21[1]; 27,30[1]; 28,37[1]; 29,24[1].31[1].32[1].34[1]; 32,17[1].28[1]; 33,35[1]; 34,17[1].32[1].37[1]; 35,[17[1]].28[1].37[1]; 37,16[1].35[1]; 39,13[1].[22].[28[1]]; 40,37[1]; [41,33].
δέκα dix
30,[16].31.
δεκάς f. décade
[30,30].
(δημιουργεῖν) ⲁⲏⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲉⲓ créer
35,31.
δημιουργός m. démiurge
37,33; [38,25]; 39,16.
διάβολος m. diable
38,[13].33; 40,17.
διόρθωσις f. correction
33,28; 36,11.
δυάς f. dyade
[22,25]; 25,20.
δωδεκάς f. dodécade
30,[18].34.
(ἑβδομάς) ϩⲉⲃⲇⲟⲙⲁⲥ f. hebdomade
37,14.
εἶδος m. ressemblance
[37,17].
(εἰκών) ϩⲓⲕⲱⲛ f. image
36,13.19; 37,[16].34; 39,[15].21.
εἰ μήτι si ce n'est
33,29.
(ἑκατοντάς) ϩⲉⲕⲁⲧⲟⲛⲧⲁⲥ cent, une centaine
30,33
ἐκκλησία f. église
29,[28].34; 30,[19].35; [31,37]; [40,22]; [44,28].
(ἐξουσία) ⲙⲛⲧⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ f. pouvoir
25,35.
ἐπεί, ἐπειδή[1] puisque
22,22; 24,[18[1]].28; 27,37; 30,28; 33,[21[1]].28[1]; 34,35.37; 35,11.17; [36,10]; 43,16[1].
(ἐπιθυμεῖν) ⲣ̀ ⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ ⲁ- désirer
38,34.
ἐπινοεῖν concevoir
[35,14].
ἐπιχώρησις f. permission
[36,24].
(ἑρμηνεία) ϩⲉⲣⲙⲏⲛⲓⲁ f. interprétation
[41,31.33].
ἔστω soit, vu que
24,25.
(εὐδοκεῖν) ⲣ̀ ⲉⲩⲇⲟⲕⲉⲓ ⲙⲛ- accéder à
33,24.
(εὐχαριστεῖν) ⲣ̀ ⲉⲩⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲉⲓ célébrer l'eucharistie
[43,21].
καὶ γάρ car aussi, et en effet
27,25.
καρπός m. fruit
[37,13].
† ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ porter des fruits
34,31; 36,34.
κατά selon
29,37; 31,20; 37,34.35; [40,9].
cf. ϩⲉ
κατάβασις f. descente
41,35.
κατακλυσμός m. cataclysme
38,37.
(καταλύειν) ⲕⲁⲧⲁⲗⲩⲉ disparaître
[33,20]

(καταπατεῖν) ⲕⲁⲧⲁⲡⲁⲧⲉⲓ écraser
40,15.
καταπέτασμα m. voile
[25,32].
κεφάλαιον m. sommaire
40,30; [41,19].
(κίνησις) ⲕⲓⲛⲏⲥⲓⲥ f. mouvement
33,15.
κοινωνία f. communauté
[40,26]; [42,34].
κοινωνός m. partenaire
[30,22.23].
κόσμος m. monde
37,12.[15]; [38,39]; 41,[29].[30].
[35].37; 42,[10].12.18.
(κράτος) κρατειά f. puissance
38,15.
κτίσις f. créature
35,14.31.
(κωλύειν) ⲣ ⲕⲱⲗⲩⲉ retenir
33,25.[26].
λητουργός m. ministre
[37,19].
λόγος m. Logos, parole
29,[27].30 bis; 30,[17].31; [32,34.
36].
μέγεθος m. grandeur
[31,27].
μέν, ⲙⲙⲉⲛ[1] d'une part, certes,
vraiment
23,31[1]; 25,37[1]; 26,35[1]; [29,
31[1]]; 30,30[1]; [34,16[1]]; 35,11[1].
24[1]; 37,25[1].34; 38,13[1]; [41,
21[1]]; 42,31[1].
(μετανοεῖν) ⲣ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ se
repentir
[34,23].
μονάς, ⲙⲱⲛⲁⲥ[1] f. monade
22,20.23; 23,20; [25.19[1]].
μονογενής m. Monogène
24,33.37; [25,21]; [28,26]; 37,24;
39,24; 40,34.
μόνος seul
[30,21.24].
μορφή f. forme
28,22; 33,21; 35,[18].28; 37,31;
42,30.
ⲣⲉⲥϯ ⲙⲟⲣⲫⲏ f. formatrice
26,33; [27,32].
μυστήριον m. mystère
[22,15].
(νοεῖν) ⲣ ⲛⲟⲉⲓ connaître
26,35.
νόημα m. idée
28,33.
νοῦς m. Noûs, intellect
22,31.35; 23,37; 24,20; [30,27].
(οἰκονομία) ⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲉⲓⲁ f. économie
36,15.
(ὅρος) ϩⲟⲣⲟⲥ m. limite
25,22; 25,30; [27,34]; 31,[22].23;
33,26.
(ὅταν) ϩⲟⲧⲁⲛ quand
[39,27]; [44,31].
οὖν après tout, donc, de fait, en
effet
22,22; 24,28; 35,12; [36,10.15].
(οὐσία) ⲣⲉϫⲡⲉ ⲟⲩⲥⲓⲁ f. génératrice de substance
[26,34]; 27,32.
οὔτε ni
36,9.
πάθος m. passion
35,32.35.38.
πηγή f. source
[23,21]; [24,18].
(πιστεύειν) [ⲣ] ⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ croire
36,16.
πλήρωμα m. Plérôme

27,22; [30,29.32.37]; 31,[33].38; 32,33; 33,[23].31; 34,29; 35,19.[22]; 36,[22].[25].31; 37,15; 39,16.18.[27].31; 40,30; [42,17].
πνεῦμα m. Esprit
23,37; [28,25]; 35,36; 38,27.32; 42,34.37.
(πνευματικός) ⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ spirituel
[37,25]; [42,14].
ποιμήν m. berger
40,18.
ποτήριον n. coupe
[44,20.35].
πρόνοια f. Pronoia, prescience.
36,10; 37,21.
πρόσωπον m. présence
26,36.
πτῶμα m. cadavre
[38,20].
πυλών m. vestibule, porte
[38,16]
(σαρκικός) ⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ charnel
35,37; 37,26; 38,32; [42,14].
σάρξ f. chair
32,35; 38,[20].36.
σιγή f. silence
22,26; 23,22; [24,20]; [25,33]; [29,33].
σοφία f. sagesse, Sophia
31,37; 33,35; 35,10.12.16; 39,[11].14.[19].21.[23].28.32.
σπέρμα m. semence
33,17; 35,12.15.17.33; 37,23.38; 39,[12].15.[20].15.[20].[23].30.
(σπερματικός) ⲥⲡⲉⲣⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ spirituel
[39,26]; [40,18]; [42,29].
σύζυγος m. parèdre, syzygie
[31,36]; 33,[14].27; 34,26.31.[38]; 36,23.26.31.38; 39,[10].13.18.29.
σχεδόν aussitôt
38,38.
σχόλη f. école
37,30.
σῶμα m. corps
[38,19]; [42,30].
σωματικῶς corporellement
33,33.
τέλειος, ⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲛ[1] parfait
[31,18]; [33,21]; [39,13]; 42,[30].37[1].
ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ complètement
[33,20].
τετράς f. tétrade
25,20; 29,[25].[26].[36].38; 37,12.13.
τόπος lieu
26,37; 35,20; 37,29; 41,28.
τότε alors
39,31.
τριακοντάς f. groupe de trente
30,20.
τροφή f. nourriture
44,19.21.35.
τύπος m. exemple, modèle, type
35,22.[25]; 40,10; 41,16; 42,31.
(ὑπομένειν) ⲣ ϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓ demeurer
[27,23].
(ὑπόστασις) ϩⲩⲡⲟⲥⲧⲁⲥⲓⲥ f. hypostase
24,23; 25,32.
(ὑποτύπωσις) ϩⲩⲡⲟⲧⲩⲡⲱⲥⲓⲥ f. empreinte
[33,19].
(φέρειν) ⲣ ⲫⲉⲣⲉⲓ emporter
[38,17].
(φυσικός) ⲫⲩⲥⲓⲕⲟⲛ naturel, physique
42,15.

χάρις f. grâce
43,35.
χορηγία f. abondance
22,4; 25,39.
(χρᾶσθαι) ⲣ ⲭⲣⲱ ⲙⲙⲁ- mettre à la disposition, se servir de
37,37.
χρηστός m. l'Excellent
26,22; [28,24]; [33,16]; 39,30; 40,13.33; 41,17; [42,32]; 43,[22]. 32.[37].
ⲙⲛⲧⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲥ f. excellence, bonté
23,34; [31,28].
χρόνος m. temps
26,36.
ψυχή f. âme
42,36.
(ὡς) ϩⲱⲥ de sorte que, comme si
35,21; 37,14.
ϩⲱⲥ ⲁⲧⲣⲉ- pour faire que, de sorte que
30,32.36.
(ὥστε) ϩⲱⲥⲧⲉ de sorte que
38,36.

THEOLOGY LIBRARY
CLAREMONT, CALIF

## INDEX DES NOMS PROPRES


ⲁⲃⲉⲗ Abel
38,25.

ⲁⲇⲁⲙ Adam
[38,21].

ⲓⲏⲥ Jésus
35,[10].[14].30; 36,17.21; 37,22; 39,14.19.23.29; 40,[13].33; [41, 20]; 43,[22].32.37.

ἰορδάνης m. Jourdain
[41,27.34].

(ἰωάννης) ϊⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ Jean
[41,32]; [42,11].

ⲕⲁⲓⲛ Caïn
38,24.

χρηστός cf. Index grec.

## TABLE DES MATIÈRES

Bibliographie . . . . . VII
Abréviations . . . . . VIII
Introduction . . . . . 1
A. Écriture et langue des traités des p. 22-44 . . . . . 1
B. La doctrine de l'ExpVal . . . . . 4
I. Le TracTri et l'ExpVal . . . . . 7
II. Eug et l'ExpVal . . . . . 11
III. L'ExpVal et le valentinisme . . . . . 13
Texte et traduction . . . . . 19
Commentaire . . . . . 66
Index . . . . . 91
Index copte . . . . . 92
Index grec . . . . . 102
Index des noms propres . . . . . 107

ORIENTALISTE, P.B. 41, B-3000 Leuven

ISBN 2-7637-7057-6